L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
60¢

Windsor, Ontario
34ième année, No 49
6 décembre 2000

Le Rempart

Suite à l'élection fédérale

Plus d'efforts gouvernementaux en faveur des francophones en situation minoritaire?

(JCM) Le gouvernement fédéral devrait maintenant être plus proactif pour favoriser le développement des communautés francophones en situation minoritaire, surtout que le présent climat économique favorable lui en donne les moyens. Voilà l'avis de Didier Marotte, directeur général de la Place Concorde, que partagent d'ailleurs tous les leaders francophones avec lesquels a communiqué LE REMPART pour recueillir leurs commentaires suite à l'élection fédérale.

Comme on le sait, dans cette élection, le parti Libéral a augmenté son nombre de sièges aux Communes, faisant quelques gains notables aux dépens du Bloc québécois dans la Belle Province. L'Alliance Canadienne, considérée par plusieurs comme un parti de l'extrême droite, a aussi augmenté un peu son nombre de sièges mais n'a pas réussi à faire de percée à l'est du Manitoba.

Nos interlocuteurs craignaient justement que l'Alliance fasse des gains importants, ce qui, d'après eux, aurait menacé le sort des francophones, et sont donc agréablement surpris que cela ne se soit pas produit. Vu que nul parti autre que l'Alliance pouvait gagner beaucoup de sièges, le statu quo est préférable à l'alternative, dit M. Marotte.

«Je souhaitais que les Libéraux restent au pouvoir pour que nous ne perdions pas les gains réalisés par les francophones, précise davantage Diane Normand, gérante de la succursale de Belle-Rivière de la Banque Nationale. C'est aussi le sentiment de Marie-Mae Chevalier, membre de l'exécutif du Club de l'âge d'or Le Foyer de Pointe-aux-Roches qui a confiance en Jean Chrétien et qui croit qu'il a toujours aidé les francophones autant qu'il le pouvait; elle est donc très contente de sa victoire.

Paul Chauvin, président du conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario n'est pas tout à fait de cet avis. Pour lui, le gouvernement libéral est «le moindre de deux maux»: il a adopté des lois favorisant la dualité linguistique, mais il demeure très passif quant à la promotion du développement des communautés francophones minoritaires.

Nos autres interlocuteurs sont généralement de cet avis. Joseph Bisnaire, vice-président du Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest,

Voir «Plus d'efforts gouvernementaux ...» page 2

Montfort aura du renfort d'Ottawa

Yves Lusignan, APF
Ottawa

L'Ontario trouvera Ottawa sur son chemin au mois de février prochain, alors que la Cour d'appel de la province se penchera à son tour sur le cas de l'Hôpital Montfort.

Le gouvernement fédéral est officiellement devenu un combattant en règle de Montfort, alors que le ministère de la Justice a obtenu le 21 novembre l'autorisation d'être entendu par la Cour d'appel.

Dans le mémoire soumis à la Cour, le Procureur général du Canada soutient que "les institutions de la minorité sont essentielles à la survie des collectivités minoritaires" et qu'elles constituent "des milieux linguistiques et culturels fournissant aux membres de la collectivité les moyens d'affirmer et d'exprimer leur identité culturelle et leur appartenance à cette collectivité."

Dans cette optique, Montfort "joue un rôle important dans la collectivité franco-ontarienne prise dans son ensemble" écrit le ministère de la Justice. Pourquoi? Parce que Montfort a fait de son caractère francophone "sa raison d'être".

Le ministère de la Justice insiste beaucoup dans son mémoire sur la Loi sur les services en français de la province adoptée en 1986. Il s'agit, selon Ottawa, d'une loi "quasi-constitutionnelle" et non pas d'une loi "ordinaire", qui va au-delà des garanties constitution-nelles de droits linguistiques inscrites dans la Constitution et qui reflète le souci du gouvernement de l'Ontario "d'assurer la protection des droits des minorités" et de "renforcer" les droits linguistiques des Franco-Ontariens.

"Ces garanties constitutionnelles constituent un minimum, pas un maximum. Rien ne justifie de donner à la Loi sur les services en français une interprétation restrictive.".

Pour convaincre le tribunal que la Loi sur les services en français n'est pas une loi comme les autres, le ministère présente dans son mémoire l'historique législatif du projet de loi.

"Les députés savaient que cette loi ne traitait pas simplement de la prestation de services mais qu'il s'agissait aussi d'équité, de justice et de corriger les erreurs du passé; que cette loi traitait également du patrimoine culturel et de l'avenir des francophones de l'Ontario".

Selon Ottawa, l'historique et le contexte de la loi indiquent clairement que le gouvernement et le législature de l'Ontario reconnaissaient que la Loi sur les services en français "avait un but solennel et historique : promouvoir le statut de la langue française à titre de langue officielle..."

La Cour divisionnaire de l'Ontario a donné raison à Montfort le 29 novembre 1999, en annulant toutes les directives finales de la Commission de restructuration des services de santé de la province émises en août 1997, qui avaient pour effet de réduire le rôle de l'hôpital en un centre ambulatoire privé de son service d'urgence, de la cardiologie et des soins intensifs.

Le gouvernement de l'Ontario, qui estime n'avoir aucune obligation constitutionnelle envers la minorité franco-ontarienne, a porté l'affaire en appel.

La Semaine du Grand Partage est lancée

Il y avait beaucoup d'entrain dans les studios de Radio-Canada vendredi matin, plusieurs membres du public s'y étant rendus prendre le petit déjeuner avec l'équipe de l'émission «CBEF Bonjour» pour lancer la neuvième «Semaine du Grand Partage». L'activité, parrainée par le poste CBEF, le Club Alouette et la Place Concorde, vise à ramasser des dons d'argent ou de denrées non-périssables que la Société St-Vincent-de-Paul de la paroisse St-Jérôme pourra ensuite distribuer à des familles dans le besoin afin qu'elles puissent mieux jouir de la période des Fêtes. La photo fait voir, à droite, Yves Larouche, de dos, l'animateur de l'émission et un des organisateurs du projet, qui fait une entrevue avec Didier Marotte, directeur général de la Place Concorde, pendant qu'à l'arrière plan, le groupe musical Clin d'Oeil composé de Paulette Schiller, Carole Papineau et Robert Prévost se prépare à exécuter une pièce musicale de la saison. La collecte se poursuit dans les écoles françaises de la région et le Club Alouette et la Place Concorde offre un don de 1 000 $ pour sa programmation culturelle à l'école qui ramassera le plus. Plusieurs autres organismes se sont joints au projet, dont le Centre culturel St-Cyr, la section de l'Annonciation de la Fédération des femmes canadiennes-françaises de l'Ontario, le comité d'organisation du Festival francophone Windsor-Essex-Kent, l'Association francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex, la Caisse populaire de Tecumseh et le Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest. La Semaine se terminera ce vendredi, 8 décembre, par un buffet communautaire à la Place Concorde, de 17 h à 20 h, pour lequel le coût est de 7,95$ pour les membres à vie, 5,95$ pour les membre du fonds social, 9,95$ pour les non-membres et 5,95$ pour les enfants de 5 à 12 ans. Suivra un spectacle de France Gauthier pour lequel l'entrée est de 5 cannettes de nourriture ou 3$.



A l'intérieur



Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

La PPO a commencé son initiative "R.I.D.E." du temps des Fêtes

(C) A l'approche des Fêtes, la Police provinciale de l'Ontario rappelle aux automobilistes que la consommation d'alcool et la conduite d'une auto ne font pas bon ménage. Dans le but de rendre les autoroutes plus sûres, la PPO se joint à d'autres services policiers pour effectuer la campagne «R.I.D.E.» (Reduce Impaired Driving Everywhere - Réduire partout la conduite avec des facultés affaiblies).

Tout au long de la campagne, qui a lieu du 29 novembre au 2 janvier 2001, les policiers interceptent les automobilistes à divers endroits pour vérifier si leurs facultés auraient été affaiblies par la consommation d'alcool.

Pendant la campagne qui a eu lieu à la même période l'an dernier, plus de 560 000 véhicules ont été arrêtées, un total de 1 104 suspensions de 12 heures du permis de conduire ont été remises et 523 personnes ont été accusées d'infractions au Code criminel reliées à la consommation d'alcool.

«Durant la même période, nous avons enquêté au sujet de collisions mortelles dans lesquelles 67 personnes ont perdu la vie. Presque 30 pour cent de ces collisions étaient reliées à la consommation d'alcool. Nous voulons que cesse ce carnage,» signale la PPO.

Deux autres groupes visent à compléter l'initiative de la PPO.

Le Conseil canadien de la sécurité a choisi comme thème de sa campagne annuelle de la semaine de la conduite sécuritaire, du premier au 7 décembre, «Réveil à la réalité - la connaissance et la perception des lois canadiennes au sujet de la conduite avec facultés affaiblies».

Pour sa part, le groupe MADD (Mothers Against Drunk Driving - Les Mères contre la conduite en état d'ébriété) lance sa campagne de rubans rouges à fixer à l'extérieur de la voiture afin de rappeler à tous les dangers de conduite en état d'ébriété. Les rubans, et des tirelires pour recueillir les fonds pour soutenir les campagnes de sensibilisation de MADD, se trouvent entre autres aux succursales de la Régie des alcools de l'Ontario.

«Le gouvernement de l'Ontario a mis en vigueur des mesures sévères pour dissuader la conduite en état d'ébriété», rappelle le ministre ontarien de la consommation et du commerce, Robert Runciman, qui applaudit les efforts de la RAO et de MADD.

La PPO demande à tous ceux et celles qui voyageront durant la période des Fêtes de redoubler de prudence en se rendant à leurs destinations afin que la période des fêtes soit sécuritaire et joyeuse pour tous. Sa consigne: «Ralentissez. Et si vous buvez, ne prenez pas le volant.»

Index des Services en français

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES DE PROMOTION (Voir **IMPRIMERIE**)

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432,** M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-PIÈCES (Voir aussi **AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE**)
A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury
798-3533, 682-2424.
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Countryside Chrysler Dodge Jeep, M. Paul Perreault, 458 rue Talbot Nord, Essex, **776-5287**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers. 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BBQ'S A GAZ (Voir **FOYERS**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, Bob et Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, 258-5383

Suite page 3

Plus d'efforts gouvernementaux en faveur des francophones ... suite de la une

dit que les Libéraux reconnaissent le bilinguisme mais ont quelque peu délaissé sa mise en oeuvre et se doivent de se pencher de nouveau sur la question. Entre autre, ils devront s'assurer que les francophones aient accès à leur quote-part des programmes fédéraux, ce que les francophones devront continuer à revendiquer, dit M. Bisnaire. Selon lui, le gouvernement devrait aussi consacrer plus d'argent à la petite enfance, question vitale pour la francophonie. Mme Normand ajoute que non seulement le gouvernement doit augmenter les octrois pour l'éducation en langue minoritaire, mais surveiller que les montants aux francophones leur reviennent en réalité.

M. Didier explique que le principe de l'entente Canada-Ontario entre le gouvernement et l'ensemble des associations francophones est un principe valable, mais que le financement offert par le gouvernement est loin d'être suffisant pour solidifier les infra-structures des organismes communautaires francophones.

Si nos interlocuteurs sont surpris que le gouvernement soit majoritaire, quelques-uns y voient quand même des avantages. «La situation du pays a un bon air d'aller, dit Mme Normand, et un changement de gouvernement aurait risqué de déstabiliser cela. Cela permettra aux Libéraux de poursuivre leurs programmes, tel que promis, de réduction d'impôts et d'investissement dans le domaine de la santé, croit M. Bisnaire.

Côté économie, le gouvernement a fait un bon travail, dit M. Didier, au moins dans la mesure où il pouvait exercer un contrôle. Mme Normand est d'accord; elle indique, par exemple, que les budgets de M. Martin, ministre libéral des finances, ont éliminé les déficits et maintenu des taux d'intérêts stables, les fluctuations de ces taux n'étant que des mouvements de contrôle.

M. Chauvin n'est pas prêt à leur accorder autant de crédit, croyant que les dirigeants gouvernementaux ont simplement été favorisés par les circonstances.

Mme Chevalier, elle, trouve que M. Chrétien a fait ce qu'il a pu avec l'argent disponible et est confiante qu'il pourra en faire plus à l'avenir.

Deux autres avis intéressants: Mme Normand craint que le fait que presque tous les sièges du parti au pouvoir sont dans l'est du pays fera que l'ouest continuera à se sentir aliéné et croit que le le gouvernement devra se pencher sur ce problème. C'est aussi pour unir le pays que M. Bisnaire souhaite que le gouvernement augmente les octrois à Radio-Canada, ce qui, en plus, permettra à la société d'état de mieux desservir les régions.

Mme Normand a aussi indiqué qu'elle était heureuse de constater les pertes du Bloc québécois, ce qui indique une diminution de sentiment séparatiste au Québec.

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

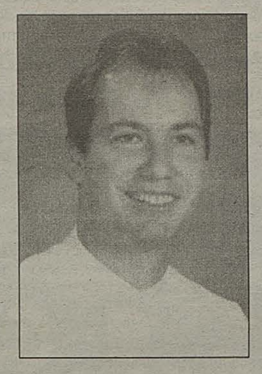
DÉCEMBRE 2000

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
3	4	5	6	7 **19h30** Planification familiale **(1)**	8 **17h - messe** Danse et souper de Noël du Club d'âge d'or Jean-Paul II **(2)** **17h-20h** Souper de Noël Buffet style familial à la Place Concorde- **20h-22h** Spectacle de France Gauthier : 948-5545	9
10 **18h** Souper-spectacle de Noël avec Angèle Arseneault. Renseignements: Ursule Leboeuf 798-3275	11	12	13	14	15	16

(1) Présentation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la salle de conférence # 2 de l'hôpital Hôtel-Dieu-Grace, site Hôtel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson : 728-2952.

(2) Danse et souper d'âge d'or au Club Alouette de Noël . Billets du repas15,00 $ pour les membres; 17,25$ non-membres. Spectacle seulement: 8,00$ Renseignements: Robert Tardif 948-2114; Rollande Chauvin: 739-1060; Raymonde Godin: 252-2488.

Eric Brûlé est la Personnalité francophone de mai 2000



(JCM) Eric Brûlé est enseignant à l'école St-Ambroise de St-Joachim depuis cinq ans; avant cela, il a enseigné un an à l'école St-Antoine. Après ses études secondaires à l'école L'Essor, il a fait un an à l'Académie des Arts à Montréal, puis a obtenu un baccalauréat en beaux arts de l'Université de Windsor. Il enseigne donc l'art et voyait que ses élèves avaient beaucoup de talent dans ce domaine. L'idée lui est donc venue de leur proposer de réaliser une peinture murale (comme il l'avait fait avec des élèves d'autres écoles sur l'invitation de leurs enseignants).

D'autre part, l'école St-Ambroise se préparait à fêter le centenaire de l'inauguration de la première école de l'endroit. M. Brûlé proposa donc à ses élèves de réaliser une peinture murale qui représenteraient les 100 années d'existence de leur école et de celles qui l'avait précédée.

La direction de ce projet lui a valu la désignation de Personnalité francophone de mai 2000, non seulement pour l'oeuvre d'art qui a été produite, mais aussi à cause de la valeur pédagogique que le projet a procuré aux élèves.

En fait, ceux-ci ont d'abord dû faire beaucoup de recherche, principalement en questionnant leurs grands-parents. «Cela leur a enseigné de l'histoire et a développé leur sens de communauté, indique M. Brûlé, tout comme la réalisation de la peinture murale a augmenté leur fierté de leur école».

La première école de St-Joachim avait été construite sur un autre site, puis déménagée sur un emplacement devant l'édifice actuel qui a été construit par la suite. La peinture murale représente ces édifices ainsi que divers projets qui ont été réalisés à ces écoles au cours des ans et divers autres incidents reliés à l'école que les ancêtres ont racontés. Elle contient aussi les noms de tous les enseignants et enseignantes qui y ont enseigné au cours des 100 années.

La douzaine d'élèves engagés dans le projet ont pris près de quatre mois à faire la recherche, la planification et la réalisation de la peinture murale qui a été dévoilée pour le grand public en mai dernier pour lancer la Semaine de l'éducation.

Tout comme dans le domaine des arts, les élèves de la région sont «prêts à être motivés» à développer la fierté de leur langue et de leur culture, croit M. Brûlé qui souhaiterait que plus de ressources à leur niveau soient disponibles, en particulier dans les medias.

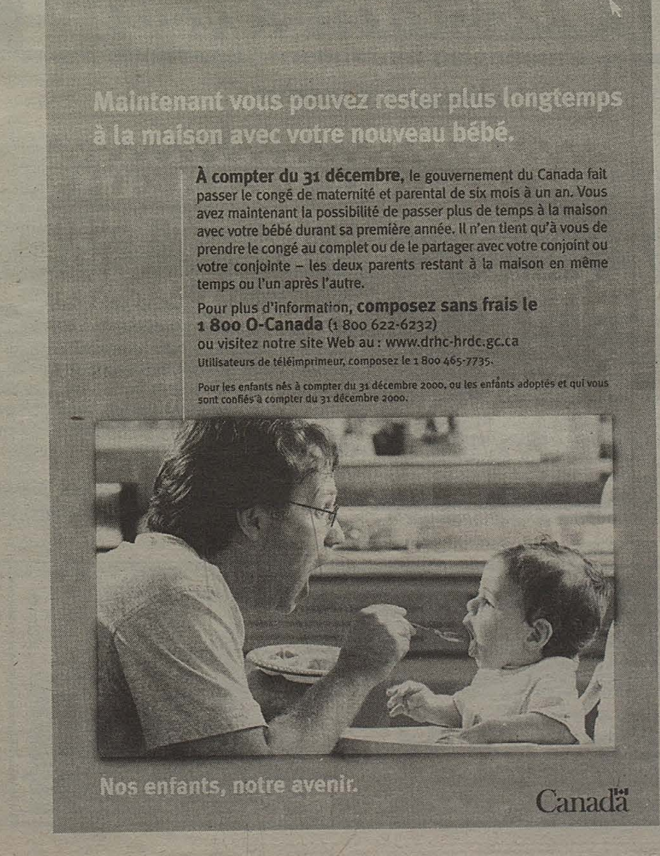
Nonobstant cela, il croit que cette fierté peut être développée «en autant que nous, comme parents et enseignants et enseignantes, nous faisons les efforts que nos parents et nos enseignants et enseignantes ont faits.»

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF Radio-Canada, la Place Concorde, le Club Alouette et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du Sud-Ouest ou qui la font mieux apprécier par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les quatre organismes-parrains choisit pour chaque mois, à partir de candidats ou candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même, l'individu dont une réalisation dans ce mois-là répond le mieux à ces critères.

Une personnalité sera ainsi choisie pour chaque mois de juillet 1999 à juin 2000. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les douze personnalités et, à une réception au début de l'année prochaine, les convives seront invités à en choisir une parmi les douze qui sera la «Personnalité francophone du Sud-Ouest de l'année 1999-2000».

Les suggestions de candidates ou candidats pour la Personnalité francophone du moins peuvent être communiquées à Jacqueline Kervoelen de CBEF, Didier Marotte de la Place Concorde, Johnnie Nantais du Club Alouette ou Paulette Richer du Rempart, qui en feront part au jury.





Suite de la page 2

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA,CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor. **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

COUNSELLING

Center for Group and Family Therapy
Thérapie pour individus, couples et familles
Anne-Marie Monaghan
M.S.W.
psychothérapeute
253-5656

Life Plus
Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Belle-Rivière et Chatham
Michel Chauvin
Travailleur social
735-2600 ou 1-888-545-8869

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DENTISTES
Belle River Dental Office, Yvonne Dénommé, 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Gands Lacs, Lynne Sirois, **948-3000, poste 3377**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORTS**)

EXPERTS-CONSEILS
AuGanne Inc, Mme Lise Gagné, sans frais: **1 800 459-1464**

FORMATION DE BASE EN FRANCAIS
Centre Alpha "Mot de passe", Mme Jasmine Lapierre, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**

FOYERS

FOREST GLADE FIREPLACES
519-735-2229

LIFESTYLES
519-326-8585

FOYERS • B.B.Q. • MEUBLES DE PATIO

INFIRMIÈRES À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES (Voir aussi **HYPOTHÈQUES**)
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

Suite page 6



Election fédérale 2000: prélude aux prochaines élections . . .

Il pourrait sembler que l'élection fédérale n'ait pas servi à grand chose puisque elle a produit une Chambre des Communes dont la composition est fort semblable à la précédente. C'est vrai en partie.

Les affaires publiques

Du côté des affaires publiques, rien ou très peu n'est changé.

La campagne a porté presque exclusivement sur les personnalités, caractérisée par des accusations et des contre-accusations personnelles de part et d'autre. Or il n'est pas impropre d'évaluer les caractères et les systèmes de valeurs des chefs politiques; ce qui est dommage, c'est qu'on s'en soit tenu à cela.

Il est donc certain que, fort de sa nouvelle majorité, le gouvernement libéral continuera à diriger le pays à son gré. (Nous y reviendrons).

Les partis politiques

C'est du côté de la politique interne et des perspectives des partis politiques que l'élection a beaucoup de signification.

Chez les Libéraux, tous en conviennent, le résultat de l'élection démontre la perspicacité politique de Jean Chrétien et affermit son emprise sur le pouvoir au sein de son parti. Or cet homme a fait preuve d'arrogance de maintes façons: entre autres, en déclenchant justement cette élection bien avant la fin statutaire de son mandat; en écartant de façon cavalière toute question sur sa conduite personnelle, par exemple, en rapport aux octrois accordés dans sa circonscription; en allant «pêcher» Brian Tobin pour l'insérer dans son cabinet alors que ce dernier s'était fermement engagé à compléter son mandat à la barre du gouvernement terreneuvien (ce qui en dit beaucoup également sur Brian Tobin, qui, de toute évidence jouera un rôle important dans le nouveau gouvernement national). Tout cela augure mal pour les aspirations légitimes de Paul Martin à la chefferie et les sentiments de tous ceux qui sympathisent avec lui (surtout que de toute évidence Brian Tobin aspire aussi à ce poste) et donc pour l'harmonie au sein de ce parti (même si à l'externe, vu le résultat de l'élection, les membres du parti n'ont pas grand choix autre que de se montrer dociles aux directives du chef, au moins pour un certain temps).

D'autre part, l'élection a démontré que l'appui à l'Alliance Canadienne et à son chef se limite essentiellement aux provinces de l'ouest, tout comme celui au parti réformiste dont elle est issue. Ayant fait certains modestes gains, l'Alliance pourrait croire être sur le chemin du pouvoir, mais ce serait se leurrer. Clairement, la majorité des Canadiens et Canadiennes ne veulent pas de gouvernement qui est de l'extrême droite ou qui s'y rapproche.

Le résultat du scrutin démontre aussi que la majorité des citoyens et citoyennes du pays ne veulent pas non plus de gouvernement qui est de l'extrême gauche ou qui s'y rapproche. Les Néo-démocrates n'ont pas pu tempérer suffisamment leurs politiques socialistes pour attirer les votes; et en même temps, ils continuent à se faire critiquer par des chefs syndicaux justement pour avoir tenter cela. L'avenir n'est pas prometteur pour ce parti.

Joe Clark personnellement a fait très bonne figure. Mais cela n'a réussi pour le moment qu'à empêcher son parti de tomber dans l'oubli. C'est tout à son honneur si l'on considère le pronostic que l'on faisait de toutes parts. Mais le résultat du scrutin indique qu'il y a encore énormément de chemin à parcourir avant que le parti puisse aspirer à jouer un rôle déterminant sur la scènepolitique.

Quant au Bloc québécois, mentionnons qu'il est bon de constater que le scrutin laisse croire à un recul du sentiment séparatiste. Mais de par sa nature même, ce parti n'aspirait jamais à un statut national ni au pouvoir.

En somme, le Parti Libéral continue à avoir «carte blanche» parce qu'il manque d'alternative attrayante pour la majorité des électeurs et électrices. Ce terrain demeure ouvert pour le parti qui réussira à se l'approprier au cours des prochaines années. Essentiellement, donc, l'élection qui vient d'avoir lieu a surtout servi de prélude à la prochaine.

Sur la scène locale

Les élections de l'honorable Herb Gray et de Susan Whelan assurent que la région de Windsor continuera à être considérée par le gouvernement. Ce sont d'ailleurs des députés fort diligents qui travaillent sincèrement en vue du bien commun.

La victoire de Jos Comartin témoigne surtout de l'importance de l'aide en argent et en main d'oeuvre que lui a fournie les syndicats, ce qui ne veut pas dire que l'homme ne possède pas de bonnes qualités. Mais on peut se demander ce que ça donnera d'avoir un représentant à Ottawa qui fait partie d'une formation politique qui n'a que très peu de poids.

Les prochaines années

Pendant donc que les autres partis chercheront à s'affirmer, les Libéraux vont continuer à gouverner . . . sans doute de la même façon qu'ils le font depuis nombre d'années.

On peut donc prévoir des dépenses par ci, des dépenses par là, toujours pour répondre à ce que l'on prétend être un besoin important, mais tout autant pour maintenir le parti dans les bonnes grâces des électeurs et électrices.

Heureusement, la conjoncture économique continue à amener la prospérité au pays, ce qui accorde au gouvernement une assez grande liberté d'action. Ca leur permet même de consacrer une partie de l'excédent des revenus pour diminuer la dette nationale (quoiqu'il serait avantageux de faire beaucoup plus à ce chapitre, surtout en fonction de la prospérité courante, comme nous l'avons expliqué dans un récent éditorial).

Espérons que cette prospérité se poursuivra, car sinon, il est fort à craindre qu'un gouvernement libéral n'hésiterait pas alors à encourir de nouveaux déficits annuels pour soutenir son programme de dépenses et notre dette nationale reprendrait sa montée vertigineuse.

La francophonie

Le parti Libéral reconnaît le principe de la dualité linguistique au pays, sans toutefois être le seul qui le fait. Il est heureux que ce soit un de ces partis qui gouverne.

Par contre, il y a loin entre la coupe et les lèvres. Et sous M. Chrétien, les Libéraux ont fait très peu pour mettre ce principe en pratique. Les belles déclarations qu'il avait faites lors du Congrès Mondial Acadien quant à l'offre active de services en français et la promotion du développement des communautés minoritaires de langue officielle par les ministères fédéraux n'ont eu comme suite que la préparation par quelques-uns des ministères en question de plans d'action qui dorment sur les tablettes. Le récent rapport de la nouvelle commissaire aux langues officielles n'y va pas de main morte pour condamner l'inaction du gouvernement.

Malheureusement, rien dans la campagne, rien dans le programme électoral des Libéraux ne laisse présager des améliorations dans ce dossier, même si le gouvernement ne peut plus invoquer le manque de fonds pour agir.

Les francophones devront demeurer vigilants, . . . et acharnés, . . . au moins jusqu'aux prochaines élections.

Post-scriptum

On dit que le peuple a les gouvernants qu'il mérite.

Et en fait, regrettablement, de façon générale, les Canadiennes et Canadiens ne s'occupent que très peu de politique fédérale; bon nombre ne se donnent même pas la peine d'aller voter! Et tant d'eux se laissent leurrer par les faveurs du gouvernement à leur propre avantage en laissant aux autres le soin de se préoccuper du bien-être de l'ensemble de la population, présente et future.

Peut-on espérer qu'au cours des prochaines années, d'ici la prochaine élection, un chef et un parti surgiront qui redonnera une vision nationale compréhensive et enthousiasmante à la population, qui incitera les gens à se demander, en reprenant l'expression du feu président américain Kennedy, «qu'est-ce que je peux faire pour mon pays?» et non «Qu'est-ce que mon pays peut faire pour moi?» et à agir en conséquence?

Jean Mongenais

La parole est à vous!

Remerciements

Mme la rédactrice,

Le 23e Festival de la Moisson est déjà chose du passé et il laisse de beaux souvenirs.

La Providence nous a choyés en nous accordant de la belle température. Les gens sont venus nombreux pour s'amuser dans leur langue maternelle, ce qui a assuré le succès de ces jours d'activités socio-culturelles.

C'est maintenant le temps de remercier tous ceux et celles qui ont contribué à ce succès: le comité organisateur, les bénévoles, ceux qui ont parrainé des activités, les médias, les commanditaires, les donateurs de dons et de prix et les vendeuses de billets, surtout Yvette Gagnier.

Nous remercions CBEF540 Windsor, qui depuis des années nous aide, avec le soutien du Conseil des Arts de l'Ontario, à présenter les spectacles d'ouverture de nos festivals. Merci spécial à Roger Beaulieu des Jardins Boardwalk Gardens pour le beau décor d'automne qui ornait le sanctuaire de notre église.

Merci aux spectateurs et spectatrices, aux techniciens, à la chorale et son directeur John Robinson, aux participants et participantes à la Soirée de talents et à la soirée «Pour Vous Mesdames», en particulier les comédiens et comédiennes en herbe.

Merci au Père Dwayne pour sa participation et ses paroles encourageantes.

Félicitations aux gagnants et gagnantes de nos tirages: le 50/50: Jerry Burleigh; le TV/VCR: Cécile Strong et la fontaine de table: Claire Chauvin.

Bonnes Fêtes à tous nos amis et amies et nous vous reverrons sans doute le 10 décembre au spectacle «Noël, c'est l'amour» d'Angèle Arsenault et à la «Fête du Patrimoine» le 11 février avec notre invitée, France Gauthier.

Ursule Leboeuf, présidente
Centre culturel St-Cyr.


L'hebdo des francophones du Sud-Ouest Ontarien
Le Rempart
Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
courriel: rempart@netcore.ca
Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700 1-800-267-7266
OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations
Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713
COUPON D'ABONNEMENT
Nom:
Adresse:
Code postal: Téléphone:
Nouveau Renouvellement
Faire parvenir ce formulaire avec le montant (Canada: 26 $; E.-U.: 70 $,TPS comprise), à l'adresse ci-contre.

Scène Jeunesse

Une sixième place pour l'école E.J. Lajeunesse au défilé du Père Noël



L'école E.J. Lajeunesse en était à sa seconde participation au grand défilé du Père Noël que parrainent chaque année les Windsor Jaycees. Sous le thème «Le village du Père Noël», 53 chars allégoriques et fanfares ont défilé le long de la rue Ouellette à Windsor. L'école s'est classée sixième pour son char allégorique. On pouvait y voir des participants et participantes de l'école personnifiant un joyeux groupe de lutins; ils dansaient et chantaient en français sur des air de Noël avant de reprendre leur travail de fabrication de jouets sous l'oeil attentif de leur mascotte, le lion Royal. Leur char fut très apprécié de la foule qui se mettait à danser sur son passage. Dès le mois de septembre, quelques élèves se sont mis à la tâche de recueillir les fonds nécessaires sous la direction de Mme Annette Richard et M. Tom Couvillion, enseignants à l'école et instigateurs du projet, qu'ont aidés deux autres enseignants, Jean Dallaire et Brigitte Prévost. L'école remercie le Conseil scolaire de district des écoles catholiques du sud-Ouest et la Place Concorde de leurs contributions financières ainsi que Glory Transport, propriété de M. Gilbert Ethier qui a fourni tracteur, plate-forme et conducteur, Tim Hortons pour les tasses de café, et M. Jérôme Emery de son aide technique. La photo fait voir, en avant, Brigitte Prévost, Monique Hurst, Ida Patella, Annette Richard, Erin Hoover et Jean Dallaire et, en arrière, Nicole Dufault, Robert Tessier, David Bshouty, Denis Michaud et la mascotte Michel Hébert. Kevin Smit était absent au moment de la photo.

Atelier d'écriture à l'Académie Ste-Cécile



Le romancier Philippe Porré-Kurrer, que l'on voit assis dans la photo, a donné un atelier d'écriture aux élèves du niveau C.P.O. à l'Académie Ste-Cécile International School qui se préparent aux examens rigoureux du Baccalauréat International de Français. On voit ici, dans l'ordre habituel, Omar Ahmed, Carolin Baumann, Andja Tambouri,Yvonne Chow, Natasha Kekre, Mark Gesing, Nikki Kuhlmann et leur enseignante, Hélène Plante.

BINGO

Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. Bonne chance!

Mercredi 6 décembre - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Jeudi 7 décembre - 12h30-14h-15h30-17h Salle Downtown Country Bingo, 671 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Place Concorde**

Vendredi 8 décembre -10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Samedi 9 décembre -16h-18h-20h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Dimanche 10-lundi 11 décembre -1h30-3h-4h30-6h-7h45, Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par: **Place Concorde**

Vendredi 15 décembre - 12h30-14h-15h30-17h, Salle Country Bingo, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par: **Place Concorde**

Samedi 16 décembre -10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Mardi 19 décembre - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

Mercredi 20 décembre - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Jeudi 21 décembre - 23h-1h-3h, Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall
Parrainé par: **APE Ste-Thérèse**

Vendredi 22 décembre - 10h-midi-14h, Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Vendredi 22 décembre - 22h-minuit-2h, Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Samedi 23 décembre - 16h-18h-20h, Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Mardi 26 décembre -10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Jeudi 28 décembre- 10-midi-14h, Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club d'âge d'or Jean-Paul II**

Vendredi 29 décembre - 16h-18h-20h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

Samedi 30 décembre - 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Dimanche 31 décembre - 23h-1h-3h, Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall
Parrainé par: **APE Ste-Thérèse**

Scène Jeunesse

Des pizzas «hantées»



Pour la Halloween, en groupes de cinq, les élèves de la première année à l'école St-Antoine de Tecumseh qu'enseigne Mme Claudie Lamoureux sont devenus propriétaires de pizzerias qu'ils ont nommées «Pizza Halloween», «Pizza Fantôme», «Pizza Citrouille» et «Pizza Boo et hi, hi, hi, la sorcière est ici». Ils ont ensuite décoré leurs boîtes et le matin du 30 octobre, chaque groupe a préparé une grande «pizza hantée» qu'il a pu déguster pour le dîner. Ce fut un projet de classe délicieux.

Des élèves du Pavillon des Jeunes à «Ropes»

Le mardi 7 novembre, les élèves de la huitième année ont participé à un programme de leadership au centre «Ropes». Les composantes du programme étaient des «défis par choix.» Les élèves étaient divisés en trois groupes et chaque équipe a participé à différentes activités ayant pour but d'augmenter l'estime de soi et la confiance envers ses amis. Un des groupes avait à marcher le long d'un fil tendu entre deux poteaux à la hauteur de 12 mètres, mais avec l'aide de leurs amis. Une autre activité était de grimper des pneus d'auto jusqu'à la hauteur de 15 mètres et de sonner une cloche. Une des participantes, Lee-Anne Quenneville a dit ceci à propos de la journée: «Cette journée a été très amusante et je pense que j'ai maintenant plus de confiance en mes amis de classe. Pas seulement cela, mais j'ai eu du plaisir avec eux.» - **Melissa St-Pierre et Steffany Ouellette**.

Index des Services en français

Suite de la page 3

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MEUBLES (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)
Pointe-aux-Roches General Furniture, Daniel Tremblay et Yvette Quenneville, 6838 ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches **798-9928**

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle, **969-6677**
Dr Kim Lalonde, 595 ch Tecumseh Est, Windsor, **252-6555**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, 1050 ch Lesperance, Tecumseh **252-3000**

PAYSAGISTE
Jardins Boardwalk Gardens, Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches. (sans frais) **1-800-572-1494**

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Morais Financial Services, M. Terry Morais, bur: **974-0128**; dom.: **735-4545**

RÉCEPTIONS
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTES**)
Daniel Lépine Contracting, Daniel Lépine **727-6506**
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870**, Télécopieur: **250-4615**



RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES
La Chaumière Retirement Residence, Mme Pierrette Lalande, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

SALLE À LOUER (Voir **RÉCEPTION**)

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, **945-7151**

SALON FUNÉRAIRE
Melady Funeral Home, M. Pierre Cécile, 572 rue Notre-Dame, Belle-Rivière. **728-1500**

Suite page 11

Des ingénieurs en herbe

«Nous tenons à faire la promotion des sciences et de la technologie, c'est pourquoi nous n'avons pas hésité à accepter l'invitation de participer au premier tournoi de la FIRST LEGO League», indique Mme Francine Ringuette, directrice de l'école Ste-Marguerite-d'Youville de Tecumseh. Et l'équipe de l'école y a rapporté le Prix du Directeur décerné à l'équipe qui obtient le plus grand nombre de points pour l'excellence de son travail d'équipe et la conception de son robot. Le défi était justement de concevoir et construire un robot à partir d'une trousse fournie par la compagnie LEGO qui comprenait plus de 700 pièces LEGO ainsi qu'un transmetteur, un moteur, des senseurs, des engrenages divers, un micro-ordinateur, un CD-ROM de programmation et une tour de transmission infra-rouge pour décharger le programme au robot, qui devait exécuter une série de tâches dans une limite de temps donnée. L'acronyme «FIRST» représente «For Inspiration and Recognition of Science and Technology», qui désigne une fondation qui croit que les jeunes devraient avoir des héros et des modèles de vie parmi ceux et celles qui améliorent le niveau de vie autant que parmi les athlètes et les gens du monde du spectacle. Le tournoi, tenu à l'Université de Windsor sous les auspices du département de génie de l'université et la Society of Manufacturing Engineers de Windsor, est parrainé par FIRST et LEGO. La photo fait voir les membres de l'équipe, soit, en avant Adam Petrasovic, Caitlyn Drouillard, Samantha Mascaro et Nicole Drouillard et, derrière, Brian Bulcke, Russel Mailloux et Jayson O'Keefe avec l'enseignant David McKenzie, le député-sortant de Windsor Ste-Claire Rick Limoges qui leur a présenté le certificat et l'enseignant Michael Gallerno. (Photo **Shoreline Week**)



TFO lance le site Internet Bisou

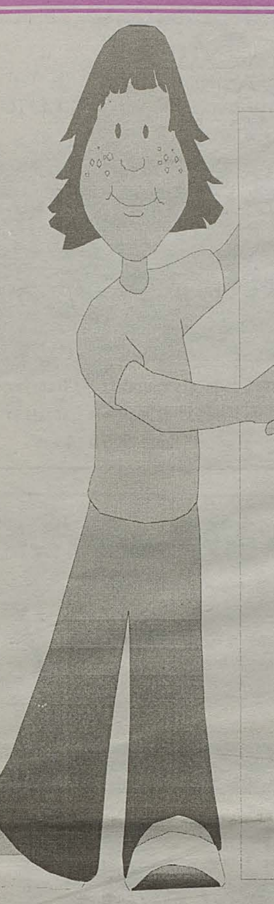
(C) TFO, qui en plus de sa programmation télé, produit des ressources pédagogiques, est fier d'annoncer le lancement de son tout récent produit multimédia: le site Web Bisou, au www.tfo.org/bisou.

Vedette de la série *Le Grenier de Bisou*, diffusée sur les ondes de TFO tous les jours à 8 h 45 et du lundi au vendredi à 15 h 15, la marionnette chérie des enfants, Bisou, prend vie à nouveau, mais cette fois de façon virtuelle.

Le site a été produit en collaboration avec Chic + Communications, une entreprise multimédia franco-ontarienne de Penetanguishene composée d'une équipe de pédagogues qui possèdent une quinzaine d'années d'expérience combinée en conception et design graphique et en production audiovisuelle et multimédia. Il s'adresse aux parents d'enfants d'âge préscolaire. Les enfants s'amusent à une panoplie d'activités qui les initient à la lecture, aux nombres, aux formes, aux couleurs et, bien entendu, à l'informatique.

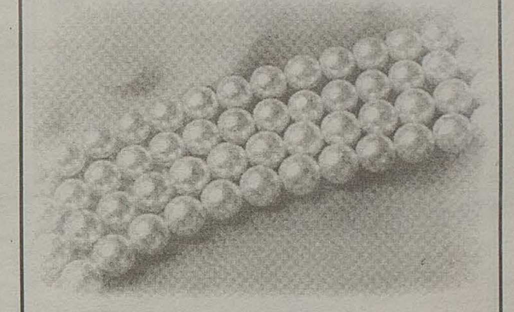
«Plus on navigue sur le site, plus on constate sa richesse pédagogique, que ce soit au niveau de la langue, des notions mathématiques ou des compétences informatiques que l'enfant est habilement amené à développer,» commente Annette Lalonde, pédagogue en chef des Services éducatifs de TFO.

Suggestions pour vos cadeaux de Noël!



Pour Noël ces commerçants vous suggèrent, dans ces pages, une grande variété d'idées de cadeaux!





Des perles...

... un cadeau toujours ravissant!
Venez nous voir.
Nous en avons une vaste sélection!

5876 rue Wyandotte Est 945-1969

Des cadeaux qui encouragent l'activité physique

Une grande sélection d'articles-sport pour tous les sports principaux y compris tout le nécessaire pour le patin artistique et la planche à roulettes.

POUR VOUS RENDRE SERVICE

Nous invitons chaque jeune à venir au magasin, seul ou avec ses parents, et écrire une liste de souhaits de cadeaux de Noël qu'il ou elle aimerait recevoir, que ce soit des articles disponibles dans notre magasin ou ailleurs. Nous garderons cette liste en dossier jusqu'à Noël et les parents, les oncles, les tantes, les grands-parents, etc. pourront venir la consulter pour leur aider à choisir un cadeau pour ce jeune. Nous tiendrons compte des articles déjà choisis pour prévenir les cadeaux en doubles. Après nous avoir remis la liste, le jeune ne pourra pas la revoir pour assurer l'élément de surprise (mais nous y ferons un ajout pour lui si il ou elle nous l'indique). Après Noël, nous ferons un tirage parmi toutes les listes reçues et nous offrirons un prix au jeune dont la liste sera tirée au sort.

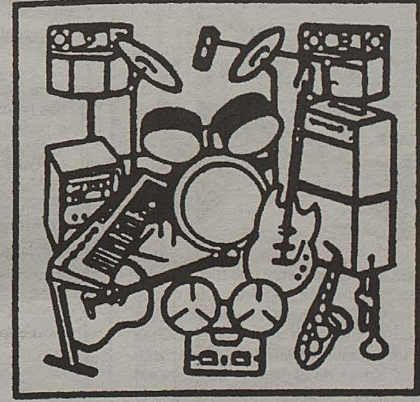
GOLD MEDAL SPORTS SHOP

1130 ch Lesperance, Tecumseh
735-2368

Heures d'ouverture:
Mardi à jeudi: 9 h à 18 h
Vendredi: 9 h à 20 h
Samedi: 9 h à 17 h
FERMÉ le dimanche et le lundi

Un cadeau qui peut entretenir un intérêt pour toute une vie

Guitares
Amplificateurs
Claviers
Batteries
Instruments d'orchestre



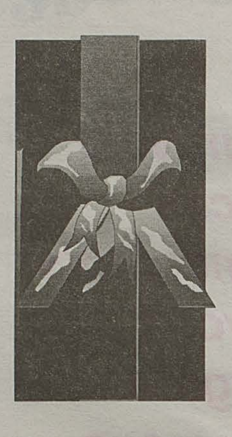
Systèmes d'éclairage
Système d'enregistrement
Systèmes de haut-parleurs
Synthétiseurs
Systèmes M.I.D.I.



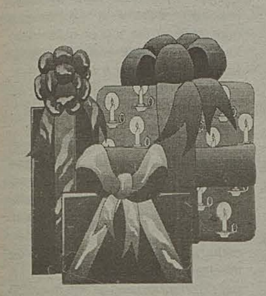
Long & McQuade Limited
Musical Instruments

1801 chemin Walker 252-3442

Suggestions pour vos cadeaux de Noël!



Suggestions pour vos cadeaux de Noël!



Somethin' Special SHOPS



vous offre des milliers de choix de cadeaux originaux pour tous les genres, pour tous les goûts et à tous les prix!

Notre personnel courtois peut vous aider à faire des choix à n'importe quel de nos quatre magasins

3059 ch Dougall	2050 ch Lauzon	214 ch Lauzon	30 ave University est
969-7755	948-4597	948-0435	256-7756

Heures d'ouvertures: du lundi au vendredi de 7h30 à 21h; le samedi de 9h à 17h; le dimanche (magasins du ch Dougall et de l'avenue University est seulement)



256 ave Ouellette 258-5383

Nous sommes maintenant marchands pour le groupe BRADFORD et tous les produits BRADFORD EXCHANGE, y compris les assiettes de collection, les décorations, les poupées, les villages et les pièces à musique. Vous pouvez donc les acheter ici et épargner les frais de transport et de manutention ainsi que les taxes sur ces frais.

ACCENTS BY MONIQUE se spécialise dans ces ornements; nous en avons une grande sélection en magasin et nous pouvons en commander d'autres pour vous. Venez nous voir.







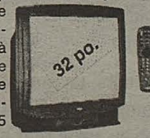
ACCENTS BY MONIQUE
continue à se spécialiser aussi en accessoires de mode et en cadeaux uniques.

Des cadeaux dont toute la famille pourra jouir!

- Écran de 36 po. avec affichage multilingue
- Tube-image à très haute performance
- Panneau-témoin à 5 prises

1299 $

- Écran 32 po. avec affichage multilingue
- Tube-image à très haute performance
- Panneau-témoin à 5 prises

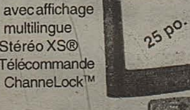


799 $

- Écran de 27po.
- Télécommande universelle Master Touch®
- Diffusion stéréo avec réduction de bourdonnement dbx[1]
- Panneau-témoin avec 5 prises Video/Audio

499 $

- Écran de 25po. avec affichage multilingue
- Stéréo XS®
- Télécommande ChanneLock™



399 $



®Marque déposée
™Marque de fabrique

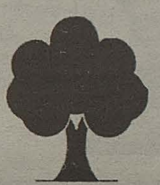
Belisle
TV & Appliances Ltd

535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière **728-2844**

Un cadeau qui a du goût!



Un panier de fruits de chez



Remark Farms

2727 ave Howard, Windsor, Ontario
972-1440

Attention parents et grands-parents et amis des petits enfants!

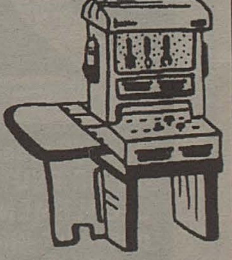
Aimeriez-vous offrir une belle variété de



***jouets**
***vidéos**
***livres**
***cassettes**
**** en français ****

à votre enfant, votre petit-enfant ou votre petit ami pour Noël? Vous pourriez lui donner accès à ces jouets en l'abonnant à la

JOUJOUTHÈQUE
du
Centre de ressources FRANCO-SOL



Renseignements : Nacera **948-4339**

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Sur le bout de la langue



Annie Bourret (APF)

Patate ou pomme de terre?

Tranchons la question...

Faut-il dire *patate* ou *pomme de terre*? Plusieurs linguistes condamnent *patate* pour crime d'anglicisme. Certains préfèrent l'accuser d'impropriété de sens. D'autres se contentent d'indiquer une différence de niveau de langue. Le plus beau, c'est qu'ils ont tous raison...

Les linguistes qui estiment qu'utiliser *patate* pour *pomme de terre* est une impropriété de sens sont des puristes qui se rapprochent de l'origine du mot. *Patate* vient de *batata*, mot espagnol emprunté à une langue amérindienne d'Haïti au début du 16e siècle. Au départ, le mot désigne le tubercule qu'on appelle *patate douce* aujourd'hui (pour la distinguer, justement, de la patate "tout court").

En 1765, durant la Conquête de la Nouvelle-France, les Anglais introduisent un nouveau légume en Amérique du Nord, qu'ils appellent *potato*. Sous l'influence de l'anglais, les francophones établis dans le Nouveau-Monde utilisent le mot *patate*. Environ 20 ans plus tard, M. Parmentier présente le même légume à la cour de France en l'appelant *pomme de terre*. Mais le mot *patate* (et le légume) avait déjà traversé l'Atlantique et s'était infiltré dans l'usage en France. Le peuple a retenu le mot *patate*, la noblesse a préféré la métaphore *pomme de terre*. C'est de là que vient la différence de niveaux de langue pour ce légume...

Personnellement, je suis dans le camp des linguistes qui estiment que *patate* ne doit plus être considéré comme un anglicisme. Même s'il est d'origine anglaise, le mot compte plus de 200 ans d'usage au Canada, en Belgique et dans plusieurs régions de France. Les emplois sont d'une grande richesse, au quotidien comme au figuré. Les formes *patates frites*, *patates pilées* et *bibitte à patates* font partie des emplois populaires courants d'ici. Je les réserverais à la lanque quotidienne orale, tout en utilisant les formes de français soutenu à l'écrit : *pommes de terre frites* ou *frites*, *purée de pommes de terre* ou *pommes de terre en purée*, *doryphore*.

Les emplois figurés sont nombreux. Par analogie, on utilise *patate* pour évoquer une montre qui marche mal ou le coeur (*se faire aller la patate, en avoir gros sur la patate*). Le sens de "personne idiote", peu courant ici, s'illustre dans la pièce de théâtre *Patate* de Marcel Achard. La *patate chaude* désigne une question épineuse ou une affaire délicate depuis environ 20 ans, mais le canadianisme *être dans les patates* signifie se tromper depuis au moins 1889. On a relevé des attestations de *faire patate* ("rater, échouer") depuis 1881, mais les emplois contemporains existent toujours.

Dans une chronique sur la patate, il m'est évidemment impossible de contourner l'expression louisianaise *lâche pas la patate*. En fait, je la gardais pour ma conclusion. Car après avoir pratiquement fait l'éloge du mot *patate*, je dois maintenant parler de l'omniprésent *patate chips* et de sa variante *chips*, qui me font avaler de travers. Malgré la popularité de ce calque de *potato chips*, je ne vais pas lâcher la patate (me décourager) : je recommande fermement l'emploi du mot *croustilles*.

Envoyez vos commentaires par courriel à a-bourret@home.com ou à la rédaction du journal.



Le 100 ième anniversaire du Mouvement Desjardins souligné à TVA

Le réseau TVA présente, le dimanche 10 décembre, de 20 h à 22 h, deux émissions spéciales qui soulignent le 100 ième anniversaire du Mouvement des caisses populaires Desjardins, fondé par Alphonse Desjardins et son épouse Dorimène, et développé par plusieurs générations d'hommes et de femmes. Forts des valeurs de la coopération qui ont contribué au mieux-être de ses membres et de la collectivité, ceux-ci ont fait preuve d'audace, de détermination et d'imagination.

A 20 heures, Jacques Moisan anime une partie documentaire. Pour l'occasion, il deviendra guide-accompagnateur afin de raconter les grands moments de l'histoire et de l'évolution des caisses Desjardins. Au cours de ce documentaire, plusieurs personnes viendront partager certains faits historiques dont ils ont été témoins. A cet effet, de nombreuses photos et documents d'archives seront présentés.

A 20 h 30, place au spectacle. Enregistré au Complexe-Desjardins, ce spectacle de 90 minutes s'avère un véritable voyage dans le temps alors qu'on nous transporte au début du siècle pour nous conduire d'une décennie à l'autre jusqu'au troisième millénaire. Chaque numéro présenté s'articule autour d'un grand succès de la chanson d'ici qui aura marqué sa décennie. Ces «classiques» des différentes époques seront interprétées par une pléiade d'artistes, dont Jean-Pierre Ferland, Claude Dubois, Luck Mervil, Daniel Boucher, Sylvain Cossette, Nanette Workman, Laurence Jalbert, La Bottine Souriante, NoDéjà, Fernand Gignac, Michel Louvain et plusieurs autres. La direction musicale de ce variété a été confiée à Scott Price.

JEAN-PAUL II

Résultat du 1er décembre 2000	
Plus haut simple	
EQUIPES	
Les Surprenants	656
Les Absents	643
Les Criquets	639
FEMMES	
Solange Ward	219
Mona Cormier	205
Annette Rivard	201
HOMMES	
Raymond Godin	215
Henri-Paul Lavallée	205
Paul Beaudin	204
Plus haut triple	
EQUIPES	
Les Criquets	1794
Les Absents	1761
Les Oiseaux	1731
FEMMES	
Nicole Bélanger	540
Edna Landry	533
Solange Ward	529
HOMMES	
Conrad Bisson	539
Raymond Godin	525
Roger Hamel	523
Gagnant du 50/50:	
Clairmond Godin	
Quilles mystères	
Raymonde Godin	108
Rosario Bourget	108
Ghislaine Beaudin	108
Bernard Dumas	86
Classement suite au 24 novembre	
# 9 Les Criquets	55
#7 Les Coureurs de Bois	48
# 5 Les Voltigeurs	43
# 10 Les Vol-au-Vents	43
# 11 Les Branleux	43
# 14 Mariposa	42
# 13 Les Oiseaux	37
# 1 Les Absents	37
# 3 Les Nouveaux	35
# 8 Les Violons	34
# 6 Les Surprenants	32
# 12 Les Pa-pi-ons	32
# 2 Les Moustiques	30
# 4 Les Voyageurs	28
Meilleures moyennes	
FEMMES	
Solange Ward	164
Georgeline Lanteigne	156
Nicole Bélanger	153
HOMMES	
Paul Beaudin	157
Roger Hamel	155
Henri-Paul Lavallée	153



Index des Services en français

Suite de la page 6

SERVICES AGRICOLES

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES
Au service de tous les agriculteurs:
-Semences et engrais chimique
-Pesticides, herbicides et autres produits chimiques
-Produits pétroliers: carburant et huile de chauffage
-Entreprosage, marketing et vente de grains
-Système d'analyse et de gestion des terres par satellite
-Conseils d'agronome
-Marchandise au détail et essence sans plomb avec éthanol à certaines succursales

Il y a d'autres avantages particuliers à être membre. Nous nous ferons un plaisir d'en discuter avec vous.

Pointe-aux-Roches 798-3011
Belle-Rivière: 728-3733
Harrow: 738-2223
Oldcastle: 737-6141
Cottam : 839-4861

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa; **Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101. Téléphone pour les deux régions: **253-3100**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard 948-5940; Pain Court: Mme Diane Brissette **351-3421**, Windsor: Mme Judith Turcotte **253-4157**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Lucille Lefebvre **979-7885**, Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760**; Leamington: **322-2542**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1. **977-7964**, télécopieur: **977-9512**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545, poste 221**
Cyclesmax.com Louis Marion, 1160 rue Albert et Market Square **258-8395**
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VÉLOS (Voir **SPORTS**)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER

MANOR
Jeanne Pouliot
représentante
Bureau: 250-8800 Domicile: 979-9641
2801 ave Howard, Windsor N8X 3Y1



On parle d'eux et d'elles!



Une partie de hockey hors-série a été une double occasion de plaisir pour la jeune **Katie Larocque**, membre de l'équipe de Windsor qui disputait la partie contre une équipe de Livonia Michigan. Non seulement a-t-elle eu la plaisir de serrer la main du maire **Mike Hurst** qui a fait la première mise au jeu, comme on peut le voir dans la photo, mais elle a aussi compté le seul point de son équipe qui a terminé la joute 1-1 contre ses adversaires.

Denyse Berecz, directrice attitrée de l'école L'Envolée, et **Ernie Darocy** sont heureux d'annoncer la naissance de bébé **Ross Darocy** le 3 novembre dernier. C'est le cinquième petit-enfant de **Helen et Ernie Darocy** et le troisième de **Anita et Joseph Berecz** .

*****

DECES

Lydia St-Denis, soeur de **Clifford St-Denis** de Toronto, de **Géraldine Mailloux** (épouse de **Raymond**) et de **Marguerite Leboeuf** (épouse de **René**), toutes deux de Pointe-aux-Roches. Cinq autres frères et soeurs sont décédés avant elle.





Windsor, Ontario
34ième année, No 50
13 décembre 2000

Le Rempart

Le Grand Partage a été . . . GRAND!

(JCM) «C'est beau de constater que les gens ont si grand coeur!» C'est en ces termes qu'a réagi Céline Vachon, présidente de la Place Concorde au résultat du neuvième «Grand Partage» parrainé par son organisme ainsi que le Club Alouette et le poste CBEF de la Société Radio-Canada pour aider à assurer que les familles de la région dans le besoin puissent mieux jouir de la période des Fêtes. La collecte de dons en argent ainsi que des denrées non-périssables s'est terminée vendredi dernier par un buffet communautaire et spectacle à la Place Concorde. Résultat final annoncé à cette occasion-là par Yves Larouche de CBEF, un des organisateurs du projet: tout près de 2000 $ et 40 000 cannettes de nourriture! «Nous avons senti à travers les organismes, la cohésion et la volonté de mettre la main à la pâte; nous avons senti la générosité» de commenter M. Larouche. En plus de plusieurs écoles, plusieurs autres organismes se sont joints au projet dont le Centre culturel St-Cyr, la section de l'Annonciation de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises de l'Ontario, le comité d'organisation du Festival Francophone Windsor-Essex-Kent, l'Association francophone des Sports et des Loisirs Windsor-Essex, la Caisse populaire de Tecumseh et le Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest.

Mme Vachon attribue la mesure du succès à l'apport considérable des écoles de la région dans la collecte de cannettes. Afin de stimuler cette participation, la Place Concorde et le Club Alouette avait offert conjointement une récompense de 1 000 $ pour sa programmation culturelle à l'école qui ramassait le plus de cannettes per capita. C'est l'école St-Michel de Leamington qui l'a méritée.

En fait, épatés par le niveau de participation, les dirigeants de la Place Concorde ont décidé d'offrir en plus un don de 100 $ à chacune de la vingtaine d'autres écoles qui ont participé. Valérie Hodgins, agente communautaire à la Place Concorde, a indiqué que dans l'ordre des résultats, ce sont les écoles St-Ambroise de St-Joachim, Ste Marguerite-d'Youville de Tecumseh et l'école secondaire E.J. Lajeunesse de Windsor qui suivaient l'école St-Michel dans le «classement».

«La communauté peut certainement être très fière de sa générosité», a commenté Jeannine Codere, présidente du Club Alouette.

Les denrées ont été distribuées aux Sociétés St-Vincent-de-Paul de la paroisse St-Jérôme de Windsor et de la paroisse Ste-Anne de Tecumseh, de celles de McGregor et d'Amherstburg, ainsi qu'aux Goodfellows de Belle-Rivière, à l'Essex Food Bank et à l'Armée du Salut de Leamington.

Le spectacle qui a suivi le buffet vendredi soir mettait en vedette France Gauthier.



Lors du buffet communautaire, le Père Noël était présent. On le voit ici avec Christine St-Pierre, fille de Luc St-Pierre et de Maryse Baillargé. (Photo: Valerie Hodgins).

Joyeux Noël . . . le Christ est né!



Plusieurs familles présentent une crèche extérieure pour rappeler aux passants le véritable sens de la fête de Noël. Celle-ci, construite avec du bois de leur vieille grange, se trouve devant la demeure de la famille Isidore Leboeuf, au 1694 County Rd. 31, à St-Joachim.

C'est un spectacle de chants en rapport avec la saison des Fêtes qu'a offert France Gauthier suite au buffet dont ont joui environ 250 convives venus clôturer la semaine du Grand Partage. (Photo Valerie Hodgins).





Didier Marotte, directeur général de la Place Concorde, charge une partie des denrées recueillies pendant la semaine du Grand Partage pour les apporter à la Société St-Vincent-de-Paul.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Gagnants et gagnantes du concours de recherche de nouveaux abonnés

Nous sommes heureux d'annoncer les noms des personnes qui ont gagné un repas pour deux dans notre récent concours. Pour y participer, il fallait faire parvenir au Rempart au plus tard le premier décembre le nom et le montant d'un nouvel abonnement au journal. Douze prix étaient à gagner, soit un certificat de 40$ pour un repas pour deux à chacun des douze restaurants qui ont participé à notre promotion «La Bonne Bouffe» au cours de l'année qui se termine. Le tirage des noms des gagnants et gagnantes a été fait le 6 décembre. Les voici:

Swiss Chalet - **Antonin Bigaouette**
Le Biniou - **Juliette Hébert**
TBQ'S - Market Place - **Paul Chauvin**
Elaine Bistrot - **Véronique Dufour**
Torino Plaza - **Juliette Hébert**
Danilo's - **Lucille Lamarche**
RP's Restaurant - **Paul Chauvin**
The Lumberjack - **Lucille Lamarche**
Riverside Tavern - **Nicole Germain**
Tecumseh Submarine & Shish Kebab - **Véronique Dufour**
Quaint City Family Restaurant - **Pauline Gagnier**
Hat trix - **Antonin Bigaouette**

MERCI à tous ceux et celles qui ont participé

Suite page 6

Les ménages dépensent davantage

Ottawa (APF) : Preuve que l'économie se porte bien, les ménages ont dépensé en moyenne 4 pour cent de plus en 1999 que l'"année précédente et 7 pour cent de plus qu'"en 1997.

En moyenne, les ménages canadiens ont dépensé 53 470 $ l'an dernier selon l'enquête annuel de Statistique Canada.

Les impôts personnels ont grugé la plus grosse partie du budget du ménage, dans une proportion de 22 pour cent, ce qui représente une moyenne de 11 560 $. Le logement, le transport et l'alimentation étaient, dans l'ordre, les principales dépenses des ménages en 1999.

Les dépenses en alimentation ont augmenté de 3 pour cent pour atteindre en moyenne 6 100 $. Celles pour l'habillement ont atteint les 2 330 $, en hausse de 6 pour cent par rapport à l'année précédente.

Les dépenses pour les loisirs ont augmenté de 10 pour cent, surtout pour les services de câble et de satellite. Les dépenses pour les soins de santé ont enregistré une hausse de 6 pour cent, attribuable en partie á une augmentation des dépenses pour les soins dentaires.

Ce ne sont cependant pas tous les Canadiens qui peuvent se permettre de telles dépenses. Les ménages ayant les plus faibles revenus ont dépensé en moyenne 17 750 $, la moitié allant á l'alimentation et au logement. A titre de comparaison, les ménages ayant les revenus les plus élevés ont dépensé en moyenne 106 970 $.

Les dépenses des ménages étaient les plus élevées dans les Territoires du Nord-Ouest, avec une moyenne de 79 680 $. Les dépenses moyennes des ,énages s'élevaient en 199 à 58 780 $ en Ontario. Terre-Neuve avait la plus faible moyenne de dépenses des ménages avec 42 510 $.

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et **Le Rempart**

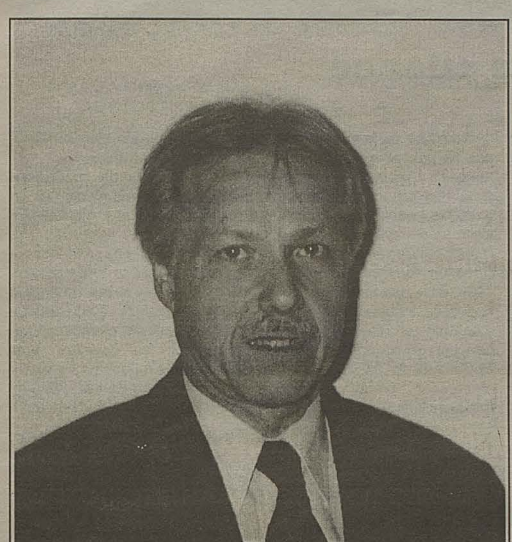
Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

JANVIER 2001

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
3	1	2	3	4 19h30 Planification familiale (1)	5	6
7	8	9	10	11 13h- Après-midi de l'âge d'or- Place Concorde, 948-5545	12 17h- 20h Souper Communautaire Place Concorde, 948-5545	13
14 17h- Assemblée générale annuelle Caisse populaire de Tecumseh Inc. - Place Concorde 735-6069	15	16	17	18	19	20

(1) Présentation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la salle de conférence # 2 de l'hôpital Hôtel-Dieu-Grace, site Hôtel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson : 728-2952.

Le CSDECSO a un nouveau président



(JCM) C'est Joseph Bisnaire qui sera dorénavant à la barre du Conseil scolaire de District des Ecoles catholiques du Sud-ouest. Il succède au P. Robert Couture qui est encore membre du Conseil et qui en a été le président pendant les trois premières années.

Le nouveau conseil a été mis sur pied en 1997 dans le cadre de la réorganisation de la gestion scolaire dans toute la province ainsi que la création de conseils homogènes de langue française. M. Bisnaire y siège depuis ses débuts et en était le vice-président, poste qui sera maintenant rempli par Jean Brûlé.

M. Bisnaire est natif de Pointe-aux-Roches et a oeuvré dans le domaine de l'enseignement pendant 35 ans.

En vue de ses nouvelles responsabilités, il a déjà commencé à se familiariser davantage avec les dossiers et, selon ses commentaires, il y a du pain sur la planche!

«D'abord, il faut compléter le travail de mettre sur pied ce nouveau conseil, dit-il, ce qui n'est pas une moindre tâche si l'on considère l'étendue de son territoire et le nombre d'écoles qu'il regroupe qui se trouvaient auparavant sous la gérance de plusieurs anciens conseils. Par exemple, il nous reste encore à harmoniser les conventions collectives des employés de soutien.»

Il y a aussi des questions à poursuivre en collaboration avec les autres conseils de langue française de la province, dont celle de rendre les formules de financement par le gouvernement provincial plus conformes aux besoins des francophones. «Il est facile d'énoncer une formule, mais son application ne mène pas toujours facilement aux résultats escomptés.»

Parmi les dossiers locaux qu'il considère prioritaires, M. Bisnaire inclut celui d'améliorer davantage la communication au sein du conseil ainsi qu'entre tous ses employés.

Il compte aussi porter beaucoup d'attention à la question du marketing des écoles de son conseil. «Non seulement veut-on qu'elles soient bien connues au sein de la communauté de langue française, voire de la communauté en général, mais je teins à ce qu'elles soient perçues comme des écoles de qualité.»

A ce chapitre, M. Bisnaire prévoit, entre autres, un suivi au rapport sur le rendement des élèves sur les récents tests provinciaux.

«En somme, conclut-il, nous sommes voués à offrir une éducation de grande qualité.»

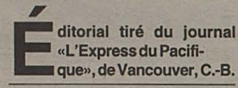
CARRIÈRES - EMPLOIS

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST



Ce qu'en pense la presse francophone

Quatorze minutes de silence



Éditorial tiré du journal «L'Express du Pacifique», de Vancouver, C.-B.

Le 6 décembre 1989; nul n'aurait pu imaginer que cette journée allait marquer à jamais non seulement des générations de femmes, mais également une société entière. Le 6 décembre 1989 à Montréal, un homme armé faisait feu sur des étudiantes à l'École Polytechnique. Sous ses balles, quatorze jeunes femmes allaient mourir. Pourquoi? Parce qu'elles étaient des femmes.

Le bourreau, Marc Lépine, s'était mis en tête de tuer toutes les féministes. Il n'a pas eu l'occasion de le faire, heureusement pour elles, puisqu'il s'est enlevé la vie après la tragédie.

Il est vrai que le Canada n'a vécu qu'un seul drame d'une telle ampleur dans son histoire récente. Mais l'horreur qui en découle est partagée par des milliers de femmes chaque jour. Selon le Vancouver Rape Relief society, une femme serait violée toutes les sept minutes au Canada. Ces données suggèrent de plus qu'une femme sur quatre serait violée au moins une fois dans sa vie et qu'une jeune fille sur huit subirait une agression sexuelle au moins une fois dans sa vie, et ce, avant l'âge de 18 ans. Vous conviendrez avec moi que ces statistiques sont accablantes.

Quand on parle de violence faite aux femmes, on ne parle pas seulement de domination physique et sexuelle de l'homme. La violence englobe aussi tous les moyens utilisés pour détruire la confiance en soi de la femme, pour contrôler ses ressources, pour la priver de soutien émotif, pour l'empêcher de pratiquer la religion de son choix. Tous ces actes ont de graves conséquences pour celles qui les subissent. Sans compter que plusieurs femmes vivent dans la peur d'être de nouveau victimes de violence.

Si l'on décortique les statistiques sur le viol, on pourrait dire qu'une femme sur quatre est violée. Donc, une femme sur quatre passe sa vie à subir les séquelles psychologiques infligées par cette agression. Une femme sur quatre voit l'estime et la confiance qu'elle se porte affectées en plus de ses relations interpersonnelles perturbées.

En ce qui concerne les trois autres femmes qui échappent au viol, n'allez pas croire que toute contrariété leur soit évitée. La majorité des autres femmes, elles, sont habitées par la peur d'être agressées.

Combien de femmes n'osent pas se promener seules la nuit tombée? Combien de femmes évitent les stationnements souterrains, les trottoirs peu éclairés et les rues peu fréquentées? Lors d'un sondage réalisé par Conditon féminine Canada en 1998, 64% des femmes se sont déclarées inquiètes lorsqu'elles attendent ou utilisent seules le transport en commun en soirée. Enviorn 29 % des femmes ont également avoué se sentir inquiètes lorsqu'elles sont seules chez elles le soir. In ne s'agit pas là d'activités occasionnelles ni téméraires, mais bien du train-train quotidien.

La réduction de la violence faite aux femmes passe par un redressement des inégalités tant culturelles que sociales ou économiques. Les attitudes et pratiques sociales qui perpétuent l'inégalité des sexes renforcent la violence faite aux femmes. Celles-ci doivent changer. Inévitablement, les gouvernements ont un rôle à jouer pour améliorer la situation. Certaines mesures ont été prises par le gouvernement

Voir "Quatorze"...page 5



A qui la responsabilité?

Éditorial tiré du journal «L'Aquilon» de Yellowknife, T.N.-O.

Lorsqu'on traite d'un sujet comme l'environnement, on s'aperçoit rapidement qu'il s'agit là d'une question d'intérêt collectif. Cependant, les comportements individuels semblent jouer un rôle important dans le Nord.

En effet, plusieurs organisations ont établi des politiques claires quant au recyclage. Malheureusement, ces politiques ne précisent pas les processus de contrôle qui en assureront l'application.

Il revient donc aux individus d'assurer l'application de ces principes de recyclage.

De plus, dans le Nord, on ne retrouve aucune mesure coercitive qui inciterait les individus à agir de façon socialement acceptable en matière de recyclage. Dans certaines municipalités du Sud, il est obligatoire de séparer préalablement ses déchets pour en extraire les matières recyclables. Personne ne paiera d'amende, mais les réfractaires devront aller eux-mêmes disposer de leurs déchets et ils paieront quand même leur taxe municipale. Il n'existe pas de telles mesures ici!

Ce qui est décourageant pour les personnes exerçant des pratiques de recyclage, c'est que la somme de leurs efforts ne représentent souvent qu'une infime portion des matériaux recyclables.

Ce qu'il faut, c'est prendre une décision collective et s'assurer que tous s'y conforment. Il y aura certainement des personnes réticentes à prendre ce virage écologique, des personnes qui détestent changer leur petite routine même si elle est dommageable pour l'environnement, mais c'est le cas dans tout changement.

Cette décision collective devrait viser non seulement les pratiques de recyclage au foyer, mais aussi celles des entreprises et des institutions gouvernementales.

De plus, si un débat public se produit sur cette question, on pourra plus aisément départager les gens qui se gargarisent de beaux principes écologiques et ceux qui y croient vraiment.

Alain Bessette

Une autre façon d'abolir les conseils scolaires

Éditorial tiré du "Journal de Cornwall" de Cornwall, Ontario

Les élections municipales et scolaires en Ontario sont maintenant chose du passé. Pour ceux et celles qui se sont donné la peine d'exercer leur droit de suffrage, les choix que nous avons faits seront ceux avec lesquels il faudra composer durant les trois prochaines années, qu'il s'agisse d'un maire, d'un préfet ou de conseillers.

Il en est de même, en théorie, au niveau des conseillers scolaires, bien que la réalité soit quelque peu différente dans les innombrables conseils où il n'y a pas eu de choix à faire. Au fait, les électeurs n'ont pas véritablement eu de choix au niveau de leurs conseillers scolaires, particulièrement dans le milieu francophone où ils ont obtenu, il y a trois ans, la gestion de leurs écoles.

Alors que les conseils scolaires de langue française de l'Ontario avaient la possibilité de faire élire 126 conseillers pour siéger à leur table, bien peu de sièges ont été contestés. Dans certaines localités, telles qu'à Kingston, il a même fallu prolonger la période des mises en candidature pour combler le seul siège vacant. Au fait des 126 sièges disponibles, un total de 93 ont été comblés par acclamation, les conseillers en poste n'ayant pas d'opposition.

Certains diront que c'est parce que les contribuables sont satisfaits et que personne ne veut donc contester ces sièges.

Mais, ce serait une explication trop facile.

D'autre affirment que ce phénomène est attribuable au fait que les gens qui s'intéressent à

Voir "Une autre façon"... page 5


L'hebdo des francophones du Sud-Ouest Ontarien
Le Rempart

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
courriel: rempart@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700 1-800-267-7266

OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

Une voix directe aux responsables de la télévision française de Radio-Canada

(JCM, C) La région du sud-ouest de la province a une nouvelle voix pour orienter la programmation télévisée en français de Radio-Canada. Il s'agit de celle de Mina Grossman qui siège au nouveau *Panel des Régions* mis sur pied par la Société d'état.

Mme Grossman, maintenant directrice générale de la société de l'orchestre symphonique de Windsor, n'est certes pas étrangère au domaine de la télédiffusion, y ayant oeuvré pendant plus de 25 ans, jusqu'à il y quelques années, à titre de directrice des services français de Radio-Canada à Windsor. Mais elle joue maintenant un rôle sur le panel établi par Radio-Canada pour donner suite à l'engagement pris lors du renouvellement de sa licence de radiodiffusion au printemps 1999 de mettre sur pied un outil de consultation pancanadien.

«Nos stratégies d'intervention au plan régional tiennent compte des besoins et des attentes exprimés par diverses instances régionales sur différentes tribunes publiques et dans les rencontres que font nos directeur régionaux, a indiqué Michèle Fortin, vice-présidente de la télévision française de Radio-Canada. Ces canaux de communication ont démontré leur efficacité, mais, face à la transformation accélérée et à la complexification de l'environnement dans lequel évoluent nos nombreux publics régionaux, le besoin d'un canal supplémentaire, simple et direct, de communication entres les responsables de la programmation du réseau et les publics régionaux s'est imposé.»

Le *Panel des Régions* est composé de quatorze représentants des régions canadiennes: un de chaque province de l'Ouest, un de chaque province de l'Atlantique, trois des régions du Québec et trois de l'Ontario, dont Mme Grossman.

Il vient de tenir sa première réunion avec les membres du Comité de direction supérieur de la télévision française

«Ca nous a permis de nous connaître et de faire un premier partage de nos expériences, a dit au REMPART Mme Grossman. Sans exception, les représentants et représentantes ont souligné l'importance de la télévision française dans les foyers de leur région, l'importance de savoir ce qui se passe ailleurs dans la francophonie canadienne ainsi que de voir parler de 'tous nous autres', et cela autant dans les communautés francophones à l'extérieur du Québec que dans celles des régions de la Belle Province qui sont éloignées de Montréal.»

Elle a indiqué que les employés-cadres de la Société ont aussi pu renseigner les membres du Panel au sujet de ce qui se fait déjà dans le domaine. «Il est évident que les gens de Radio-Canada doivent faire plus, mais il faut aussi leur dire ce qu'ils font déjà très bien.»

Mme Grossman croit à l'importance de la démarche («La télé est tellement vue!») et se dit confiante que le *Panel* aura un impact. «Ils sont très ouverts, la volonté est là.»

Les gens qui veulent lui faire des commentaires à ce sujet sont invités à communiquer avec elle au 973-1238 pendant le jour, ou par internet à l'adresse minagi@windsorsymphony.com.

Une autre façon d'abolir... suite de la page 4

l'éducation préfèrent s'impliquer directement au sein de leur conseil d'école.

Cependant, il y a plus que ça et c'est peu rassurant pour l'éducation.

Le gouvernement Harris a réédité les règles du jeu en rendant les postes de conseillers scolaires moins attrayants et surtout plus difficiles à accepter. Avec la création des super-conseils grands comme les provinces maritimes, il est évident qu'une personne qui veut bien jouer son rôle de conseiller scolaire doit se familiariser avec les besoins et les réalités de l'ensemble de son territoire et non seulement du secteur qui l'a fait élire. Ce serait un emploi à temps plein, pour celui ou celle qui voudrait le faire de façon consciencieuse et honnête.

Cependant, lorsqu'on se rend compte que la rémunération d'un conseiller scolaire a été arbitrairement réduite à 5000$ par année, alors que pour les municipalités, elle est au moins le double, il ne faut pas se surprendre si les gens visent davantage les municipalités que les conseils scolaires.

Les contribuables ont, eux aussi, perdu intérêt à la chose scolaire. Depuis que les taxes scolaires ne sont plus perçues au niveau local, les contribuables ne sont plus en mesure d'avoir un impact sur les décisions que les conseils scolaires peuvent prendre en matière de dépenses. De plus en plus, on sent que tout est décidé d'avance, y compris le nombre de places/élèves dans les écoles et ceci ne laisse aucune flexibilité pour répondre aux besoins spécifiques qu'ont certaines régions.

Lorsqu'on regarde les choses froidement, on pourrait croire que le gouvernement Harris avait l'intention d'abolir les conseils scolaires pour assumer seul le contrôle de l'éducation. Cependant, il est en voie de procéder par un moyen détourné, c'est-à-dire en détruisant l'intérêt des Ontariens et des Ontariennes pour l'éducation au niveau local.

Ainsi lorsqu'il ne restera plus de gens qui y tiennent, il sera facile de dire que les conseillers scolaires sont des espèces en voie de disparition et qu'il est impossible de les préserver.

Huguette Burroughs

Quatorze minutes de... suite de la page 4

fédéral, particulièrement à la suite de la tragédie de l'Ecole Polytechnique.

L'adoption de la loi C-68 qui prévoit un système national d'enregistrement de totues les armes à feu, découle du lobby formé des proches des victimes de la Polytechnique. Plusieurs projets de loi ont aussi été amenés. Le projet de loi C-27 qui comprend des dispositions pour faciliter le témoignage de jeunes victimes. Le projet de loi C-69 qui autorise la divulgation des casiers judiciaires des personnes qui ont commis une infraction sexuelle.

Des pas considérables sont franchis, mais un énorme travail reste à faire dont celui de conscientiser la population. Les citoyens ont un grand rôle à jouer. Les femmes représentent un peu plus de la moitié de la population du pays. Elles doivent être traitées proportionnellement à leur importance dans la société.

En commémoration de la tuerie de l'Ecole Polytechnique de Montréal, la journée du 6 décembre a été déclarée Journée nationale d'action contre la violence faite aux femmes. Plusieurs activités sont prévues pour permettre une réflexion sur le phénomène. Chaque citoyen de ce pays a une contribution à apporter, ce sera le moment idéal pour choisir une action concrète à poser.

D'un bout à l'autre du pays, une minute de silence sera observée en mémoire de toutes les vies brisées par la violence. Une minute, et pourquoi pas quatorze?

Marie-Claude Poulin



Quand TFO allume les chandelles de la connaissance

Ottawa (APF) : La pédagogue en chef des services éducatifs à la télévision franco-ontarienne, Annette Lalonde, a une jolie expression pour décrire le travail de l'équipe de production des émissions éducatives. Elle appelle cela "allumer des chandelles".

Allumer des chandelles, explique-t-elle, en espérant que le feu de la connaissance se répande chez les jeunes franco-ontariens. Au rythme où *TFO* allume les chandelles, c'est un véritable incendie qui risque de faire bientôt rage au sein de la population francophone!

La télévision éducative offre cette année aux enseignants plus de 2 000 émissions pour l'élémentaire et le secondaire. Soyons précis : TFO a en banque 640 émissions éducatives pour la maternelle et le jardin d'enfants, 738 émissions éducatives pour le cycle primaire, 1013 émissions pour le cycle moyen, 334 pour le cycle intermédiaire, 746 pour le palier secondaire, sans parler des 120 guides pédagogiques qui sont vendus par le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, des fiches, des tableaux et feuillets pédagogiques, des trousses pour la petite enfance, des trousses pour les instituts d'été et des ateliers de formation professionnelle sur demande.

Pas mal pour une télévision qui a frôlé le désastre le printemps dernier, alors que la haute direction avait décidé de mettre fin au service éducatif offert aux écoles de la province. Les Franco-Ontariens, surtout les enseignants, ont tellement protesté que la présidente du conseil d'administration a finalement décidé de faire marche arrière et de maintenir les services en langue française. Les anglophones, eux, n'ont pas dit un mot. Résultat : *TVO*, la télévision éducative de langue anglaise, a mis la hache dans la production de matériel pédagogique pour les salles de classe. Y aurait-il une société distincte en Ontario?

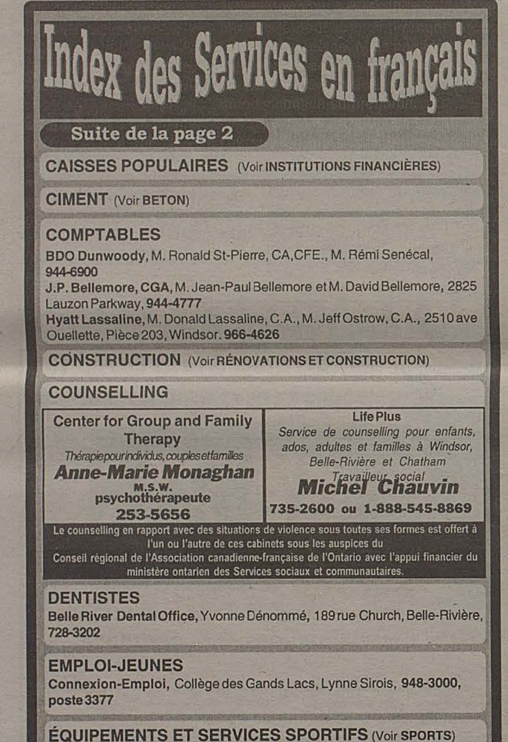
Selon Annette Lalonde, la disparition du service français aurait eu "des conséquences majeures" chez les jeunes franco-ontariens. C'est que, comme elle le dit si bien, "on ne trouve pas de ressources pédagogiques en français à tous les coins de rue." Sans compter que la télévision, "reflète l'image de la communauté". Elle rend même cette communauté "plus réelle" pour les jeunes qui vivent en milieu minoritaire, dit-elle, d'autant plus lorsqu'ils sont entourés d'anglophones.

Maintenant, comment les enseignants ont-ils accès à ces fabuleuses ressources? Rien de plus simple. Il leur suffit de programmer leur magnétoscope entre 3 h et 5 h du matin et d'enregistrer les émissions, sans frais, qui figurent au calendrier. Mieux. Les enseignants peuvent aussi faire des demandes spéciales et enregistrer à la carte, entre 5h et 7 h le matin.

Depuis que *TFO* est diffusée au Nouveau-Brunswick, les enseignants acadiens découvrent à leur tour le coffre aux trésors. Et, selon Annette Lalonde, "ils sont très emballés". Ils apprécient d'autant plus le matériel pédagogique, qu'il est produit par une communauté minoritaire francophone.

Les parents aussi peuvent profiter des ressources pédagogiques. Après tout, les magnétoscopes ne sont pas que dans les écoles. TFO a produit la *Boîte aux trésors* pour aider les parents à aider leurs enfants à se préparer pour la rentrée scolaire. Il s'agit d'un ensemble d'activités pour développer le vocabulaire et initier l'enfant aux lettres, aux nombres et aux formes. Elle a aussi développé pour la Fédération canadienne de l'alphabétisation en français le contenu de la trousse *Montre-moi*, qui s'adresse aux parents d'enfants d'âge préscolaire.

"Les parents ne sont pas suffisamment au courant des produits offerts par *TFO*", déplore Annette Lalonde. Ils auront l'occasion de se reprendre puisque *TFO* lance un nouveau site Web de *Bisou*, qui s'adresse aux tout-petits. Un site (www.tfo.org/bisou), dit-on, qui offrira l'occasion aux parents de développer le vocabulaire de leur enfant et de l'initier à l'informatique. Une autre chandelle de la connaissance...



Un cédérom pour éduquer les parents

Ottawa (APF): Etes-vous au nombre des parents franco-ontariens qui s'arrachent les cheveux à tenter de comprendre les méandres du système scolaire de la province? Qu'à cela ne tienne, vous pourrez bientôt en apprendre les tenants et les aboutissants.

Parents partenaires en éducation, autrefois la Fédération des associations de parents francophones de l'Ontario, a eu la brillante idée de produire un programme de formation des parents sur cédérom, qui sera bientôt distribué dans les 350 écoles de langue française de l'Ontario, tant catholiques que publiques.

Inspiré d'un programme de formation qui est déjà offert aux parents francophones de l'Alberta, il s'agit d'un outil d'autoapprentissage qui vise non seulement à faire connaître le système d'éducation en Ontario, mais aussi à transmettre aux parents des habiletés parentales. Exemple: comment s'assurer que son enfant parle le français en milieu minoritaire?

L'information porte sur les écoles élémentaires et secondaires de l'Ontario français, le système provincial d'éducation, le curriculum des paliers élémentaire et secondaire, le rôle du conseil scolaire et du conseil d'école de même que sur la façon de gérer des réunions, de consulter, de mettre au point un plan d'amélioration ou à réaliser des projets.

Les cédéroms seront disponibles dans les écoles dans quelques semaines. On attend simplement que le gouvernement Harris annonce les règles de fonctionnement des conseils d'école, avant de les produire. L'information contenue sur le cédérom, qui représente l'équivalent de 800 pages, sera aussi bientôt disponible sur Internet (http://www.franco.ca/ppe), ce qui permettra une mise à jour constante. Les parents pourront également reproduire le contenu du cédérom et du site Internet sans aucune restriction.

Selon la directrice générale de *Parents partenaires en éducation*, Louise Pinet, les chambardements dans le système d'éducation en Ontario et la création des douze conseils scolaires de langue française rendaient nécessaire la production d'un tel outil pédagoqique à l'intention des parents.

Le projet a nécessité sept mois de travail et une subvention totalisant 117 000 $ des ministères de l'Éducation de l'Ontario et du Patrimoine canadien.

On souhaite maintenant produire dans deux ans une deuxième version du cédérom, qui tiendra compte des modifications au système d'éducaiton qui seront alors en vigueur.

Avis de demande de permis de vente d'alcool



L'établissement suivant a présenté une demande à la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario pour un permis de vente d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool:**

Demande pour retrait d'une condition
Manila Palace Restaurant
1750 Wyandotte Street West, Windsor

1. Aucune boisson alcoolique sera servie avant 11 h du matin et après 11 h du soir du lundi au samedi et aucune boisson alcoolique sera servie les dimanches.

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le **13 janvier 2001**. Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone. Si une pétition est présentée à la Commission, veuillez indiquer le nom de la personne à contacter.
Remarque: La CAJO donne aux auteurs de demande de permis une copie de toute objection reçue.

Envoyer les observations à:
Service d'inscription et de délivrance des permis
Commission des alcools et des jeux de l'Ontario
20, rue Dundas o., 7e étage, Toronto ON M5G 2N6
Télécopieur: (416) 326-5555
Courrier électronique: licensing@agco.on.ca

For information on this advertisement in English, please write to:
Licensing and Registration Department
Alcohol and Gaming Commission of Ontario
20 Dundas St. W., 7th Floor, Toronto ON M5G 2N6
Fax: (416) 326-5555
E-mail at licensing@agco.on.ca.

Antonine Maillet : rencontre avec une grande âme...

Collaboration spéciale : Josianne Ménard du journal «Le Gaboteur» de Saint-Jean, Terre-Neuve

Lorsque j'ai rencontré Antonine Maillet, elle venait de recevoir un doctorat honorifique de l'Université Memorial. Je pourrais presque écrire "un autre doctorat honorifique", puisqu'elle les collectionne. Tout comme les décorations: Prix du Gouverneur général en 1972, Prix Québec-Paris en 1975, Compagnon de l'Ordre du Canada en 1976, Officier des Arts et des Lettres de France en 1985, Officier de l'Ordre National du Québec en 1990. Sans parler de tous les prix littéraires qu'elle a remporté au cours de sa brillante carrière, dont le fameux Prix Goncourt pour Pélagie-la-Charrette en 1979.

Tout cela pourrait blaser et monter à la tête de n'importe quel auteur le moindrement imbu de lui-même. Mais pas Mme Maillet. Malgré tous les honneurs, elle fait preuve d'une modestie pour le moins surprenante.

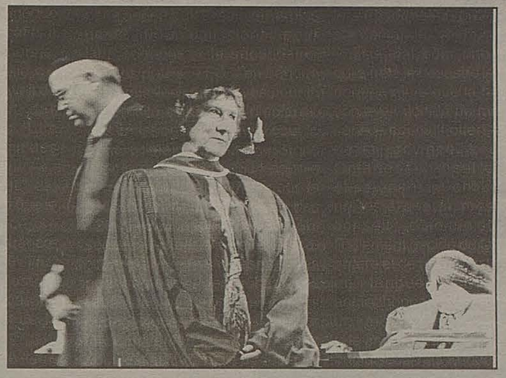
"Je ne suis pas blasée par un énième prix ou une énième décoration. Chaque nouvelle chose qui arrive est bien. Mais je mets ça en perspective. J'ai compris qu'à travers moi, on décorait plus que moi. On décore l'Acadie, les femmes... Je ne suis ni blasée ni glorifiée. Je suis honorée lorsqu'on m'honore!" m'a lancé l'auteure le plus sérieusement du monde.

Quand on pense à Antonine Maillet, on pense invariablement à l'Acadie, puisque c'est là qu'elle a situé l'action de plusieurs de ses oeuvres. Mais contrairement à ce que l'on pourrait penser, elle affirme que sa principale source d'inspiration n'est pas la terre de ses ancêtres.

"Je ne m'inspire pas de l'Acadie, je m'inspire de la vie. Goethe a dit que l'enfance inspire. Moi, j'ai passé mon enfance là-bas. Pélagie est un personnage qui vient du passé, mais qui vit avec des émotions d'aujourd'hui. Pélagie est une femme d'aujourd'hui. Elle serait allée faire la Marche des femmes à New York! Elle n'y serait pas allée en charrette, mais..."

L'Acadie, elle la porte dans son coeur, même si elle n'y habite plus de façon permanente depuis 30 ans. À cause de ses ouvres et de sa renommée, elle est d'ailleurs souvent perçue comme une porte-parole des Acadiens. Ce rôle lui pèse-t-il? "Je suis une parole, pas une porte-parole. Il y a autant de paroles que de gens qui la prennent en Acadie. Nous sommes tous des porte-parole. Ce que je dis a peut-être plus d'impact, mais ce n'est pas parce que quelqu'un est moins connu que sa vision est moins bonne que la mienne" affirme-t-elle.

Il ne faut pas oublier que c'est Antonine Maillet qui a véritablement mis l'Acadie "sur la carte" (comme le veut l'expression consacrée), lorsqu'elle a remporté le Goncourt en 1979. Ce faisant, la langue acadienne était reconnue



comme un dialecte français, une reconnaissance qui a fait bien plaisir à l'auteure. "Si l'Acadie prend sa place maintenant, c'est grâce à moi, mais pas juste à cause de moi (...) Le cri que je lance (dans mes livres), c'est le cri qui n'a pas été exprimé pendant des siècles. Quand j'ai gagné le Prix Goncourt, je me suis dit : "Mon père, ma mère, vous êtes vengés"."

Comme ses aïeux, Antonine Maillet est une combattante, une femme infatigable. Malgré son âge avancé, elle fait de l'exercice sur une base régulière. Elle ne se permet pas de vieillir. "Il vient un âge où on n'a plus d'âge. On peut fixer le temps. Moi, j'ai un siècle à vivre! (...) Je vous parle, c'est un exercice intellectuel. Pendant ce temps, je ne vieillis pas" m'a-t-elle dit, l'oeil vif.Et croyez-moi, elle resplendit.

Il fallait la voir lors de son discours à tous les jeunes gradués, lors de la séance de collation des grades à l'Université Memorial (où elle a reçu son doctorat honorifique). L'extraordinaire conteuse qu'elle est a fait un discours à faire pâlir d'envie le grand orateur romain Cicéron, donnant une belle leçon à ces jeunes finissants, racontant des histoires de survivants : la sienne, celle d'une grenouille. Elle enjoignait les jeunes à ne pas lâcher, à s'accrocher à la vie qu'ils ont eu la chance de recevoir en cadeau et à en profiter au maximum.

Et elle est l'exemple parfait de ce qu'elle prêche. Car s'il y a une chose que la grande dame de la littérature ne peut pas tolérer, c'est le renoncement. "Je n'accepte pas qu'on démissionne devant la vie" a dit Mme Maillet plus tard en entrevue.

Bien que plusieurs finissants ne la connaissaient pas lorsqu'ils sont entrés dans cet auditorium, au sortir de la séance, on pouvait voir qu'ils se souviendront d'elle longtemps. Son discours les a touchés.

Comme ces jeunes gradués, Antonine Maillet a la vie devant elle. Elle travaille présentement à la rédaction d'un autre roman. "Si j'arrêtais d'écrire, c'est parce que j'aurais une incapacité physique de le faire. On ne se tarit pas. Tarir l'écriture voudrait dire tarir la vie" soutient-elle. On peut parier qu'avec une telle détermination, elle écrira jusqu'à la fin de sa vie. Pour notre plus grand plaisir.

Pensez-y bien:
Qui connaissez-vous à qui vous pourriez suggérer de s'abonner au REMPART?...
Suggérez-leur donc!...
Merci!

APF

PERSPECTIVES FRANCOPHONES : DES PRODUITS CULTURELS

Nouveau roman pour Michel Dallaire

Quand la fiction rejoint la réalité

Philippe St-Pierre

SUDBURY - Exprimer sa grande détresse affective sur une toile par la magie de la peinture c'est possible? Pour connaître la réponse, il vous faudra parcourir les deux cents pages du tout dernier récit de l'auteur Michel Dallaire, intitulé *L'enfant de tout à l'heure.*

Selon M. Dallaire, son roman qui a été lancé officiellement au salon du livre de Toronto le 12 octobre dernier, exploite différents thèmes dont celui de la détresse, de l'enquête policière et des relations humaines. "C'est en quelque sorte une introspection de la vie d'une héroïne qui cherche à comprendre et à expliquer les abus dont elle a été victime dans sa jeunesse. Pour ce faire, elle exprimera ses sentiments par la peinture et par la création de divers tableaux qui représentent son cheminement personnel, ses cauchemars et ses rêves", raconte M. Dallaire.

L'histoire qui s'étale sur une période de 18 ans, débute au Mexique et se termine à Sudbury à la fin des années 1990. Pendant ce voyage dans le temps, toutes les étapes de la vie du personnage principal seront exploitées ainsi que ses péripéties, d'après son auteur. "J'ai essayé d'inclure le passé, le présent et le futur de ce personnage. Le retour en arrière est fréquent et essentiel pour que l'on soit en mesure de bien assimiler ce pourquoi cette femme exprime ses idées par l'art. Le choix des couleurs représente aussi des moments cruciaux pour cette personne qui doit constamment se battre avec ses démons", informe-t-il.

Faits vécus

Loin d'être un roman purement fantastique, M. Dallaire mentionne que son personnage existe réellement mais que plusieurs nuances ont été apportées. "J'ai effectivement connu une femme qui a été et est encore au prise aujourd'hui avec une dé-tresse affective. Cette dame a été la bougie d'allumage, le point de départ de mon roman. Cependant, ce n'est pas un suivi de sa vie, ni un compte rendu mais bel et bien un récit", confirme M. Dallaire.

Celui-ci explique qu'il a dû prendre ses distances face à toute cette histoire pour être en mesure de développer la sienne. «A un moment donné il faut prendre un recul. Lorsque j'ai pris connaissance de la vie de cette dame j'ai passé par toute la gamme des émotions. En bout de ligne, c'est l'écrivain et l'auteur qui a pris la relève». L'enfant de tout à l'heure, a été édité aux Éditions L'Interligne, sera. Plus de mille exemplaires seront impri-més. On peut se renseigner sur l'auteur au site internet suivant: http:// www.interligne@ franco.ca.

Sur le bout de la langue



Annie Bourret (APF)

Au pied de la lettre (1)

Recevoir des lettres de lecteurs et de lectrices me cause toujours un grand plaisir. Comme la teneur de plusieurs d'entre elles vaut la peine d'être partagée avec un plus grand public, voici donc un petit échantillon des sujets abordés et des réponses qu'ils suscitent.

Commençons par une rectification tout à fait judicieuse. Un monsieur d'Avignon, abonné au *Gaboteur* de Terre-Neuve, me fait remarquer que l'origine du canadianisme *bibitte* est, tout bonnement, une modification phonétique de *bébête* (petite bête). Et moi qui m'était perdue, dans une chronique intitulée "Quelle mouche me pique?", sur une piste remontant à l'élément *bite* en français de la Normandie (*biter* veut dire mordre), à la prédilection des enfants pour la répétition des syllabes (bobo, pipi) et au fait que plusieurs colons de la Nouvelle-France venaient de la Normandie.

La même chronique avait aussi provoqué une réaction d'une dame de Falher (Alberta) qui m'indiquait que la prononciation de *taon* rimait avec "ton" (et non pas "tant") dans sa région coin. Je peux confirmer que la plupart des francophones du Canada font de même.

J'ai décrit l'origine anglaise du canadianisme *flo* (*fellow*, pour jeune enfant) et proposé d'utiliser plutôt le terme *mousse*, de l'espagnol *mozzo* Un lecteur anglophone des Territoires du Nord-Ouest s'en est offusqué, me demandant pourquoi un mot d'origine espagnole était plus "honorable" qu'un autre d'origine anglaise... Je dois avouer que sa réaction m'a fait beaucoup réfléchir. Car j'avais retenu *mousse* pour deux autres raisons : le fait que sa forme féminine n'occasionne pas les problèmes du féminin de *flo* (*flouche*? *floune*?) et sa dimension "maritime", qui correspond à un trait de langue caractéristique de chez nous.

Mais l'orthographe et la prononciation de *flo* ont été nettement francisées. En fait, les gens sont surpris d'apprendre que *flo* découle de *fellow*. Disons que ce cas se rapproche du verbe canadien *enfirouâper* (se faire attraper, se faire avoir). Plusieurs linguistes attribuent l'origine du verbe à l'expression anglaise *in fur wrap*, mais le verbe est passé dans la langue familière. Enfin, tranchons: je continue de préférer *mousse* à *flo*, mais je ne peux accuser ce dernier d'être un anglicisme.

Terminons par la lettre d'une dame de Vancouver, qui me demande s'il existe une règle d'usage pour la préposition *en* et l'article *au* devant les noms de pays. Voici cette règle, qui est fondée sur le genre et la prononciation :

- On emploie la préposition *en* devant les noms de pays féminins (en Irlande, en Russie) ou les noms masculins singuliers commençant par une voyelle ou un *h* muet (en Iran, en Haïti).
- L'article *au* se place devant les noms de pays masculins commençant par une consonne (au Pakistan, au Sénégal) ou les noms de pays pluriels commençant par une voyelle (aux États-Unis).
- Trouver cette règle n'est pas évident. Elle figure à l'article consacré à *en* dans *Le Petit Robert*. *Le Multi* la présente dans son tableau sur *en*. Pour ce qui est de la tournure *en Canada*, également mentionnée par cette dame, *Le Bon Usage* (article nº 1003) signale qu'il s'agit d'une tournure désuète, parfois encore utilisée au XXe siècle.

Envoyez vos commentaires par courriel à a-bourret@home.com ou à la rédaction du journal.

Etude sur les jumelles Dionne

Les éditions «Prise de Parole» viennent de lancer «Les Jumelles Dionne et l'Ontario français (1934-1944),» une étude de Gaétan Gervais.

Dans la nuit du 28 mai 1934, près du village de Corbeil en Ontario, la nouvelle de la naissance de cinq petites filles n'allait pas tarder à faire le tour du monde. Du jour au lendemain, les journalistes affluèrent aux portes de la maison Dionne, suivis de près par les promoteurs. Du coup, la vie de la famille Dionne ne serait plus jamais la même. Les Américains comme les Canadiens se fascinèrent pour ce phénomène extraordinaire qui allait entraîner les jumelles dans un véritable tourbillon médiatique et faire d'elles, sur une période de dix ans, une des principales attractions touristiques du pays.

L'étude de Gaétan Gervais vient nous restituer la tragique aventure des jumelles Dionne - et de leur famille - en mettant en lumière des faits presque occultés par l'Histoire.

Ainsi, il s'attarde sur le projet de tutelle et la loi «troublante» - loi extraordinaire qui demeure, à ce jour, sans précédent et sans équivalent - votée par le Parlement ontarien et reconduisant à deux reprises la tutelle gouvernementale sur les quintuplées, opérant ainsi ce qui ressemble à un véritable «kidnapping social».

Gervais examine le rôle troublant joué par le médecin traitant, Allan Roy Dafoe, sur qui rejaillit le prestige de cette naissance (et de la survie des quintuplées) mais qui manifesta une incompréhension et une insensibilité manifestes à l'égard de la famille Dionne et de la réalité canadienne-française, malgré son rôle de tuteur qui lui conférait une autorité supérieure à celle des parents, Elzire et Oliva Dionne.

Cette étude, abondamment documentée et très fouillée, met en évidence le rôle joué par l'élite franco-ontarienne dans le dossier des quintuplées Dionne et notamment de l'Assocation canadienne-française d'éducation d'Ontario à partir de 1938, qui mène une première bataille pour permettre aux jumelles de recevoir une éducation dans leur langue, ce qui n'allait malheureusement pas de soi alors. Cette démarche allait coïncider avec l'émergence d'une prise de conscience de la communauté franco-ontarienne.

Cet ouvrage, qui se lit comme un récit - et presque un suspens - jette un éclairage neuf sur ce chapitre de l'histoire.

Pour information: (705) 675-6491.

Un troisième enregistrement de Marcel Bénéteau

Une quarantaine de personnes étaient à la Place Concorde mardi soir pour le lancement du troisième enregistrement du chanteur Marcel Bénéteau, qui poursuit sa passion de préserver les chants d'autrefois de cette région. On le voit ici avec, à l'arrière, son ami Philippe Charrette qui a chanté quelques pièces avec lui. "Vieilles Chansons du Détroit, Volume III, A la table de mes amis" est disponible aux magasins Sam's ainsi que H.M.V. au centre commercial Devonshire ainsi qu'au musée communautaire de Windsor, rue Pitt Ouest. De plus, on peut le commander par Internet à l'adresse petitecote@hotmail.com ou par téléphone au (519) 945-7652.



Index des Services en français

Suite de la page 6

Suite page 11

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST



Le Club de Bicolo

Noël

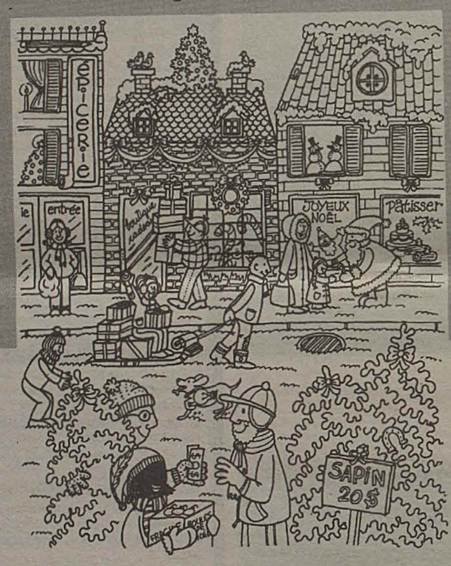


Bonjour à toi ! Noël approche à grands pas. Es-tu excité(e) ? J'ai toujours très hâte à Noël. Chaque année, je me questionne si j'ai été assez sage pour recevoir les cadeaux que j'ai demandés. Et toi ?

Ma liste est courte cette année. Je n'ai demandé qu'une seule chose. J'aimerais bien recevoir des skis de fond. J'en ai fait quelques fois avec des amis et j'ai attrapé la piqûre. J'aimerais avoir ma propre paire de skis. Je me croise les doigts. Et toi, qu'as-tu demandé ?

Le temps des fêtes

Observe ce dessin et tente de retrouver les images suivantes :

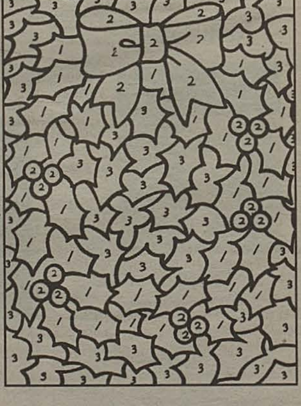


- un crayon
- une salière
- une ampoule
- une pipe
- un bouton
- un rasoir
- un fer-à-cheval
- une clé
- une coupe
- un rouleau à pâte
- une montre
- une bague
- un chapeau melon
- une plume
- une brosse à dent

Dessin caché

Découvre le dessin caché derrière tous ces chiffres.

1 = vert 2 = rouge 3 = jaune



Quiz de Noël

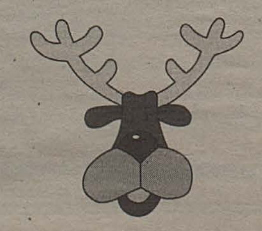
1. De quelle couleur est le nez du petit renne ?
2. Où habite le Père Noël ?
3. Qui aide le Père Noël à préparer les jouets ?
4. Quels animaux tirent le traîneau du Père Noël ?
5. Quelle date le Père Noël distribue-t-il les cadeaux?
6. Quelle plante des fêtes a des baies rouges et des feuilles piquantes ?
7. Sous quelle plante de Noël doit-on s'embrasser ?

Mots cachés

Amis • Amour • Boules • Cadeaux • Carte • Cloche • Décoration • Guirlande • Jeux • Jouets • Lumières • Neige • Noël • Rire • Sapin • Vacances

J	S	I	M	A	G	X	U	E	J
S	X		J	O	U	E	T	S	O
E	U	L	U	M	I	E	R	E	S
C	A	E	E	Y	R	U	O	M	A
N	E	O	G	C	L	O	C	H	E
A	D	N	I	P	A	S	E	U	E
C	A	X	E		N	R	N	O	R
A	C		N	E	D		T	L	I
V	B	O	U	L	E	S		E	R
D	E	C	O	R	A	T	I	O	N

Mot caché : ____________ __________



Réponses :
Mot caché : Joyeux Noël
Quiz de Noël : 1. rouge 2. au Pôle Nord 3. les lutins 4. les rennes 5. le 24 décembre 6. le houx 7. le gui
Le temps des fêtes :

A voir à TVA

17 décembre - 12h
CARMEN CAMPAGNE : LA MAGIE DE NOEL (LE CLASSIQUE)

Emission spéciale du Temps des Fêtes ponctuée d'humour et de tendresse! Retrouvez, en spectacle et à la maison, Carmen Campagne accompagnée des tout-petits qui interprète une dizaine d'airs bien connus du temps des Fêtes (Feliz Navidad, Petit papa Noël, Le Noël des musiciens, Vive le vent et Le renne au nez rouge). Entourée de la famille Campagne (Paul, Suzanne, Michelle et Annette), Carmen Campagne nous fait revivre un Noël d'Antan!

17 décembre - 19h
EXCLUSIVEMENT CELINE

Céline Dion accueille l'animateur Michel Jasmin dans sa résidence en Floride. c'est à celui qui fut le premier animateur à présenter la jeune chanteuse au Québec que revien tl'exclusivité de la seule entrevue qu'elle accordera au pays. La star parlera en toute intimité de sa nouvelle vie et de son rôle de future mère. Elle tracera aussi un bilan sur sa carrière et s'exprimera sur son avenir.

23 décembre - 16h
MAGIE SUR GLACE BANQUE ROYALE
LA FÉERIE DE NOEL

Animation: François Gariépy, secondé de Richard Garneau et Alain Goldberg.

Un magnifique spectacle de Noël, en provenance de Sarnia (Ontario) avec les vedettes de patinage artistique Kurt Browning, Brian Orser, Josée Chouinard, Steven Cousins, Kristie Yamaguchi ainsi que plusieurs autres.

24 décembre - 20h
LE NOEL DE ROCH VOISINE

Dans cette émission spéciale, le chanteur Roch Voisine se remémore ses Noëls d'enfance à Saint-Basile, au Nouveau-Brunswick. Il parcout le srues du village où il a grandi, tantôt entouré d'enfants, tantôt en compagnie de sa grand-mère avec qui il se rappelle de doux souvenirs. Côté musique, l'auteur-compositeur-interprète ravive des classiques de Noël. De plus, Roch Voisne invite la caméra lors des sessions de répétitions et d'enregistrement de son récent album de Noël.

27 et 28 décembre - 20h
L'ODYSSÉE

La grande épopée mythologique d'Homère portée à l'écran.

Cette minisérie de quatre épisode d'une heure est inspirée de l'épopée de l'Antiquité grecque attribuée à Homère. L'Odyssée raconte les exploits d'Ulysse, roi d'Ithaque parti à la partie tardera 20 ans, car ce dernier s'est attiré la hargne de Poséïdon, le Dieu des Mers, qui envoie de nombreuses épreuves sur son chemin. Entre-temps, son fils Télémaque part à sa recherche, tandis qu'au palais à l'Ithaque, les prétendants se disputent la mains de Pénélope et dilapident sa fortune. Lors de son arrivée , Ulysse devra se déguiser pour ne pas se faire reconnaître et arriver à établir la paix dasn son royaume.

Réalisée ai coût de 32 millions de dollars US par Francis Ford Coppola, cette mégaproduction ees tl'une des plus onéreuses dans l'histoire de la télévision. Tournée en Angleterre, en Turquie et dans l'île de Malte, la minisérie L'Odyssée comprend des effets spéciaux à couper le souffle, des décors somptueux et des costumes qui plongent le téléspectateurs en 1250 av. J.C.

Emissions spéciales de TFO pendant la période des fêtes

Le dimanche 24 décembre à 16 h et le samedi 25 décembre 1! 14 h.
CARMEN CAMPAGNE, LA MAGIE DE NOEL

Vivez la magie de la préférée des petits, Carmen Campagne, qui entonne des airs de Noël, entrecoupés de petits sketches amusants.

Le dimanche 24 décembre à 18 h 30
AVRIL ET LE MARCHAND DE SABLE

A la veille de Noël, Laura n'arrive pas à trouver le sommeil. Le marchand de sable, grâce à son pouvoir magique, va l'endormir et amener à la vie sa poupée préférée, Avril, puis . . .

Le dimanche 24 décembre à 19 h
LE SOLDAT DE PLOMB

D'après le conte de Hans Christian Andersen. Le magnifique ballet *Le Soldat de plomb* est interprété par Frank Augustyn, Stéphanie Hutchison, Louis-Martin Charest et Marie-Claude Sabourin.

Le dimanche 24 décembre à 23 h et le lundi 25 décembre à 19 h
LA MESSE DE DAVE BRUBECK

TFO diffuse le concert de Noël mettant en vedette le Dave Brubeck Quartet, les solistes Maria Maskhulia, Mark Bleeke et Kevin Deas, l'Orchestre national russe et la Chorale académique russe Yurlov dirigés pr Russell Gloyd qui interprètent une composition originale du grand génie du jazz Dave Brubeck.

Le dimanche 24 décembre à minuit
SPECIAL GEORGES BRASSENS

Georges Brassens, les images de sa vie est une biographie très colorée du poète-compositeur-interprète français, originaire de Sète qui, à travers ses chansons sensibles et anticonformistes, sait toujours si bien nous parler d'amitié, de liberté, d'amour et de la mort.

Le samedi 30 décembre + 19 h et le samedi 6 janvier 1! 13 h
CANO

CANO, c'est un documentaire qui raconte l'histoire de la Coopérative des Artistes du Nouvel-Ontario (CANO), de ses origines au collège du Sacré-Coeur de Sudbury, au début des années soixante jusqu'à sa dissolution lors du conventum de 1983. Mais c'est surtout l'histoire de l'impact de ce mouvement sur l'identité franco-ontarienne toute entière, d'hier à aujourd'hui. Cette série de deux épisodes se veut beaucoup plus qu'un regard. C'est une réflexion où sontinterpellés les membres de la coopérative CANO tout comme ses témoins de l'extérieur. C'est une réflexion au sein de laquelle on découvre le cheminement d'une révolution tranquille franco-ontarienne. On se remémore le passé culturel et on constate ce qu'il est devenu aujourd'hui.

Suite de la page 6

Petites annonces classées

LOGEMENT

A LOUER: Appartement meublé, au sous-sol, 1 chambre à coucher, bien éclairé et propre, dans l'est de la ville. Chauffage et électricité compris. Prix abordable. **945-5520.** 41

A LOUER: Appartement spacieux, tout meublé, au sous-sol, chauffage et électricité compris, situé dans Riverside, près de la piste Ganatchio. Appeler au **948-1669.** 42

A VENDRE: Maison sur 4 acres près de Tracadie, N.-B., 2 étages, excellente condition. **969-3256.** 43

RECHERCHÉE: Chambre ou garçonnière (Bachelor apt) dans une maison privée dans le secteur est de la ville. Demander Lise au **254-1126.** 48

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: 2 fenêtres blanches, neuves, en vinyle, grandeur 27 3/4" x 45 1/2", payé 425$, laisse à 300$. Appeler au **948-7166.** 35

ACHETER: Intéressée à acheter un "Tread Mill" usagé. Contacter **948-3000, poste 3377.** 44

SERVICES

TUTORAT: Service de tutorat pour la lecture et l'écriture en anglais ainsi que le développement de bonnes habitudes d'apprentissage, pour enfants et adultes. **969-5174.** 41

RECHERCHE: Chauffeur pour transporter un passager quelques heures par jour, quatre jours par semaine, à divers endroits dans les environs de Windsor. Rémunération à discuter. **948-0833.** 50

JEAN-PAUL II

Résultat du 8 décembre 2000

Plus haut simple
EQUIPES

Les Absents	691
Les Surpenants	656
Les Criquets	639

FEMMES

Solange Ward	219
Mona Cormier	217
Annette Rivard	201

HOMMES

Raymond Godin	215
Henri-Paul Lavallée	205
Paul Beaudin	204

Plus haut triple
EQUIPES

Les Criquets	1794
Les Absents	1763
Les Oiseaux	1731

FEMMES

Nicole Bélanger	540
Edna Landry	533
Solange Ward	529

HOMMES

Conrad Bisson	539
Raymond Godin	525
Roger Hamel	523

Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne

Raymond Godin	74
Polydore Chauvin	71
Emile Therrien	65

Gagnant du 50/50:
Joseph Lanteigne

Quilles mystères

Joseph Albert	103
Polydore Chauvin	165

Classement suite au 1er décembre

# 9 Les Criquets	59
#7 Les Coureurs de Bois	55
# 11 Les Branleux	48
# 10 Les Vol-au-Vents	47
# 14 Mariposa	47
# 5 Les Voltigeurs	43
# 3 Les Nouveaux	40
# 1 Les Absents	40
13 Les Oiseaux	39
# 8 Les Violons	36
# 6 Les Surprenants	34
# 12 Les Pa-pi-ons	34
# 2 Les Moustiques	33
# 4 Les Voyageurs	33

Meilleures moyennes
FEMMES

Solange Ward	163
Nicole Bélanger	154
Georgeline Lanteigne	154

HOMMES

Paul Beaudin	157
Roger Hamel	155
Henri-Paul Lavallée	153

Joyeux Noël 2000

42

En nous faisant réfléchir sur le déroulement de l'aventure humaine, l'arrivée du nouveau millénaire nous a poussé à nous demander de nouveau où se trouve la source du bonheur humain. Jésus est venu justement répondre à cette question. Voilà ce que nous fêtons à Noël! L'équipe du REMPART souhaite que ce Noël soit pour chacun et chacune l'occasion d'approfondir la réponse de Jésus et d'accéder ainsi à un plus grand bonheur!

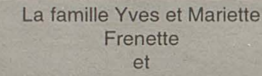
Pour la publication de ce cahier, nous avons invité les dirigeantes et dirigeants d'institutions et d'associations francophones à exprimer leurs souhaits pour la population francophone et pour leur organisme pour l'année 2001. Bonne lecture!



Joyeux Noël et Bonne Année à nos clients et amis et à toute la communauté francophone!



La famille Yves et Mariette Frenette et



Construction Ltd

798-3596

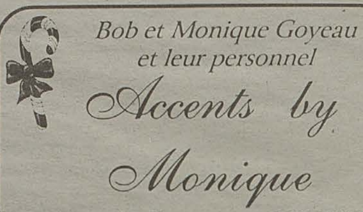


MANOR

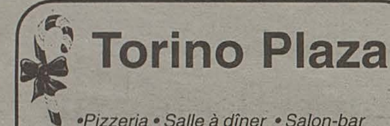
Jeanne Pouliot
représentante

Bur.: **250-8800** Dom. **979-9641**
2801 ave Howard, Windsor N8X 3Y1

Bob et Monique Goyeau et leur personnel



256 ave Ouellette 258-5383



•Pizzeria • Salle à dîner • Salon-bar
•Pourvoyeurs pour toutes occasions

12049 ch Tecumseh, Tecumseh 735-2522

Pat Lanoue, Gilbert Lanoue et Luc Mailloux et le personnel de



543 rue Notre-Dame
Belle-Rivière **728-1432**

Rose et Gaston Pelletier, Jason, Jody O'Gorman et leur personnel à



11828 ch. Tecumseh E., Tecumseh
735-6033

All Star PHOTO

Equipes sportives
Photographie commerciale

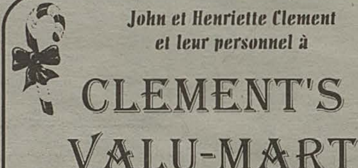
979-9249

La famille Robert et Maureen Belisle et

Belisle TV & Appliances

728-2844 Belle-Rivière

John et Henriette Clement et leur personnel à



345 rue Notre-Dame, Belle-Rivière 728-3404

Le personnel de la

Banque Nationale du Canada

555 rue Notre-Dame,
Belle-Rivière **728-1410**

M. et Mme Richard et Yolande Latreille
M. et Mme Normand et Nicole Latreille
Mme Lyne Ringuette de

Subway Sandwiches and Salads

Green Valley Plaza (angle des ch Tec. et Manning) **979-7827**
981 rue Front, LaSalle **734-6927**
1650 ch Huron Church Windsor **252-4696**

La famille Serge et Julia Ethier et

Serge Ethier Concrete & Paving Ltd

972-7433

TOP-IT ASPHALT MAINTENANCE INC.
SEALING • STRIPING • REPAIRS

Commercial et résidentiel

André Dufault, président

8300 rue Malden
Téléphone: **734-6280** Télécopieur: **734-1539**

Jean-Paul Bellemore, David Bellemore et leur personnel à

Bellemore and Associates

2825 ch. Lauzon Parkway 944-4777

La direction et le personnel de

Festival Tent & Party Rentals

737-9200

Les familles François et Germaine Gaudet et Germain et Christine Gaudet et

Gaudet's Aluminium Limited

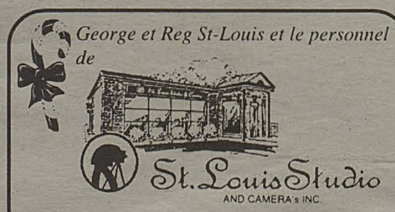
250-4870

Francis et Jules Janisse et le personnel de

Windsor Chapel Funeral Home

253-7234

George et Reg St-Louis et le personnel de



12065 ch Tecumseh, Tecumseh 735-2622

Larry Seguin et son personnel à

Tecumseh Home Hardware Building Center



1613 ch Lesperance, Tecumseh **735-3400**

Pierre et Lyse Leblanc de

Leblanc Estate Winery

Nous vous invitons, au cours de 2000, à venir nous visiter et savourer nos vins exclusifs

4716, 4e Concession, Harrow 738-9228

La famille René et Nicole Beaulieu et



735-2865

Bâtir une société où Dieu sera reconnu par toutes les personnes

Chers frères et soeurs,

On l'a appelée «la plus grande des histoires». Il y a 2000 ans, dans un champ, l'ange est apparu aux bergers et leur a dit «Je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : il vous est né aujourd'hui un Sauveur qui est le Christ Seigneur».

Il y a un an, nous débutions notre pèlerinage du Grand Jubilé en proclamant «Ouvrez grandes les portes au Christ». À l'instar des bergers, nous étions appelés à être les témoins du Christ dans le monde, à témoigner de son amour et de sa vérité, à témoigner de sa souffrance et de sa rédemption en faveur de toute l'humanité, et à témoigner aussi de son pardon et de sa miséricorde.

L'année jubilaire tire à sa fin et, tout comme les bergers furent jadis conviés dans un champ désert et froid, des défis énormes s'offrent à nous en ce nouveau millénaire.

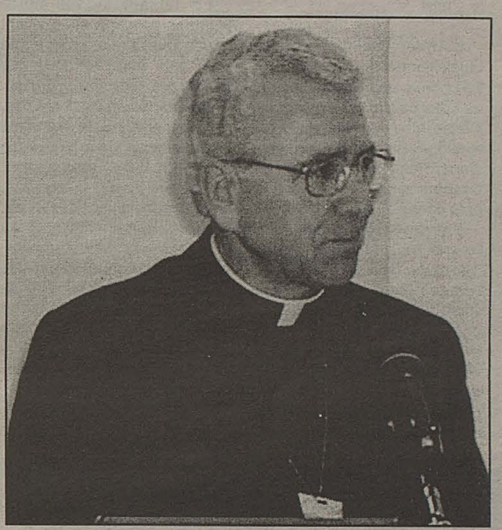
Il est vrai que nous avons été choyés, tout particulièrement en notre pays, par de grandes perspectives d'avenir et des richesses considérables, des progrès technologiques évoluant à un rythme sans précédent et des avancées médicales que les bergers auraient sûrement perçues comme des miracles.

Pourtant la souffrance existe encore ici et ailleurs dans le monde : pauvreté, famine, maladie, guerres, divisions, abus et esclavage. Beaucoup d'enfants en sont victimes. Non pas des centaines de milliers, mais des millions d'enfants de par le monde sont abandonnés, appauvris, affamés, enrôlés dans les armées, forcés à la prostitution, oubliés dans des camps de réfugiés. Au Canada, un enfant sur cinq vit dans la pauvreté. De jeunes Innus du Labrador cherchent la consolation en respirant des vapeurs d'essence. Entend-on aussi le cri silencieux de tant d'enfants à naître? En Terre Sainte, des enfants se mettent à l'abri des balles, et à Bethléem, où le Christ est né, les portes des églises seront fermées à Noël en raison de la violence et des troubles qui sévissent dans cette région.

Voici quelques défis auxquels l'Esprit nous demande de répondre. Il nous exhorte à incarner la présence de Dieu, à la manière de Marie quand elle a dit oui, et à la façon de son époux Joseph quand il l'a soutenue. Il nous invite aussi à offrir nos trésors à Dieu, comme les mages l'ont fait en franchissant de longues distances pour être témoins de la Lumière du monde. Dans notre marche vers la crèche, nos présents, nos vrais trésors - notre compassion, notre générosité, notre engagement et notre temps - deviennent des manifestations perceptibles de la présence du Christ.

Le début d'un nouveau millénaire est un moment de grande joie et d'espoir. Je souhaite à chacun et chacune de vous la paix profonde et la joie sincère que le Christ apporte. Que vous et votre famille soyez bénis par la tendre présence de Dieu et que vous sachiez témoigner de cette présence aimante autour de vous.

Votre frère en Jésus Christ,



**Mgr Gerald Wiesner, o.m.i.
Évêque de Prince George
Président de la Conférence des évêques catholiques du Canada**

Nous sommes des agents et agentes de réconciliation

Mes chers frères et soeurs dans le Christ,

L'Année Sainte prendra officiellement fin le 6 janvier 2001, Fête de l'Épiphanie, jour où nous célébrons la visite des mages. Ces derniers représentent tous les gens qui cherchent sincèrement la vérité et le discernement que seul le Christ peut donner.

En contemplant Jésus dans l'étable, nous sommes appelés à accepter la révélation de Dieu que ce faible enfant confié aux soins de Marie et de Joseph est en effet divin. Le Fils de Dieu s'est fait l'un de nous afin de nous sauver de nos péchés et de nous éveiller à la merveilleuse mesure de l'amour et de la miséricorde sans réserve de Dieu.

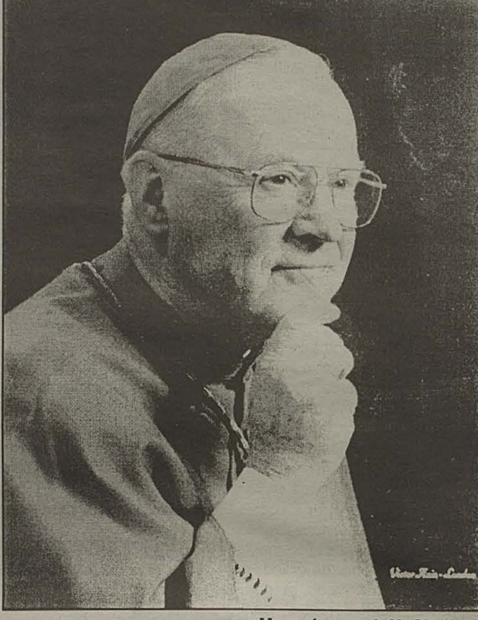
En faisant sienne notre faiblesse humaine et en vivant parmi nous, il nous prouve que Dieu veut faire de nous des membres de son corps, l'Église. De toutes les races et nations, il crée une nouvelle humanité qui partage sa vie même par le pouvoir du Saint Esprit qui jaillit dans notre coeur. Cependant, en partageant avec nous sa vie, il partage aussi avec nous sa mission.

Jésus nous appelle à être des agents et agentes de réconciliation et d'unité, dans notre famille, notre voisinage, notre paroisse, notre pays et notre monde. Il nous demande de pardonner afin que notre coeur s'ouvre à son pardon. C'est ce que nous demandons lorsque nous récitons le Notre Père.

Noël nous rappelle notre devoir de redresser les torts dans notre société. L'écart entre riches et pauvres s'accroît constamment, et le fardeau de la dette des nations pauvres rend la réforme sociale presqu'impossible. La violence continue d'éclater dans le monde entier, y compris en Terre Sainte. Les attitudes dans nos communautés - le racisme, le manque d'hospitalité envers les réfugiés, le refus d'appuyer des politiques visant à rehausser la dignité des pauvres - vont à l'encontre du plan de Dieu de créer une nouvelle famille humaine qui ne connaît pas la division.

Par la prière et par l'exemple de notre vie consacrée à la réconciliation, nous devons assurer que nous faisons partie de la solution, non du problème.

Lorsque nous célébrerons Noël cette année, faisons un examen de conscience afin de mériter d'être inclus dans la prière des anges, «Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur terre à ceux qu'il aime.» *(Luc 2, 14)*



Monseigneur J. M. Sherlock
Évêque de London

La paix: une obligation personnelle ainsi que communautaire

«Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.»

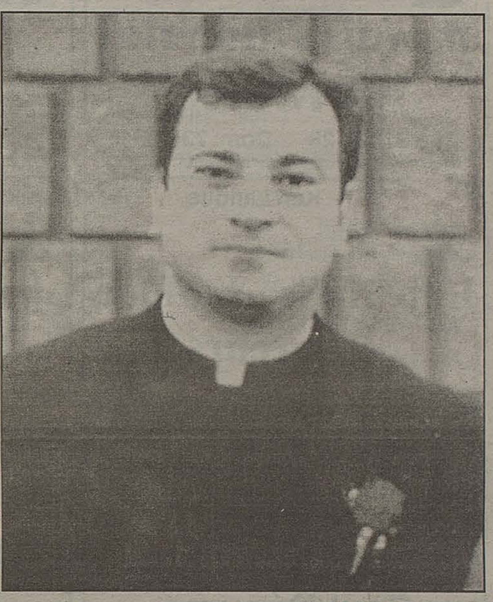
Voilà les dernières paroles de l'évangile de saint Luc à la messe de la nuit la veille de Noël cette année. Pourquoi met-on tant d'emphase sur la «paix» au temps de Noël? Est-ce une habitude ou une parole qui nous vient à l'esprit facilement en ce temps de l'année? Ou peut-être c'est un souhait qui nous incite de reconnaître le Divin parmi nous?

Noël c'est le temps de l'année qui nous fait voir le monde autour de nous au lieu de seulement nous voir nous-mêmes et parfois nos «petites» préoccupations. Pendant le reste de l'année, on passe son temps à se plaindre le «ventre» plein. A Noël, on fait l'effort de reconnaître nos grâces et nos bienfaits et on prend le temps de voir qu'il existe vraiment des démunis dans nos communautés, des gens pour qui les nécessités de la vie sont la seule et unique préoccupation. Les pauvres sont pauvres à l'année longue mais c'est seulement à Noël qu'on les voit et que l'on leur tend la main. Pourquoi? La réponse à cette question n'est pas facile et certainement pas toujours évidente.

Cependant, je crois fermement qu'une partie de cette réponse se retrouve dans le texte de Saint Luc ci-dessus. Par le miracle de Bethléem, l'humanité n'a pas le choix que de témoigner au fait que la paix sur la terre est un potentiel qui existe en chacun de nous en dépit de soi. La paix ne se vit pas simplement entre nations. Elle se vit entre personnes individuelles. La paix c'est un choix facile à dire et difficile à vivre pour la simple raison que cela demande de chacun un petit oubli de soi pour l'autre. Mais on n'est pas fou. On le sait que le potentiel est là et en l'exercant d'une façon plus concrète à Noël, on est capable de reconnaître que la responsabilité de bâtir un monde de paix est à chacun de nous et non pas au collectif sans identité et sans visage. On est capable de le faire et on a l'obligation personnelle ainsi que communautaire d'y voir

Le Seigneur est venu parmi nous il y a 2000 ans pour nous faire valoir le fait que la vraie gloire vient de bas en haut et non l'opposé. La gloire c'est de reconnaître le divin en nous-mêmes et en les gens autour de nous. Le miracle dans l'étable nous démontra que la richesse de cette vie se vit dans le coeur et non ailleurs. Le miracle dans la mangeoire nous exprime la faim et la soif du vrai Dieu qui nourrit son peuple affamé de la Vérité.

Je vous souhaite un Joyeux Noël à vous et vos familles. Que la paix sur la terre aux «êtres humains» qu'il aime se propage par la volonté de chacun de nous de bâtir la paix que «la troupe céleste innombrable» louait ce beau soir il y a 2000 ans.



Père Robert G. Couture
Aumônier
Communauté Sainte-Marguerite-d'Youville
London, Ontario



Joyeux Noël et Bonne Année à nos clients et amis et à toute la communauté francophone!




Terry Morais

Morais Financial Services

Bur: 974-0128 Dom: 735-4545


Léo Mailloux Construction

Murs en béton coulé; digues en acier; systèmes septiques; fondations; excavations; back-hoe; bull-dozer

798-3110


Richard Lebert, Mike Lanoue, Charles Mulhall
de

Richard's Auto Sales

728-2173 1475 Belle River Rd


Ken Lanoue
de

Lajeunesse-Lanoue Assureurs

966-6112


Larry et Jacqueline Tremblay
et
le personnel chez

Larry's Mechanical Services

255-7060


Tom Blay
et son personnel
à

Canadian Linen and Uniform Service

944-5811


La direction et le personnel
des

Salons funéraires Paul Réaume




Brigitte Stevenson
et
son personnel de

Golden Razor

945-7151
Mail Tecumseh


Les familles Ernest Mailloux et Laurent Mailloux et leur personnel à

Tilbury Concrete

972-6000

Roger Beaulieu
et son personnel


jardins
BOARDWALK
gardens

1-800-572-1494


Paulette Schiller
de

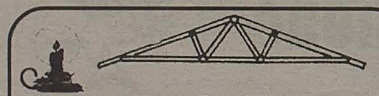
P.S. Knitting With You

975-1085 1944 concession 2, Woodslee


Matt Birse et son personnel
de

Zehrs Market

682-3220 59 rue Mill est Tilbury



Lanoue Trusses

Téléphone : 687-6146
1-800-565-2543
Télécopieur: 687-2609
9400 route 2
Pointe-aux-Roches


Tom Jones et son personnel
à

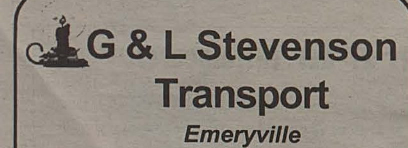
Nantais Sports Shop

252-5705 2020 ch Tecumseh Ouest


Leo Veldhuis et son personnel
à

Brenner Packers Ltd

497 rue Cataraqui 256-4956



Transport
Emeryville

vous souhaite une saison de Noël et une année en sécurité!


Tony et Brenda Santia et leur personnel chez

Winks



"Venez jouir de notre poulet tendre et délicieux"

Angle ch. Tecumseh et Lesperance, Tecumseh
979-1881


La famille
Louise et Dominique Gaudet et

Le Trésor de Laine Tecumseh Wool & Sweater Boutique

12325 ch Tecumseh, Tecumseh 735-1235


Martin et Carole Jubenville et le

Union Vision Center

573 ch Tecumseh Est 977-1164


Yvon Martineau
et son personnel

Martineau Roofing & Siding

972-7288




Ray Clavette
président

735-6933

Savourons nos bienfaits et tendons la main

«Les qualités qui caractérisent les Canadiens et Canadiennes m'ont toujours rempli de fierté: la créativité et l'ardeur au travail que les générations successives ont investies dans le développement de notre prospérité; la tolérance et le respect, qui nous permettent de puiser force et détermination dans notre diversité sans pareille; la compassion et la générosité, qui sous-tendent notre engagement envers le partage de la richesse et l'égalité des chances - autant de valeurs qui font du Canada un pays où la qualité de vie est incomparable, le pays où tous les rêves peuvent se réaliser.

Notre peuple a toujours été à la hauteur de tous les défis que l'histoire a placés sur son chemin. Sur de vastes espaces, nous avons fait naître un esprit de communauté, unissant tous les citoyens et toutes les régions par le même sentiment d'appartenance. À maintes reprises, nous avons prouvé notre vaillance en combattant pour la liberté. Toujours, nous sommes restés à l'avant-garde des transformations économiques.

Quand je réfléchis à toutes ces qualités, je ressens avec beaucoup d'humilité le privilège qui m'a été donné de servir notre grand pays à titre de Premier ministre. Je remercie les Canadiens de m'avoir confié de nouveau cet immense honneur et cette grande responsabilité. Et je m'engage à continuer de travailler fort pour en rester digne, jour après jour.

Pendant cette période des Fêtes, je vous invite à savourer tous les bienfaits dont nous sommes comblés. À tendre la main à ceux qui en ont besoin. Et à rêver pour quelques instants au merveilleux avenir qui nous attend.

Aline se joint à moi pour vous souhaiter à tous et toutes santé et bonheur au cours de l'année qui vient.



Jean Chrétien
Premier ministre du Canada

Penser à tous les enfants qui nous entourent

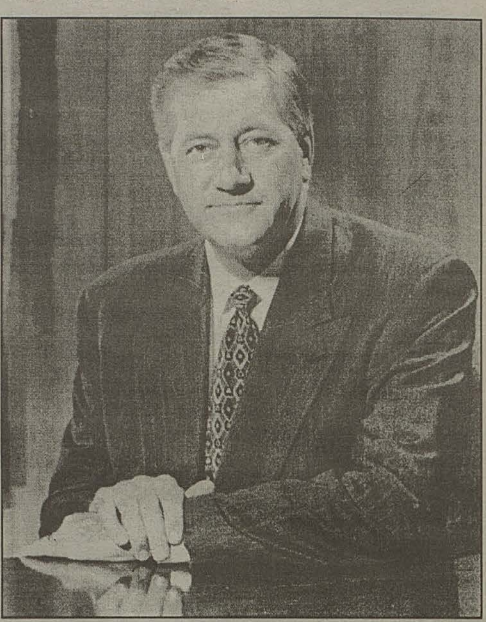
La saison des fêtes est un moment de l'année bien spécial pour chacun et chaune, et particulièrement pour nos enfants.

C'est un moment où les parents voient l'enthousiasme et l'espoir briller dans les yeux de leurs enfants, tout comme je le constate en voyant mes deux fils, Mike jr et Jeffrey.

C'est aussi le moment de penser à tous les enfants qui nous entourent. Ils ont besoin de notre appui et de nos conseils, pas seulement pendant la période des fêtes, mais chaque jour de l'année.

Dans nos célébrations de fin d'année, prenons un moment pour penser à la chance que nous avons de vivre en Ontario. C'est une province qui offre à tous ceux et celles qui y habitent des possibilités et une qualité de vie sans pareilles.

Je souhaite à chaque Ontarien et à chaque Ontarienne une période des fêtes des plus agréables, ainsi qu'un nouvel an rempli de paix et de joie.



L'honorable Michael D. Harris
Premier ministre de l'Ontario



Optimisme et sens de fraternité

C'est un privilège d'offrir les voeux de la Saison des Fêtes au personnel et aux lectrices et lecteurs du Rempart qui, depuis de nombreuses années se fait le chroniqueur des événements, la voix et le défenseur de notre bonne communauté canadienne-française.

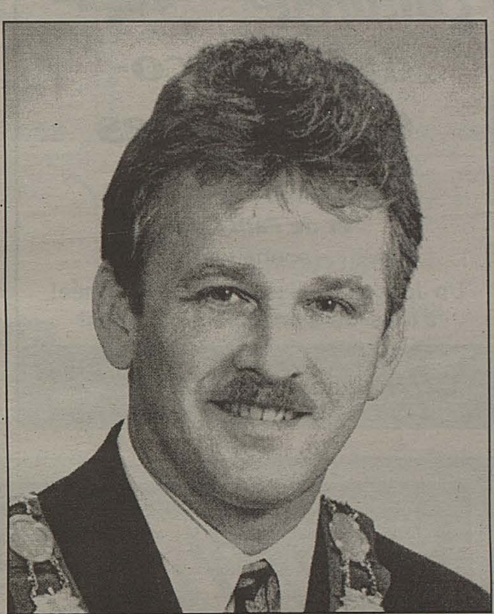
Depuis plus de 250 ans, les gens de Windsor et du comté d'Essex ont travaillé pour créer une région dynamique, prospère, marquée par la diversité. Nous avons lutté ensemble lorsque les temps étaient favorables et lorsqu'ils présentaient des défis.

Maintenant nous entrons dans le 21ième siècle avec le même optimisme et le même sens de fraternité qui font partie de notre histoire depuis si longtemps.

Nous de la ville de Windsor, nous profitons de cette occasion pour remercier nos amis au Rempart et tous nos bons voisins de descendance canadienne-française pour leur engagement, leur leadership et leur confiance en notre avenir.

Nous anticipons continuer à prospérer ensemble, et en mon nom et au nom de tous les membres du Conseil municipal, je vous souhaite un très joyeux Noël et une bonne et heureuse Année!

Bien à vous,



Mike Hurst

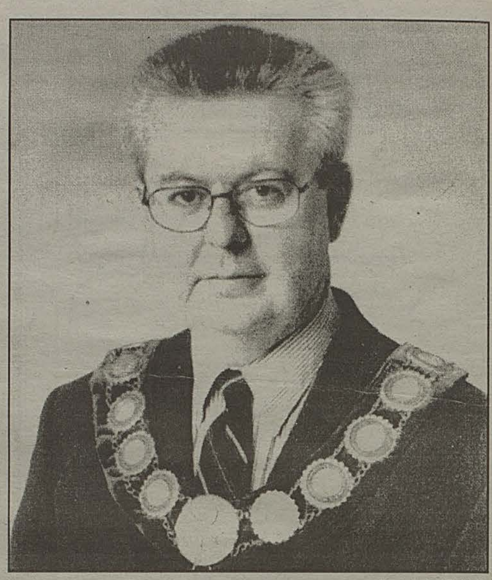
Michael D. Hurst
Maire

Joyeux Noël et Bonne et Heureuse année

Je vous offre les voeux du Conseil du comté d'Essex pour une saison des fêtes des plus joyeuses.

A cette époque où le changement est à l'ordre du jour des municipalités, il fait bon de voir qu'il y a des choses qui ne changent pas - les jeunes continuent à anticiper la rencontre avec le Père Noël, les familles se rassemblent encore des quatre coins du globe et on continue à célébrer la naissance de l'enfant Jésus partout dans le monde.

C'est mon voeux que la nouvelle année apportera la prospérité à tous les lecteurs et lectrices du Rempart et la réalisation de tous vos espoirs au cour de la nouvelle année.



**Patrick O'Neil
Président du Conseil du comté d'Essex 2000**





Joyeux Noël et Bonne Année à nos clients et amis et à toute la communauté francophone!




Jean-Pierre
et
Marjolaine Mallet
de
JP Carpentry
948-6932


La famille Don Lappan
et
Excelsior Monuments
11918 ch Tecumseh 735-2445


Hyatt Lassaline
Comptables agréés
M. Donald Lassaline C.A.
M. Jeff Ostrow C.A.
2510 ave Ouellette, pièce 203 966-4626


Le personnel
de
Perry Graphics
682-1507


John Lanoue, Guy Desmarais
et
A & L Auto Recyclers
687-2438


La direction et le personnel
de
Thomson Produce Ltd
Le plus grand grossiste de volaille à Windsor
256-2341


PAUL BRISEBOIS
AVOCAT
(NOUS ACCEPTONS LE PLAN DE SERVICES LÉGAUX DES TCA'S)
2475 AVE CENTRAL, SUITE 101
974-5884

Clem Klein - Lebbink
et le personnel de
Malden Pest Control Ltd
39 Woodbridge, Amherstburg 736-6760


Le personnel et les résidants de
Villa Maria
254-3763


De nous tous
chez
Eastway Toyota
979-1900 7640 promenade Sylvester


Paul et Gisèle Rivard
Rivard Trusses Inc.
776-7389 Essex


Jim et Helen Heyd
et leur personnel à
Buns Master
2825 Lauzon Parkway 944-2242


Frank Béchard
de
Béchard Floor Sanding
253-9714

Bedell's


Frozen Foods Limited
352-1153 Dover Centre


Robert Séguin
Comptable
737 ave, Ouellette
(au rez-de-chaussée) 253-6326


Le personnel de
Union Bakery
Spécialités: Pains et petits pains sans lait et sans oeufs
Bar-B-Q d'agneaux et de porcs
4081 chemin Tecumseh est 944-4323

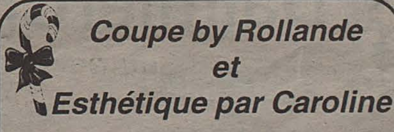

Le personnel
et les chauffeurs de
Richmond Coach Lines & C A Bailey Ltd
738-3553

Gary et Ruth Coyle
et leur personnel à

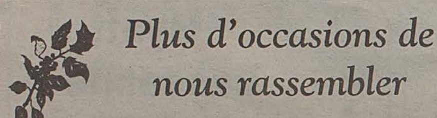

5876 rue Wyandotte E. 945-1969


Le personnel
de
McGuire Farm & Recreational Equipment
687-2028 Tilbury


Taylor, Delrue
avocats
682-0164 Tilbury


Coupe by Rollande
et
Esthétique par Caroline
Pour tous vos soins de beauté
425 Cabana est **250-0926**





Plus d'occasions de nous rassembler

Au nom de tous les membres du Conseil d'administration, je souhaite à toutes les lectrices et tous les lecteurs du Rempart un très Joyeux Noël et une année 2001 de paix et de prospérité.

A toute la francophonie de la région, nous souhaitons que continue à grandir notre sens de solidarité, que nous ayons et que nous profitions d'encore plus d'occasions de nous rassembler, et surtout que notre participation aux fêtes du Tricentenaire en fasse un très grand succès.

Je souhaite aussi que notre Club continue à jouir de l'appui et de la participation de ses membres à toutes ses initiatives. Nous nous efforcerons de continuer à en faire un centre de vie française et nous comptons sur votre collaboration à cette fin.

Bonne année 2001 à tous!



Jeannine Codere,présidente Club Alouette

Un département d'études framçaises qui bouge

Dans ce nouvel an 2001 où nous célébrons le tricentenaire du Détroit et la présence dans notre région de la population francophone qui a tellement enrichi la vie de nos communautés, les professeurs et les étudiants du programme d'Etudes Françaises sont heureux d'annoncer l'embauche de trois nouveaux collègues, prévue pour l'année scolaire 2001. Nous continuons à offrir un diplôme (B.A.) de trois et de quatre ans en langue, littérature et linguistique du français et de la Francophonie canadienne. Nous avons aussi signé récemment un nouvel échange avec l'Université du Québec à Montréal, qui permettra à nos étudiants de passer un semestre à Montréal comme partie intégrale de leur diplôme en français. Chaque année nous envoyons huit étudiants en France pour compléter la troisième année de leur B.A à la Faculté des Lettres de l'Université de Nice. Pour en savoir davantage sur les études françaises à Windsor, venez nous voir sur le campus, dans la Tour Lambton, 401 Sunset. Vous serez les bienvenus!

Veronica Fraser, Directrice du département d'études françaises , Université de Windsor.

SOUHAITS POUR 2001!



Faire rayonner la paix pour créer un monde nouveau

L'arrivée prochaine du troisième millénaire nous inspire déjà à planifier des rencontres ou des fêtes qui souligneront cette année tout à fait spéciale, l'année 2001.

Les membres des Sections Jeanne-Mance, Windsor; Ste-Marguerite, de St-Joachim, et l'Annonciation de Pointe-aux-Roches de la Fédération des femmes canadiennes-françaises s'unissent pour vous transmettre le meilleur des voeux pour l'année 2001.

Un seul mot suffit, «PAIX», paix dans votre propre vie intérieure, dans votre famille et, de là, rayonnant aux quatre coins du monde et donnant naissance à un monde nouveau.

Comme nous le savons tous, beaucoup de gens travaillent afin de planifier les Fêtes du Tricentenaire au cours de l'année 2001. Nous leur souhaitons beaucoup de succès et nous encourageons tous nos membres et tous les francophones à participer en grands nombres.



Françoise Gascon, présidente, section Ste-Marguerite



Pauline Gagnier, présidente, section l'Annonciation



Annette Ivosevich, présidente, section Jeanne-Mance

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises de l'Ontario

(Avec la collaboration de Thérèse Quenneville

Nous désirons vous informer que le congrès annuel de la F.F.C.F. aura lieu ici à Windsor les 4,5 et 6 mai dans le cadre des fêtes du Tricentenaire. Il réunira les membres des quatre coins de la province, ici-même au berceau de la francophonie.

D'autre part, le livre de recettes préparé par les membres de la F.F.C.F. sera alors en vente. Ce sera l'occasion par excellence pour obtenir les secrets de la cuisine de nos grands-mamans. Quel meilleur moyen pour transmettre nos traditions que la préparation d'un mets savoureux qui serait commémoratif du Tricentenaire. Pensez-y!

Bonne Année et Bonne Fêtes!



SOUHAITS POUR 2001!



Bâtir l'identité et la solidarité

Le début de l'année est toujours occasion de faire des souhaits et des résolutions.

Côté souhaits: en plus, bien sûr, des souhaits traditionnels de paix, bonheur et santé, je formule celui d'une communauté francophone des plus actives pendant 2001 et par la suite. Que les dirigeants et dirigeantes de nos mouvements maintiennent leur détermination et continuent à offrir des activités et des programmes intéressants et stimulants. A titre de présidente de la Place Concorde, je vous assure que, pour notre part, nous continuerons à le faire.

Mais pour de grandes réussites, il faut que les gens y participent. En se côtoyant, on s'apprécie et on bâtit l'identité et la solidarité.

J'en viens donc au côté résolutions: Faisons la résolution de continuer d'assister et de participer aux événements communautaires et d'inviter d'autres gens à se joindre à nous.

Pour sa part, la Place Concorde continuera à chercher à diversifier ses programmes. Je profite donc de l'occasion pour inviter toutes suggestions que vous auriez à ce sujet. En particulier, comme nous l'avons annoncé, nous tenons à mettre sur pied un groupe pour les gens de 20 à 35 ans et nous recherchons des idées et des personnes intéressées à ce projet.

Je vous prie de croire que nous considérons que vos suggestions sont très importantes pour le progrès de la Place Concorde et nous sommes toujours prêts à y donner suite.

Bonne Année 2001, chers compatriotes!



Céline Vachon, présidente de la Place Concorde



Amitié : bonne entente, fraternité, joie, paix et amour

Un Joyeux Noel et une Bonne, Heureuse et Sainte Année à toute la communauté francophone.

En tant que président du Club de l'Amitié de Pain Court, j'espère que l'année 2001 en soit une de bonne santé et de prospérité pour tous nos membres.

Avec le nom "Amitié", je souhaite aussi bonne entente, fraternité, joie, paix et amour. Profitons de l'année 2001 pour retourner aux sources et participer activement aux activités des fêtes du Tricentenaire qui se dérouleront dans toute la région du sud-ouest.

Bonne année à tous!



François Caron, président du Club de l'Age d'Or l'Amitié de Pain Court













SOUHAITS POUR 2001!



Retrouver l'identité chrétienne

Au cours des dernières années les priorités des gens ont beaucoup changé. La signification de Noël semble être oubliée parmi toutes les préoccupations des temps modernes. Je voudrais voir un retour aux valeurs chrétiennes d'antan, surtout le sens de Noël, la naissance du Christ. Le plus grand défi qui se pose à l'Église au cours du troisième millénaire chrétien, c'est de rappeler ou de redonner aux catholiques leur identité chrétienne et de stimuler de nouveau le goût des vocations. Durant ces temps difficiles, il y a parfois un manque de leadership de la part du clergé et il nous faut de la direction surtout au niveau diocésain pour attirer les jeunes à la vie religieuse.

Un autre souhait, c'est de voir le jour où l'on peut faire aimer la Messe par les enfants et les adolescents au point où ils voudraient venir à l'église. Pour atteindre ce but, il faudrait penser à des messes spécifiquement à leur intention, auxquelles ils pourraient mieux participer en battant des pieds et des mains, et en dansant sur place, lors des chants modernisés pour les circonstances avec des prières gestuelles adaptées à la jeunesse. Autrement, on risque qu'il n'y ait plus de priants dans nos églises dans 10 à 20 ans.

Au niveau de la communauté franco-ontaroise, nous avons des conseillers sages et expérimentés, mais mon souhait c'est de voir une relève de mentors encore plus nombreux pour nous favoriser et nous choyer surtout dans les domaines religieux, politique et social. De jeunes animateurs et animatrices feraient un grand bien au sein de nos associations pour nous inciter à chercher des solutions, à faire promouvoir encore davantage notre façon de travailler, de socialiser et de converser en français.

Au niveau du Conseil des Chevaliers de Colomb de St-Jérôme, il y a aussi un grand besoin de relève. J'invite tous les Chevaliers à travailler avec l'exécutif au recrutement des nouveaux membres, avec une jeunesse d'esprit. Démontrons que notre oeuvre est toujours aussi attrayante pour un nombre grandissant d'hommes catholiques admissibles de façon à continuer notre travail de charité, d'unité, de fraternité et de patriotisme.

Joyeux Noël, Bonne Heureuse et Sainte Année!



Denis Coutu, Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb (Avec la collaboration de Richard Cousineau)

Assurer l'épanouissement de tous

Le Centre Alpha Mot-de-Passe entre dans la période des Fêtes et de la Nouvelle Année avec une dette de reconnaissance à l'endroit des personnes qui ont contribué à son bon fonctionnement non seulement durant les douze derniers mois, mais aussi tout au cours de ses nombreuses années de service aux francophones dans la poursuite de leurs objectifs d'apprentissage et de préparation à l'emploi.

Mandaté de remplir un créneau essentiel dans la gamme des services dont doit jouir toute communauté qui veut assurer l'épanouissement de ses membres à l'exclusion d'aucun, Alpha Mot-de-Passe entreprend la nouvelle année convaincu que son propre succès se mesure au succès de ceux et celles qui font appel à son aide pour prendre leur avenir en main.

A tous et à toutes, Joyeux Noël et Bonne Année!

Elaine Cormier, présidente

SOUHAITS POUR 2001!



Unir nos forces en nous amusant

"Paix de Noël en celui qui est notre espoir, notre lumière et notre joie pour aujourd'hui et pour toujours"



Soeurs des St-Noms de Jésus et de Marie

Les membres de l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes aimeraient souhaiter à tous les francophones de la région Windsor/Essex/Kent une très belle fête de Noël remplie d'amour et de charité. Que le Seigneur vous bénisse et vous comble de santé, vous et vos familles en cette nouvelle année.

C'est avec fierté que nous fêtons en l'an 2001 notre 65e anniversaire de fondation, alors nous invitons toutes les dames francophones de la région à se joindre à nous à notre «Journée de la Femme» qui aura lieu le samedi 3 mars 2001 ainsi qu'à nos réunions mensuelles qui ont lieu à Pain Court et à Windsor. Venez partager vos talents, que ce soit artisanat ou autre. Pendant cette nouvelle année, prenons le temps de rencontrer les autres dames francophones et d'unir nos forces pour grandir tout en nous amusant.

Joyeux Noël et Bonne Année!



Diane Brissette, présidente Pain Court



Judith Turcotte, présidente Windsor



Jeannette Blanchard, présidente régionale

de l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes

Une bonne entente à poursuivre

Depuis que j'ai le privilège de présider au Club de l'âge d'or Jean-Paul II que je suis épaté par l'harmonie et la bonne entente qui règne au sein du comité de direction ainsi que des membres en général. Je ne peux donc que souhaiter que cela se poursuive au cours des prochaines années.

En fait, c'est mon souhait pour toute le population francophone de notre région.

Pour revenir à notre club, je saisis l'occasion pour inviter tous ses membres à être encore plus actifs et inviter tous les autres aînées et aînées à se joindre à nous pour jouir avec nous de toutes nos activités.



Robert Tardif, président Club de l'âge d'or Jean-Paul II

SOUHAITS POUR 2001!



Le Tricentennaire: l'occasion de raviver notre langue et notre culture

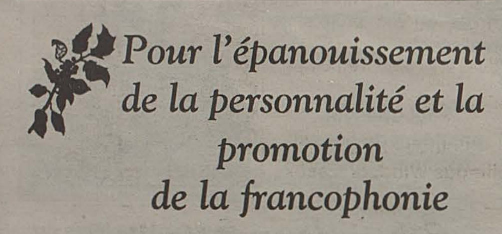
Avec l'arrivée du temps des fêtes de Noël et de la nouvelle année, le conseil régional Windsor/Essex/Kent de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) et le comité organisateur des grandes fêtes du Tricentenaire se donnent la main pour ensemble exprimer à tous les lecteurs et à toutes les lectrices du Rempart les voeux les plus sincères qui, chez nous, marquent la fin de l'année qui finit et le début d'une nouvelle année qui débute.

Cependant, ce nouveau millénaire qui s'ouvre à chacun de nous, nous pousse à réfléchir davantage. Ce nouvel an, l'an 2001, se distinguera de tout autre puisque c'est l'année où notre communauté, la plus vieille de toute la province, fêtera 300 ans ; ces fêtes seront l'occasion d'un grand rassemblement, un retour aux sources pour revivre notre passé, nous retremper dans notre histoire, raviver notre langue et notre culture. Et ça, pour se pétrir d'une fierté tout-à-fait légitime afin de mieux se relancer vers un avenir meilleur !

Ensemble, le conseil régional Windsor/Essex/Kent de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) et le comité organisateur des grandes fêtes du Tricentenaire vous expriment à chacun de vous une joyeuse fête de Noël et une bonne et heureuse année. Que tous vos rêves et vos projets se réalisent !

Paul Chauvin, président du conseil régional Windsor/Essex/Kent de l'Associaton canadienne-française de l'Ontario et du comité organisateur des grandes fêtes du Tricentenaire





Pour l'épanouissement de la personnalité et la promotion de la francophonie

Ches amis,

Chères amies,

Comme il est coutume à ce moment de l'année, je me permets d'émettre un voeu et de le partager avec tous les francophones, hommes et femmes, de bonne volonté.

Notre club s'ouvre à des membres des deux sexes soucieux de l'avenir de la francophonie et désireux de la faire progresser à travers des réalisations ponctuelles en respectant les traditions propres à notre région.

Les objectifs du Richelieu international sont de veiller à l'épanouissement de la personnalité de ses membres et à la promotion de la francophonie par le biais d'actions ou d'oeu-vres humanitaires, culturelles et sociales.

Paix et fraternité étant notre devise, le dynamisme de notre club vit de cette fraternité en tout temps et tout lieu.

Vous l'avez donc deviné, mon voeu est que vous vouliez plus d'informations sur notre club, et même que vous considériez vous joindre à nous en 2001!

Jean Brûlé, président du Club Richelieu «Les Campagnards»







Pour une vie active

C'est habituel à ce temps de l'année de souhaiter paix et joie à chacun et chacune. Plusieurs ajoutent un souhait de bonne santé.

En souhaitant cela à toute la population francophone, je suis consciente que le souhait de bonne santé en est un de signification particulière pour les aînés et aînées.

J'exprime donc un souhait spécial à tous les aînés et aînées non seulement de santé, mais de vie active au cours des prochaines années. C'est justement l'objectif des clubs de l'âge d'or de promouvoir une telle vie. J'invite tous les membres de notre club à en profiter davantage.

J'en profite aussi pour inviter tous les gens, de tout âge, à venir à la Résidence Richelieu fraterniser en prenant avec nous le petit déjeuner que nous servons tous les mercredis, de 8 h à 10 h.

Paix, joie et santé à tous et toutes!



Rita Morais, présidente Club de l'âge d'or de la Résidence Richelieu



Pour la reconnaissance envers le personnel enseignant

En ce nouveau millénaire qui débute, je viens vous offrir des voeux au nom de l'Association des enseignantes et enseignants franco-ontariens - unité Sud-Ouest catholique.

Je souhaite d'abord que la société reconnaisse et s'attaque à la pauvreté chez les enfants; que l'on puisse enfin trouver une cure pour le SIDA qui infecte et affecte des millions de gens; que les injustices cessent; et que l'on retrouve la paix en Orient.

Je souhaite que tous les francophones de notre région reprennent conviction dans la valeur de notre langue ainsi que dans notre patrimoine; que l'on puisse ressentir la fierté de l'arrivée des francophones dans cette superbe région du Sud-ouest Ontarien lors des fêtes du tricentennaire!

Au personnel enseignant, je vous souhaite reconnaissance pour les nombreuses tâches, activités et heures consacrées auprès des élèves, que le gouvernement et la population affirment l'importance d'investir le temps et les argents nécessaires pour assurer une éducation de qualité pour notre jeunesse.

Finalement, je souhaite à chacune et à chacun paix, bonheur, santé et prospérité en cette nouvelle année.



Mario Poitras, président de l'Unité sud-ouestcatholique

Association des Enseignantes et Enseignants Franco-Ontariens





SOUHAITS POUR 2001!



Que les francophones de la région profitent de nos services

De la part de la Clinique Juridique Bilingue de Widnsor-Essex, j'aimerais souhaiter à la communauté francophone un Noël entouré des biens-aimés et un nouvel an rempli de rêves réalisés!

L'année 2000 nous a démontré la fragilité de notre planète et le taux surélevé des familles vivant la pauvreté. La responsabilité est la nôtre d'assurer que les générations futures auront accès à un environnement sain et prospère.

La Clinique Juridique Bilingue est dévouée aux familles et aux individus ayant besoin d'une représentation légale dans les deux langues officielles de notre pays. Nos priorités pour l'an 2001 seront d'étendre la représentation légale des gens à revenu bas et d'augmenter nos services en français. Le but ultime de notre conseil est de mieux faire connaître nos services pour garantir que les francophones de la région en profite. Ils sont offerts pour vous! Nos membres du conseil et le personnel sont dédiés à ces tâches et j'offre mes sincères remerciements pour leurs efforts.

Que le nouvel an vous apporte la joie, l'amour et la prospérité!

Valérie Brown-Tremblay

présidente

Clinique Juridique bilingue Windsor-Essex



Premier Noël à Windsor

Un conte de
Paul-François Sylvestre

Julien se promenait dans le salon comme un roi dans son royaume. Une nappe blanche et rouge lui servait de manteau d'hermine et un cerceau de bois lui tenait lieu de couronne. Le garçon de quatre ans avait bâti son château à même les nombreuses boîtes vides qui s'accumulaient dans la nouvelle maison de la famille Simard. Papa, maman, Nathalie et Julien venaient tout juste de déménager à Windsor. Ils n'avaient pas tout déballé encore, mais après seulement une semaine dans la ville de l'automobile, chacun pouvait déjà faire état d'une première surprise.

Pour papa, c'était le fantasmagorique Casino qui se révélait une découverte inespérée, un lieu où tenter sa chance en tant que nouveau Windsorois. Maman, pour sa part, avait été toute heureuse d'apprendre qu'elle pouvait écouter la radio dans sa langue en captant CBEF. Nathalie, qui fréquentait l'école Saint-Edmond, se réjouissait de pouvoir explorer de nouvelles avenues en arts visuels grâce à la visite d'un artiste subventionné par le Conseil des arts. Quant à Julien, ce qui l'avait surpris le plus était l'absence de neige, même en cette veille de Noël. Et cela lui causait une certaine inquiétude.

Le premier Noël dont Julien se souvenait, comme si c'était hier, avait été celui passé à Montréal en 1998. Lors du défilé, rue Sherbrooke, le bambin avait vu le Père Noël se frayer un chemin dans une métropole couverte d'un épais manteau blanc. Julien savait que l'auguste personnage n'aurait pas de difficulté à se promener dans son traîneau, le soir du 24 décembre, et à distribuer ses cadeaux d'une maison à l'autre.

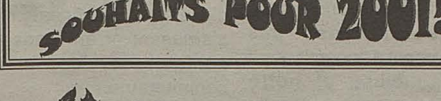
En 1999, le père de Julien avait fait un stage de six mois à Ottawa et toute la famille Simard s'était rassemblée dans la capitale cana-dienne pour célébrer le temps des Fêtes. Comme Julien connaissait per-sonne à Ottawa et qu'il n'avait pas assisté au défilé du Père Noël, rue Bank, il s'imaginait que les enfants de cette ville ne recevaient pas de cadeaux. Le garçonnet croyait même que le Père Noël demeurait à Montréal et qu'il ne sortait jamais du Québec. Grand-maman Simard l'avait rassuré en expliquant que le fameux traîneau pouvait facilement glisser sur la rivière des Outaouais et atteindre le Château Laurier où toute la famille avait élu domicile.

Julien allait maintenant passer Noël 2000 à Windsor. Aux yeux du bambin, cette ville était tellement loin de Montréal et d'Ottawa qu'il ne pouvait imaginer comment le Père Noël allait s'y prendre pour lui rendre visite. Et cela le troublait beaucoup. Heureusement pour Julien, la grande soeur avait remède à une telle angoisse. Comme Nathalie était aussi forte en histoire et géographie qu'en arts visuels, elle avait expliqué comment le Père Noël savait se rendre à Windsor.

«Parce que le Père Noël conduit un traîneau, d'une ville à l'autre, d'une province à l'autre, on peut dire qu'il est un explorateur. Et tout le monde sait que les explorateurs se connaissent bien les uns les autres. Donc le Père Noël sait qui est Antoine Laumet, dit La Mothe Cadillac.

- Je ne savais pas que cette voiture avait un nom aussi compliqué.
- Cadillac était d'abord le nom de celui qui a fondé la première colonie française permanente dans notre nouvelle province.
- a doit faire longtemps en bébitte !
- Exactement 300 ans en juillet prochain. Si tu n'arrêtes pas de m'interrompre, Julien, je ne te dirai pas le secret du Père Noël.
- OK, je t'écoute, mais tu fais mieux d'avoir une bonne explication.
- En bon explorateur, Cadillac savait qu'on pouvait partir de Montréal...
- Là où grand-maman Simard demeure.
- Oui, oui, Julien. En route donc sur la rivière des Outaouais, Cadillac fait des portages, passe d'un lac à une rivière, puis à un autre lac et aboutit finalement à la rivière Détroit, donc à Windsor.
- C'est pas plus compliqué que ça?
- C'était sûrement difficile pour Cadillac et ses compagnons, mais pas pour le Père Noël qui a un traîneau qui glisse sur toutes les surfaces.
- Rien ne pourra donc l'arrêter et il nous trouvera à Windsor?
- Certainement, mon petit frère préféré.
- Je suis ton seul frère.
- Et tu mérites une visite du Père Noël.»

Dans la nuit du 24 décembre 2000, un homme arborant une longue barbe blanche arriva dans un traîneau aux abords de la rivière Détroit. Tel un explorateur, il ne perdit pas de temps à découvrir une contrée où l'attendait un petit garçon enroulé dans une nappe et endormi près de son château cartonné. C'est dans le plus grand secret que le vieil homme rendit visite à l'enfant. Et dès les premières lueurs du jour, Julien se réveilla pour découvrir qu'une nouvelle boîte l'attendait. Celle-ci était coiffée d'une boucle rouge et d'un message : Joyeux Noël, mon nouveau petit Windsorois.





Une publication de grand intérêt



Au nom de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, je tiens à remercier sincèrement tous les gens qui se sont dérangés pour aider à faire la recherche de leur lignée directe de généalogie pour le projet que la société a entrepris pour l'année du Tricentenaire. Nous espérons faire le lancement du livre en juin 2001, lors des assises annuelles provinciales qui auront lieu à Windsor. Nous donnons rendez-vous pour le lancement à tous nos amis généalogistes surtout ceux dont la lignée paraîtra dans le livre. Ce livre sera en vente à un prix modique. Soyez des nôtres pour toutes les activités qui se dérouleront durant l'année 2001. Bonne année à tous!

Hélène Chauvin, présidente de la Société Franco-Ontarienne de la généalogie



Accompagner les jeunes

Pendant le nouvel an....

A nos jeunes scouts - que vous soyez toujours fidèles à votre engagement de vivre la loi scout et que vous soyez fiers de votre appartenance au mouvement.

A nos éducateurs/éducatrices et gestionnaires - Que votre enthousiasme et dévouement au scoutisme se propagent parmi vos amis et connaissances.

A nos ami(e)s francohones/francophiles - Que la flamme qui anime vos aspirations à préserver notre belle langue demeure vive. Que votre désir d'accompagner nos jeunes dans leur développement social, spirituel et intellectuel vous amène à notre porte.

Nora Mallet, présidente Groupe de Gestion - St-Jérôme

(Avec la collaboration de Juliette Mallet, commissaire-adjointe District Scout de Toronto)



Etre sociétaire d'une caisse, c'est payant!

Nous unissons nos voix pour vous offrir nos meilleurs voeux de Joyeux Noël et de Bonne Année.

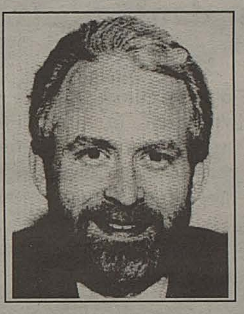
Les Caisses populaires de la région, étant un pilier de l'économie francophone, sont en mesure de répondre à tous vos besoins financiers.

Nous sommes fiers d'être partenaires dans vos entreprises et apprécions l'occasion de vous accompagner dans vos projets tant investissement que planification à long terme.

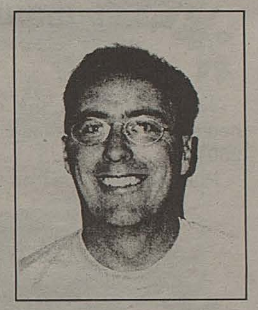
Nous sommes en mesure de vous aider à planifier votre avenir financier -les services REER, dépôts et investissements sont là pour vous donner une meilleur rendement.

En cette année du Tricentenaire de la francophonie, votre réussite demeure au coeur de nos projets.

Etre sociétaires d'une caisse, c'est payant!



Paul Lachance, président de la Caisse Populaire de Tecumseh



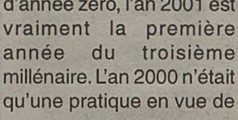
Roger Beaulieu, président de la Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches



S'épanouir dans la paix

Joyeux Noël, bonne, heureuse et sainte année 2001.

Puisqu'il n'y a pas eu d'année zéro, l'an 2001 est vraiment la première année du troisième millénaire. L'an 2000 n'était qu'une pratique en vue de cela!



Le temps des fêtes est idéal pour rechercher la paix. A travers le monde, il y a encore plusieurs pays (environ 80) où il n'y a pas de paix réelle. Plusieurs de ces pays ont des jeunes qui n'ont jamais connu la paix - seulement la guerre, des déplacements imprévus, des camps de réfugiés et une misère humaine continue.

Au Canada, nous sommes très chanceux comme groupe minoritaire francophone de pouvoir rechercher notre épanouissement dans la paix. Nous n'avons pas réellement d'ennemis, sauf nous-mêmes et notre indifférence occasionnelle à revendiquer nos droits.

Certains de nos droits sont écrits dans la constituion ou définis par des lois. En général, nos droits sont dépendants de notre bonne volonté à nous exprimer tout simplement dans notre langue.

Le Club Richelieu Windsor est un regroupement de personnes qui veulent s'exprimer en français en s'amusant et en rendant certains services à la communauté.

Nos rencontres bimensuelles sont généralement accompagnées d'un bon repas avec un conférencier, une conférencière intéressant(e). Par nos activités nous recherchons une paix réelle vécue entre nous tous en essayant de faire quelque chose de bien.

Cette année, le Club Richelieu de Windsor donne son appui aux grandes fêtes du tricentenaire. Nous participerons aussi, avec nos amis du Club Richelieu Les Campagnards à l'organisation du Congrès Internationnal des Clubs Richelieu qui aura lieu ici à Windsor à l'automne prochain.

A tous, je souhaite un Joyeux Noël et un peu plus de paix... en français bien, bien sûr!



Denis Levert président du Club Richelieu de Windsor

Que tous les francophones se regroupent et s'entraident

Quelques flocons de neige descendent lentement sur nos fermes et couvriront bientôt la terre et toute la nature dépouillée qui attend un nouveau printemps.

Le Centre culturel St-Cyr de Pointe-aux-Roches, depuis au delà de 27 ans, s'efforce de promouvoir la foi, la langue et la culture qui nous ont été léguées par nos ancêtres il ya plus de trois cent ans.

L'an 2001 frappe déjà à notre porte. Depuis déjà quelques années et des heures de bénévolat, un comité de gens de la ville comme de la campagne organisent les activités qui auront lieu dans le cadre des Fêtes du Tricentenaire. Malgré toute la publicité faite à la radio, à la télévision et dans les journaux, il reste toujours un grand nombre de gens qui ignorent totalement le «pourquoi» de ces fêtes.

Notre souhait pour l'an 2001 est que tous les francophones de la région de Windsor/Essex/Kent se regroupent et s'entraident dans une ambiance de gaiété et de bonne entente pour assurer la réussite des grandes fêtes. Elles feront briller de nouveau et avec plus de clarté l'étincelle de fierté qui semble s'affaiblir trop souvent.

Joyeux Noël et que la paix règne dans vos foyers, vos paroisses et dans toute la communauté.



Ursule Leboeuf présidente du Centre culturel St-Cyr



Des réalisations qui nous renouvellent et nous soutiennent

A titre de président du Centre communautaire La Girouette de Chatham-Kent je suis heureux d'exprimer quelques souhaits à l'aube d'une nouvelle année.

D'abord à la francophonie mondiale, je souhaite un développement durable et la continuité.

A la francophonie canadienne, je souhaite une coopération accrue et la réalisation de sa richesse et de son importance dans le casse-tête canadien.

A la communauté francophone régionale, je souhaite la continuation des partenariats et des merveilleuses réalisations qui nous renouvellent et nous soutiennent sans cesse. Mentionnons entre autres des projets d'envergure tels les fêtes du Tricentenaire.

Finalement à la communauté francophone de Chatham-Kent, je souhaite un éveil à la mesure de l'énergie qui habitait nos fondateurs et pionniers, ceux qui ont façonné notre histoire et fait de nous ce que nous sommes.

Pour finir, au nom du Centre communautaire La Girouette de Chatham-Kent, je voudrais souhaiter à tous les francophones et francophiles de notre région, une année 2001 remplie de joie et de paix.



Michel Bilodeau président Centre communautaire La Girouette

Noël!



En cette merveilleuse occasion, c'est avec la plus grande joie que nous nous unissons à toutes les familles que nous desservons et avec toute la chrétienté pour fêter la venue de notre Sauveur!

Reconnaissants
- de l'amour de Dieu fait homme,
- du message de joie qu'il est venu nous annoncer,
- de l'Église qu'Il a fondée, pour poursuivre son oeuvre,

.... réjouissons-nous!

Dieu a vécu et continue à vivre avec nous!

Le Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest

Conseillères et conseillers scolaires

Joseph Bisnaire, président
Jean Brûlé, vice-président
Louise Aitken
Gérard Couture
Père Robert Couture
Euclide Forgues
Lucie Guillemette
Didier Marotte
Diane Normand
Joseph Séguin
Céline Vachon
Conseiller-étudiant: Gordon Cox

Administration

Michel Serré, directeur général
Georges Groulx, surintendant des affaires
Paul Bélanger, surintendant de l'éducation
Janine Griffore, surintendante de l'éducation

Directions des écoles du Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest

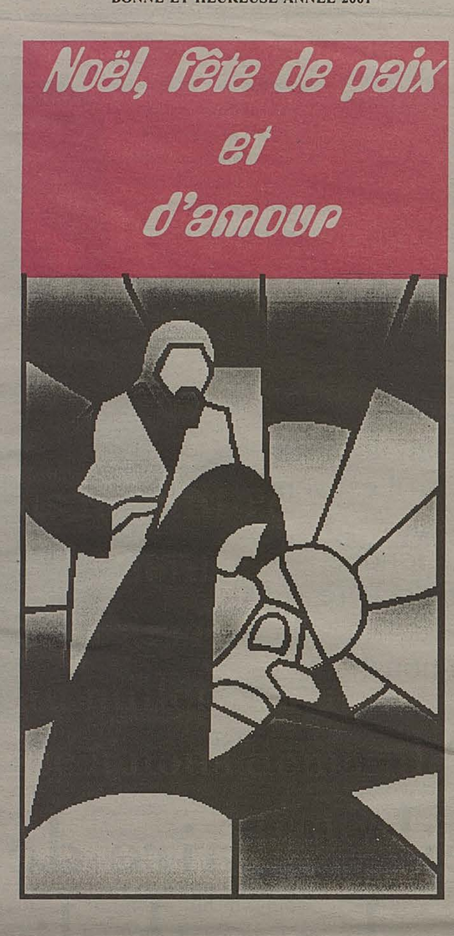
Francine Létourneau, école St-Antoine, Tecumseh
Francine Ringuette, école Ste-Marguerite d'Youville, Tecumseh
Marcella Brûlé, école St-Ambroise, St-Joachim
Philippe Séguin, école St-Paul, Pointe-aux-Roches
Michelle Stromme/Pauline Bornais, école Mgr Augustin Caron, LaSalle
Roger Séguin, école Ste-Ursule, McGregor
Larry Paquette, école St-Jean-Baptiste, Amherstburg
Germaine Quenneville-DiMenna, école St-Michel, Leamington
Nil Parent, école Pavillon des Jeunes, Belle-Rivière
Michel Yelle/Richard Bilodeau, école secondaire l'Essor, St Clair Beach
Joël Beaudoin, école Georges P. Vanier, Windsor
Joseph Picard, école Mgr Jean Noël, Windsor
Pierrette Girard, école St-Edmond, Windsor
Nicole D'hondt, école Ste-Thérèse, Windsor
Bertrand Fournier/Frédéric Rivière, école secondaire E.J. Lajeunesse, Windsor
Paulette Demeter, école Ste-Catherine, Pain Court
Robert Demers, école St-Francis, Tilbury
Doris Sauvé, école Ste-Marie, Chatham
Suzanne Stefura, école St-Philippe, Grande Pointe
Denise Couture-Bell/ Guy Mayer, école secondaire de Pain Court, Pain Court
Raylène Jourdain, école St-Thomas d'Aquin, Sarnia
Michelle Pagé-Plante, école secondaire St-François Xavier, Sarnia
Dany Boisvert, école Frère André, London
Paul Levac, école secondaire Mgr Bruyère, London
Sylvie Boucher, école Ste-Marguerite Bourgeoys, Woodstock
Claire Budreau, école secondaire Ste-Marie, Woodstock
Sylvie Boucher école St-Dominique Savio, Owen Sound

LA COMMUNAUTÉ PAROISSIALE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ET ST-PHILIPPE
Pain Court - 352-7078
Grande-Pointe - 354-3694
Père Robert Champagne
Mme Mae Caron

PAROISSE ST-SIMON & ST-JUDE
Belle-Rivière - 728-3381
Père Gérard Bédard
Père Linus Bastien
Mme Jeanne Rosati

PAROISSE STE-ANNE
Tecumseh - 735-2182
Père Laurent Brunet
Père John Johnson
Mme Annette Kelly
Mme Nancy Asciaq

PAROISSE ST-CLÉMENT
McGregor - 726-5127
Père René Giroux
Père Léo Larivière



PAROISSE ST-FRANÇOIS-XAVIER
Tilbury - 682-1102
Père Eugène Roy
Mme Donna Bourdeau
Mme Élaine Skinner

PAROISSE ST-JÉRÔME
Windsor - 948-6115
Père Daniel Morand
Père Manuel Cepada

PAROISSE ST-JOSEPH
Rivière-aux-Canards - 734-8044
Père Edmond Bourque
Père Paul Nicholson

LA COMMUNAUTÉ PAROISSIALE DE L'ANNONCIATION - NOTRE-DAME DE LOURDES ET ST-JOACHIM
798-3118
Père Dwayne Adam, curé
Mme Lynn Hillier

A Noël, c'est l'amour de Dieu pour nous, gage de notre bonheur, que fêtent nos communautés paroissiales. Si vous vous êtes éloigné de nous depuis un temps quelconque, nous vous invitons, de vous rejoindre à nous!

HORAIRE DES OFFICES RELIGIEUX

Paroisse St-Simon & St-Jude, Belle-Rivière
Sacrement du pardon Individuel
14 décembre : 19h30 à 20h30
15 décembre: 19h30 à 20h30
16 décembre : 11h à midi
21 décembre : 19h30 à 20h30
22 décembre: 17h30 à 20h30
23 décembre : 11h à midi
Messes
24 décembre : 18h (enfants, ang.)
21h (Anglais)
Minuit (Bilingue)
25 décembre : 9h (Anglais)
10h30 (Français)
12h (Anglais)
30 décembre : 18h (Anglais)
31 décembre : 9h (Anglais)
10h30 (Français)
midi (Anglais)
17h (Anglais)
1er janvier : 9h (Anglais)
10h30 (Français)

Paroisse St-Jérôme, Windsor
24 décembre : 19h (Messe pour les enfants) Musique et animation par les Jeunes Croyant(e)s
23h30: Chorale avec des chanteurs et musiciens.
24 décembre : minuit
25 décembre : 11h Chorale d'harmonie avec des chanteurs et musiciens de la paroisse
31 décembre : 19h
1er janvier : 11h

La communauté paroissiale de l'Immaculée-Conception et St-Philippe
Sacrement du pardon
Immaculée-Conception
21 décembre: 14h-15h/19h30-20h30
Saint-Philippe
22 décembre: 14h-15h/ 19h-20h
Messes à St-Philippe
24 décembre : Minuit (Bilingue)
25 décembre : 11h (Anglais)
26 décembre : 9h (Anglais)
1er janvier: 9h (Anglais)
2 janvier: 11h (Français)
Immaculée-Conception
24 décembre: 19h (Français)
Messe des jeunes
1er janvier : 11h (Français)
2 janvier : 9h (Anglais

Paroisse Ste-Anne, Tecumseh
Sacrement du pardon -
21 décembre: 19h à 21h
22 décembre : 19h à 21h
23 décembre : 9h à 11h
Messes
24 décembre : 17h (Anglais)
19 h (Anglais)
21h (Anglais)
Minuit (Anglais)
25 décembre : 9h (Anglais)
10h30 (Français)
12h (Anglais)
31 décembre : 17h (Anglais)
1er janvier : 9h (Anglais)
10h30 (Français)
12h (Anglais)

La communauté paroissiale de l'Annonciation- Notre-Dame de Lourdes et St-Joachim
Messes à l'Annonciation
24 décembre : 17h (Anglais)
20h (Anglais)
minuit (Français)
25 décembre : 11h (Anglais)
31 Décembre : 17h (Anglais)
1er janvier : 10h (Français)
25 décembre :
10h (Anglais) Comber
12h (Anglais) P-A-R
Messe à Comber
1er janvier : 12h(Anglais)

Paroisse St-Clément, McGregor
Messes
24 décembre : 9h30 (Français)
11h (Anglais)
19h (Anglais)
23h (Anglais)
25 décembre : 9h30 (Français)
11h (Anglais)
1er janvier : 9h30 (Français)
11h : (Anglais)

Paroisse St-François-Xavier, Tilbury
Sacrement du pardon
21 décembre: 19h
Messes
24 décembre: 18h30(Anglais)
23h Chant
23h30(Anglais)
25 décembre : 9h30 (Français)
11h (Anglais)
1er janvier : 9h30 (Français)
11h (Anglais)

Paroisse St-Joseph, Rivière-aux Canards
Messes
24 décembre : 17h (Anglais)
24 décembre: 19h30 (Anglais)
minuit (Bilingue)
25 décembre : 9h30 (Français)
11h (Anglais)
31 décembre : 17h (Anglais)
1er janvier : 9h30 (Français)
11h (Anglais)

LA VOIX DU TRICENTENAIRE

Les Grandes fêtes du Tricentenaire de la région Windsor-Essex-Kent-Détroit



300 ANS DE PRÉSENCE PERMANENTE POUR LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE



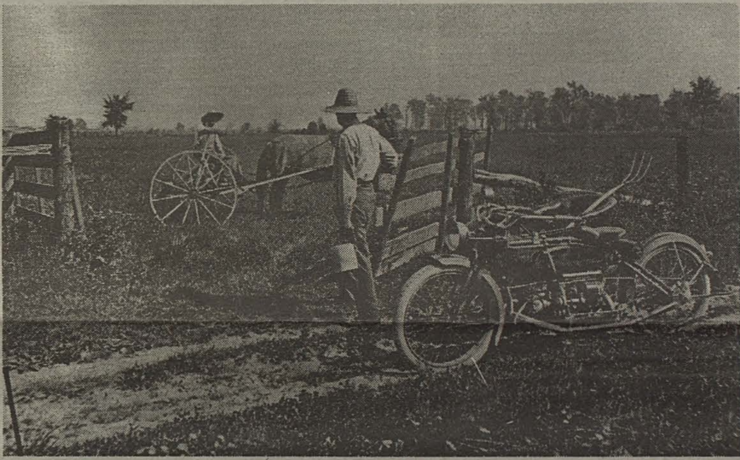
CETTE HISTOIRE QUI NOUS APPARTIENT !

QUI SOMMES-NOUS ? D'OÙ VENONS-NOUS ? OÙ ALLONS-NOUS ?

lundi, le 20 novembre 2000. Lors du dernier Salon du livre de Toronto, nous avons pu constater à quel point la communauté francophone du Détroit (Sud-Ouest ontarien) est méconnue. Combien de fois avons-nous entendu : «Des francophones à Windsor ! Quelle surprise ! », «Vraiment ? une communauté française dans la région de Windsor, pourquoi n'en a t'on jamais entendu parler ? », «Trois siècles ! La plus vieille communauté en Ontario ! Pourquoi ne nous a-t-on jamais appris cela !», «35 000 personnes parlant français dans la région du Sud-Ouest ! C'est incro-yable ! Magnifique ! Comment ont-ils fait pour résister ? ». Il y a eu également quelques cyniques : «Du folklore!», «Un ghetto ! ». Aussi des pragmatiques à tout crin : «À quoi ça sert de parler français là-bas ? ». Et aussi, il ne faudrait pas l'oublier, quelques enthousiastes : « C'est admirable ce que vous faites là-bas ! ». Personnellement, j'avais encore en mémoire les jeunes gens venus dénoncer devant le CRTC le peu de disponibilité des radios et télévisions de langue française sur les ondes du Sud-Ouest. Cette nouvelle génération, qui parle français avec la musique anglaise (un résultat charmant), m'a convaincu qu'en effet il y a quelque chose d'admirable à résister, ici, au Détroit. J'emploie le verbe résister pour paraphraser quelques réflexions entendues lors de ce salon, mais je crois que ce mot ne reflète pas le sens exact de la situation. Résister implique une opposition à quelque chose. Dans le cas présent il s'agit bien davantage d'un choix. Je parle français parce que c'est ma langue maternelle et naturelle, celle qui peut le mieux représenter ce que je suis, celle par laquelle j'ai le plus de chances de m'accomplir. Si aujourd'hui je lui apporte la musique d'une autre langue, c'est que cette musique représente mon milieu et donc également ce que je suis. Cela ne signifie pas que mon français est moins bon que celui d'ailleurs, mon français représente mon milieu. C'est ma langue et j'en suis fier.

Nous savons trop bien pourquoi certains veulent nous stigmatiser avec des mots comme ghetto : soit qu'ils refusent d'entendre parler d'un Canada bilingue pour étayer leurs options politiques, soit qu'ils ont choisi de renier ce qu'ils sont et d'où ils viennent afin d'entrer dans le mouvement général. Ce dernier phénomène n'est pas nouveau ; alors que Rome étalait sa toute puissance, les vassaux étrangers, en Afrique, en Orient, en Germanie ou en Gaule s'empressaient d'adopter le latin. Certains à l'époque ont tenu à résister, on se souviendra par exemple de Massada, après quoi l'on avait cru que c'en était fini de l'hébreu, pourtant que se passe-t-il aujourd'hui: l'hébreu est redevenu une langue vivante tandis que le latin est mort. Les Hébreux sont toujours des Hébreux tandis que ce que l'on nomme Romain aujourd'hui est un habitant de la ville de Rome en Italie. La Rome dans tout ce qu'elle a pu représenter a disparue avec sa langue. Mais je m'éloigne ; pour en revenir à ce que j'ai pu constater durant ce salon, c'est que l'histoire des gens d'ici est passée aux oubliettes. Pourquoi ? Sans doute tout simplement du fait de l'isolement géographique par rapport aux autres communautés francophones. Mais, à l'heure du «village global», cet isolement n'a plus sa raison d'être, et c'est pourquoi, avec ce numéro, à travers les articles de presse «de l'époque» nous entreprenons le relevé de notre histoire afin de mieux comprendre, comme se le demandait Gauguin, d'où nous venons, ce que nous sommes et où nous allons.

PPK



Nouvelles technologies et méthodes traditionnelles coexistent en 1914. (Courtoisie de Léo Saint-Louis et de la Maison Baby)

Proclamation en vue d'encourager l'établissement de colons au Détroit

Au Détroit, 1754

Poursuivant l'objectif d'un empire colonial s'étendant de l'Île Royale à la Louisiane, le gouverneur Roland-Michel Barrin de la Galissonière veut assurer la présence française dans la région névralgique des Grands Lacs. Aussi s'affaire-t-il à consolider les forts de cette région, à gagner la neutralité des Amérindiens et à tenter de chasser les Britanniques de la vallée de l'Ohio. En 1749, le gouverneur de la Nouvelle-France a encouragé par proclamation l'établissement à Détroit de colons de la vallée du Saint-Laurent, visant ainsi à développer le lien avec l'axe du Mississippi. Jusqu'au déclenchement des hostilités cette année, sa politique a rencontré un succès relatif, une dizaine de familles venant s'installer bon an mal an près du fort Détroit.

WINDSOR, 1ÈRE ANNÉE, NUMÉRO 5, DÉCEMBRE 2000





Développement des ressources humaines Canada

Human Resources Development Canada



Association canadienne-française de l'Ontario
Régionale Windsor-Essex-Kent

Nous remercions Développement des Ressources Humaines Canada du soutien accordé.

Une truie, une pioche et un soc

Décembre 1753

Tous se souviennent des paroles de M. de la Galissonnière, le 24 mai 1749, publiées à son de tambour dans toutes les paroisses du Canada. «Chaque homme qui s'établira au Détroit recevra gratuitement une pioche, une hache, un soc de charrue, une grosse et une petite tarière. On leur fera l'avance des autres outils, pour être payés dans deux ans seulement ; il leur sera délivré une vache, qu'ils rendront sur le croît. De même une truie ; on leur avancera la semence de la première année, à rendre à la troisième récolte. Seront privés des libéralités du roi ceux qui, au lieu de cultiver, se livreront à la traite. »

Cette proclamation a été renouvelée, le 2 janvier 1750 par M. de la Jonquière avec ces variantes : «l'on n'admet que des habitants terriens et de bonnes mœurs ; les fournitures gratuites sont accrues d'un fusil, d'une faux et d'une faucille, d'une truie, de six poules, un coq, six livres de poudre et douze de plomb. L'émigrant sera nourri avec sa famille pendant dix-huit mois ; on lui avancera une vache et un bœuf. Enfin on promet d'entretenir à Détroit, aux frais du roi, un charpentier qui aidera et dirigera les habitants dans la construction de leurs maisons, et ceux-ci ne devront payer le cens des terres que trois ans après la prise de possession. »

On a envoyé ainsi 46 personnes, tant hommes que femmes et enfants en 1749 ; puis, en 1750, 12 familles, composées de 57 personnes avec M. de Celoron ; en 1751 a été accordé 17 concessions de terre, et 23 autres en 1752.

Il y a aujourd'hui 25 soldats congédiés établis dans le pays ; mais un rapport nous apprend : « il ne sera pas possible de nous envoyer de nouvelles familles l'année prochaine, à cause de l'état fâcheux des approvisionnements ». Une lettre de M. de Vaudreuil, du 30 octobre 1753, contient le passage suivant :

« Vous êtes informé sans doute, Monseigneur, de l'excellence des terres du Détroit, ce poste est considérable, il est bien peuplé, mais pourrait aisément y contenir trois fois plus de familles. Le malheur est que nous n'avons point assez de monde dans la colonie. Je prendrai des arrangements pour y favoriser l'établissement de deux sœurs de la congrégation, pour l'éducation des enfants, sans qu'il en coûte un sou au roi. »

LA VIE EST DURE AU DÉTROIT

le 22 août 1790

Depuis que je suis au Détroit, je n'ai vu qu'une bonne récolte, les trois dernières ressemblant plus à la famine qu'à l'abondance ; et la présente n'annonce que la disette. La sécheresse a été si grande qu'il n'y aura presque point de blé dinde, de légume, de patate et de menu grain. La maladie, depuis plusieurs années, sur les animaux non seulement continue mais augmente tous les jours ; j'ose dire qu'il n'y a pas d'habitant qui n'ait perdu chevaux ou bêtes à corne. Il y en a même qui ont tout perdu. La vie est dure, tout est cher, et point d'argent. L'habitant doit, il est persécuté, le marchand rétrograde, il faut payer les frais de l'opulence, du faste et des amusements, contractés dans le règne des ponds. Aujourd'hui on se mettrait à genoux devant une piastre. Que faire, qu'entreprendre ; je craindrais avec raison de devenir cet homme « *qui cœpit edificare, et non potuit perficere* ».

L'instruction se fait toujours assidûment à sept ou huit enfants tant pensionnaires qu'externes, le tout à mes frais ; je soutiens et c'est tout. Je ne trouve d'appui en personne, tout le monde est à l'étroit plus qu'on ne saurait se l'imaginer : la jalousie, la calomnie, l'ivrognerie et les divertissements sont des vices en usage presque partout ; et comme un très respectable missionnaire l'a remarqué, les robes noires sont accusées de tout. J'en suis convaincu par les lettres que moi et mon confrère avons reçues de votre grandeur l'automne dernier : je serais inconsolable si je n'étais pas persuadé que Dieu qui est le témoin de la vérité sera le garant de la peine mortelle que j'ai éprouvée.



Résidence Joseph Campeau, Amherstburg, 1896. La veilleée maintient les liens parmi les membres de la communauté francophone. (Courtoisie du Fort Malden)

Gens d'ici

Windsor, 1843

D'abord les blancs qui épousent des sauvagesses ne sont pas ordinairement ceux qui ont les mœurs les plus pures ; ce sont des voyageurs qui font le commerce des pelleteries, des hommes qui ont quitté leur famille dès leur jeune âge, et qui, en raison de leur vie errante, n'ont reçu le plus souvent aucun principe religieux. Ensuite les enfants nés de ces unions ne trouvent dans leur famille ni l'éducation des blancs, ni l'éducation des sauvages. Le Canadien n'est pas ce père sauvage qui, étendu le soir sur sa natte et entouré de ses enfants, leur rappelle la présence du Grand-Esprit et leur explique ses préceptes ou qui, le matin, leur recommande de ne pas voler, de ne faire tort à personne, de ne pas s'abandonner au mal, mais de faire toujours le bien, afin qu'ils soient bénis du Grand-Esprit qui les voit, qu'ils soient heureux dans leurs chasses, et qu'ils aient une longue vie. Ainsi d'un côté, l'enfant, par le fait même de son origine, a les passions comme inoculées dans le sang, et de l'autre, il n'a aucun frein moral pour les dompter. Lorsque, ensuite, dans un âge déjà avancé, il embrasse la religion chrétienne, il a beaucoup plus de peine à se soumettre au joug de la morale évangélique, et ce n'est qu'après plusieurs générations qu'il devient plus facile à conduire.

Jean-Pierre Choné

Des barricades contre Fallon

Note préliminaire par Mary Elizabeth Aubé, d'après l'article de Jack Cecillon :

En 1910, Michael Francis Fallon est nommé évêque du diocèse de London. Il a déjà acquis une mauvaise réputation parmi les Canadiens français pour avoir fait la promotion de l'unilinguisme anglais à l'Université d'Ottawa. Son arrivée dans le Sud-Ouest de la province cause de l'émoi parmi la communauté canadienne-française ; on craint que le nouvel évêque ne s'attaque aux écoles bilingues. Ce qu'il fait sans tarder. Lorsque le Règlement 17 est édicté, en 1912, Mgr Fallon l'appuie fortement. Contrairement à la région d'Ottawa, le Sud-Ouest ne sera pas le théâtre de grandes manifestations publiques contre le Règlement 17. Les ouailles de Mgr Fallon expriment plutôt leur mécontentement par l'intermédiaire de leurs curés, qui écrivent une série de lettres contre leur évêque. Mgr Fallon se défend en amenant plusieurs signataires devant un tribunal diocésain qu'il préside lui-même. Certains prêtres plient devant la volonté de leur évêque et signent des lettres de rétraction ; d'autres, qui refusent de le faire, sont suspendus et même expulsés du diocèse.

Un des signataires visés par Fallon est le curé Lucien Beaudoin de Ford City, en banlieue de Windsor. En 1915, Fallon menace d'amener le curé devant le tribunal diocésain, mais à la dernière minute, Rome intercède en sa faveur. Cependant le curé Beaudoin ne pourra pas savourer sa victoire longtemps : en 1917, il meurt à Montréal, où il est allé se faire soigner. Les paroissiens de Ford City gardent du ressentiment envers Fallon, qu'ils blâment d'avoir hâté la mort de leur curé. Ils en veulent aussi au secrétaire du tribunal diocésain, l'abbé François-Xavier Laurendeau, qu'ils considèrent comme un traître à la cause nationale.

Le jour des obsèques du père Beaudoin, au Québec, ses anciens paroissiens, réunis à Ford City pour une messe de requiem, apprennent que leur nouveau curé est le père Laurendeau, le complice de Mgr Fallon.

Tout de suite après la messe funèbre, les paroissiens allèrent se masser devant le presbytère, juste derrière l'église. La galerie, les marches et tout le jardin sur le devant étaient occupés. Quelques paroissiens étaient même allés chercher les valises du nouveau curé dans le presbytère et les avaient jetées dans la rue. Quand les prêtres sortirent de l'église, ils durent faire face à une foule en colère, qui les empêchait d'entrer dans le presbytère. Les paroissiens canadiens-français, comme ils l'expliquèrent par la suite, étaient fort inquiets du sentiment anti-français de l'abbé Laurendeau : «Il [Laurendeau] est contre l'enseignement en français dans les écoles », déclara l'un des contestataires. Les paroissiens étaient particulièrement indignés de la participation du prêtre à un tribunal qui avait persécuté des prêtres canadiens-français. L'abbé Laurendeau protesta de sa probité, mais en vain. Les paroissiens étaient déterminés à lui refuser l'accès à l'église. L'épreuve de force était commencée.

Les paroissiens s'organisèrent. Ils tinrent une assemblée dans le sous-sol de l'église et décidèrent de bloquer l'accès à l'église et au presbytère vingt-quatre heures sur vingt-quatre pour empêcher que l'évêque ou l'abbé Laurendeau ne s'introduisent dans le presbytère durant la nuit. Un comité fut formé pour coordonner l'action.

[...]

Sans doute les paroissiens n'étaient-ils pas tous animés des mêmes motifs. Mais l'antipathie était générale à l'égard de Mgr Fallon. En ce mois d'août 1917, la plupart des Canadiens français de la région de Windsor en étaient venus à considérer leur évêque comme le principal agent de la menace croissante contre leur culture. Aussi est-ce avec

dérision que fut accueilli l'ordre qu'il leur donna de se soumettre à son autorité, de mettre un terme à leur occupation et d'accepter l'abbé Laurendeau. D'ailleurs, rétorquèrent-ils, l'évêque n'avait-il pas donné lui-même l'exemple de la désobéissance ? Leur remarque n'était pas sans fondement. Effectivement, Fallon ne pouvait guère s'attendre à ce que ses ouailles lui obéissent, alors que lui-même persistait à ne pas tenir compte du jugement des hauts tribunaux de l'Église catholique, qui avait accordé 7000 $ de dommages à l'abbé Beaudoin.
Dans la presse locale, les paroissiens donnaient libre cours à leur ressentiment. Par leur occupation du presbytère, ils se dressaient aussi contre ce qu'ils considéraient comme de la tyrannie de la part de leur évêque. De nombreux parents étaient d'ailleurs convaincus que le Règlement 17 était la cause de l'irrespect croissant des enfants et du dénigrement du français dans les écoles de la part d'un certain nombre d'enseignants anglophones. La responsabilité en revenait, selon eux, aux actions mêmes de l'évêque.

[...]

Le débat se poursuivant dans la presse locale, l'occupation du presbytère restait dans l'actualité. Après deux semaines de barricades, la situation se dégradant, les rebelles s'attendaient à un coup de force des autorités pour reprendre l'église. Le 7 septembre, leurs craintes se vérifiaient : un « porte-parole » de l'Église avait été dépêché pour ramener les dissidents à la raison. Quand ce négociateur, le capitaine Manley, demanda à l'un des chefs des rebelles, Joseph de Grandpré, ce que feraient les paroissiens si l'abbé Laurendeau revenait avec une escorte policière, de Grandpré lui répondit sans hésitation qu'on ne le laisserait pas davantage entrer. Peu après le départ de Manley, une voiture arrivait avec à son bord l'abbé Laurendeau et Mgr O'Connor. Les deux hommes inspectèrent de loin les lieux et repartirent sans avoir parlé aux paroissiens. On se prépara pour l'affrontement.

Le 8 septembre, les paroissiens rebelles de Notre-Dame-du-Lac attendaient de pied ferme leurs visiteurs. À 13 h 30, le chef des rebelles, le docteur Damien Saint-Pierre, arriva à toute allure en voiture pour prévenir les dissidents que la police était en chemin pour reprendre possession du presbytère. Perché dans le beffroi, le père du docteur Saint-Pierre se mit à sonner le tocsin. Le résultat fut immédiat : des paroissiens accoururent des quatre coins de Ford City pour occuper le terrain de l'église.

À 14 h 15, arrivèrent quatre policiers. En voyant la foule qui s'était rassemblée, ils rebroussèrent chemin. Pendant ce temps, la foule continuait de grossir ; il y eut bientôt près de 3 000 personnes. À 15 heures, l'abbé Laurendeau et Mgr O'Connor arrivaient avec douze policiers pour les escorter jusqu'au presbytère.

La foule bloquait le passage de l'escouade policière. Pour indiquer clairement leur intention de passer, les policiers sortirent leurs matraques et se dirigèrent vers un endroit où la foule était moins dense. Parmi les contestataires, bon nombre crurent que la police avait la ferme intention d'utiliser la force. La tension montait. Dans la mêlée, le premier coup fut vite porté. Il s'ensuivit une véritable émeute.

Sous une pluie de briques, de pierres, de chaises, de pelles et autres projectiles lancés par les «objecteurs de conscience », la police parvint jusqu'à la galerie du presbytère. Le plus facile était accompli. Les policiers devaient maintenant faire face à leurs plus féroces ennemis : une petite bande de vieilles femmes qui, au dire d'un journaliste, «avaient la détermination d'un escadron russe de la mort ». Un inspecteur de police reçut un coup de pelle sur la tête. Quand la poussière retomba, vingt minutes plus tard, dix personnes étaient sérieusement blessées et neuf hommes arrêtés. Les autorités civiles dépêchèrent une compagnie de cent soldats pour garder les lieux et prévenir les actes de vengeance.

[...]

Ce sont les prises de position de Fallon dans la question de l'éducation qui avaient ouvert la boîte de Pandore. En à peine sept ans, l'évêque avait réussi à se mettre à dos la vaste majorité des Canadiens français de son diocèse. Ses positions sur la question de l'éducation avaient provoqué la colère de nombreux prêtres qui jouissaient d'une forte estime dans le comté d'Essex. Quand l'évêque les réprimanda, son autorité s'effondra : des paroissiens en colère tinrent des assemblées pour protester contre la suspension de leurs curés. Quand, à la mort de l'abbé Beaudoin, Mgr Fallon choisit pour lui succéder un homme qui avait fait partie du tribunal l'ayant suspendu, la nomination fut perçue comme un acte de provocation.

D'autres facteurs contribuèrent à l'agitation. En s'urbanisant, les Canadiens français se trouvaient confrontés à un mode de vie dominé par les façons de faire et les valeurs des anglophones. L'incompréhension mutuelle alimentait les préjugés. Mais, de toute façon, les plus jeunes remettaient eux-mêmes en cause les valeurs avec lesquelles ils avaient grandi, particulièrement quant à la pertinence du français. Pour de nombreux parents, l'évêque était le grand responsable des changements qu'ils voyaient dans leurs enfants. Et en effet, les jeunes qui avaient été instruits en anglais, dans un milieu cosmopolite étaient de plus en plus nombreux à abandonner le français pour l'anglais. Pour les générations plus âgées, l'expansion de Ford City, l'anglicisation des jeunes, l'arrivée massive d'immigrants combinées à la suspension de leurs curés étaient perçues comme de véritables agressions. Il n'est donc pas étonnant que la confrontation entre l'évêque et un petit groupe d'activistes et de prêtres nationalistes ait pu faire éclater les tensions et mener à l'émeute de Ford City.

La mort de l'abbé Lucien Beaudoin, en 1917, marqua la fin d'une époque. Liant la langue à la survie de la foi catholique, l'abbé Beaudoin incarnait le curé de campagne canadien-français traditionnel. Son successeur, l'abbé Laurendeau, était perçu comme entièrement soumis à l'évêque. Sa participation au tribunal diocésain mis sur pied par l'évêque ne fit rien pour calmer les craintes des paroissiens devant les changements. Pour ceux-ci, seul un coup de force pourrait faire tourner le vent.

Nul ne porte toute la responsabilité des troubles qui agitèrent les comtés d'Essex et de Kent pendant la deuxième décennie de ce siècle. Mgr Fallon ne servit en fait que de catalyseur. En s'opposant à l'éducation bilingue et en soumettant si durement les prêtres de son diocèse qui s'opposèrent à lui, il provoqua la colère, même chez les plus dociles de ses ouailles. Il n'empêche que l'intérêt de l'évêque pour le bien-être des Canadiens français était sincère et qu'il voulait réellement améliorer l'enseignement que ceux-ci recevaient. Mais en s'attaquant à l'éducation bilingue comme étant la source du problème, il ne laissait aucune place aux préoccupations culturelles des Canadiens français. En réalité, certains francophones accueillirent avec plaisir la maladresse de Mgr Fallon. Pour les nationalistes à Québec et à Ottawa, son manque de diplomatie, en fournissant une cible tangible, aviva l'ardeur nationaliste dans la région. L'évêque en vint ainsi à personnifier tout ce qui était anti-français. Et quitte à simplifier l'explication des problèmes qui affectaient la société rurale canadienne-française, les nationalistes se servirent de ce bouc émissaire pour unir la population dans la lutte contre l'anglicisation de l'éducation.

La fin de la Première Guerre mondiale fit souffler un vent de réconciliation sur l'Ontario. La création, par un groupe de Canadiens anglophones influents, d'un organisme voué à la promotion de l'unité nationale, la *Unity League*, exerça une pression sur le gouvernement provincial pour qu'il abolisse le Règlement 17. À la suite du rapport Merchant-Côté-Scott, en 1927, sur l'état de l'anglais dans les écoles bilingues, les restrictions concernant le français furent en bonne partie levées. Un long combat avait pris fin.

Tiré de Jack Cecillon, "*Turburlent Times in the Diocese of London : Bishop Fallon and the French-Language Controversy, 1910-18*", dans Ontario History, vol. 87, no 4, décembre 1995, p. 382-4, 387-8. Traduction de l'anglais par S. Clamageran.

Enfants francophones et anglophones à Windsor

Mes parents se sont mariés dans le sud de la Saskatchewan en 1942 au mois de juin, et au mois de novembre ils ont décidé de se rendre à Windsor justement pour être au service du fédéral, pour réparer les navires de guerre et le reste. Plus précisément à Riverside qui est maintenant Windsor-Est.

Moi je suis née pas longtemps après, en 1943, et j'avoue, jusqu'à l'âge de cinq ans, je n'avais pas dit un traître mot d'anglais. Alors j'ai été élevée vraiment dans une coquille. J'étais l'aînée de la famille Lauzière, le côté de ma mère. Après que ma mère a déménagé à Windsor, sa famille l'a suivie, frères et sœurs, parents aussi. J'ai été vraiment protégée, comme je vous dis, je n'ai pas dit un mot d'anglais avant d'avoir l'âge de cinq, six ans, avant de me rendre à la première année.

C'est là où j'ai appris la réalité ; il aurait fallu que j'apprenne l'anglais. Mais pour protéger les innocents comme on était, il y avait quand même quelque chose de charmant à l'école Saint-Edouard, qui est vraiment Saint Edwards Catholic Bilingual School, une école séparée catholique bilingue de



L'industrie forestière était importante durant la seconde moitié du 19 ème siècle dans Essex et Kent. Ici, Calixte Renaud transportant des billots au moulin Ainslie à Comber. (Courtoisie de Maurice Lacharité et de la Maison Baby)

Windsor. Bien, à ce moment-là, il y avait les grands garçons de septième et huitième années qui avaient comme mandat d'aller chercher des enfants de première et deuxième années à bicyclette pour nous protéger des anglophones parce qu'on était d'abord petits et moi j'avais un mille et quart à peu près à marcher, alors c'était loin pour quelqu'un...

Les enfants étaient protégés par les plus vieux contre l'élément anglophone qui avait le don, semble-t-il, d'attaquer les petits, les jeunes francophones. Faut croire qu'il y avait quelque chose d'instinctif chez eux, ils étaient capables de nous détecter sur la rue ; je ne sais pas, pourtant on s'habillait de la même façon. Non, ce n'est pas vrai, les francophones avaient l'air plus propre ; on avait des petites boucles dans nos cheveux puis les garçons avaient des petits pantalons gris bien pressés, peut-être que c'est ça qui nous distinguait en somme des anglophones qui ont toujours eu une allure un petit peu plus « sloppy ».

Tiré d'une entrevue avec Anne-Marie Poulin " La génération d'après-guerre" / Forum d'histoire orale, Vol. 15, 1995, p.153-154.

NOTRE CORRESPONDANT DANS L'HISTOIRE

Cher Lecteur, je ne peux pas m'en empêcher, je retourne dans le passé. Ne feriez-vous pas de même si vous possédiez une machine à remonter dans le temps ? Je veux retrouver Cadillac et ses hommes, voir comment cela se passe dans la petite colonie après quelques mois au Détroit. Pour me mettre dans le ton, j'ai passé un gros manteau de castor comme il pouvait s'en trouver à l'époque. Paré, je me suis installé dans l'habitacle de la machine du professeur Chauvin et j'ai réglé le coupleur de trajectoire spatio-temporelle sur le 20 novembre 1703. Ça y est ! Ça repart...

Étrange, il a neigé. Pas une grosse tempête, mais tout est blanc immaculé. Un grand silence cristallin règne sur la terre comme sur la rivière. Quel différence avec... le futur d'où je viens. Si ce n'était, là-bas, la fumée s'échappant de quelques cheminées à l'intérieur d'une enceinte en pieu de chêne d'environ quatre mètres de haut sur soixante mètres de côté, j'aurais l'impression d'être seul au monde. Je me demande une seconde si le progrès est vraiment un progrès ; je me sens si bien.

Allons-y ! Je ne sais quel accueil je vais recevoir, il s'étonneront sans doute de me voir arriver ainsi sans bagages et sans escorte. Pénétrant à l'intérieur de l'enceinte marquée par des bastions aux quatre coins. Je n'aperçois pour tout vivant qu'un homme en train de fendre du bois devant une porte.

- Bonjour...

Il me regarde, étonné, un moment sans répondre.

- Qui êtes-vous ? me demande-t-il enfin.

- Un voyageur. Je ne fais que passer. Je me demandais seulement si je ne pourrais pas partager un repas avec mes semblables...

Son regard se fait un peu soupçonneux.

- Drôle d'accent que vous avez là... Vous ne seriez pas Anglais, des fois ?

- Voyons ! Si c'était le cas, je ne serais pas seul ici en train de vous parler.

- On ne sait jamais, il y a des espions... Nous sommes ici pour interdire le passage aux gens de la reine Anne... D'où venez-vous exactement ?

- Un peu partout, je suis un voyageur.

- Ouais, eh bien on va parler de tout ça avec Monsieur de Lamothe...

- J'en serai enchanté. Du reste, lui et moi nous nous sommes déjà rencontrés.

Il me fait signe de le suivre et, un peu nerveux, j'observe les quelques constructions rudimentaires sur notre passage. Ainsi c'est cela le Fort Pontchartrain...

Au bout de la ruelle, plus grande et peut-être un peu plus travaillée, sa demeure n'est pas vraiment différente des autres. Dans une pénombre jaunie par le feu dans l'âtre, je trouve Antoine Laumet assis au bout d'une table en bois massif. C'est à son tour de m'observer un instant en fronçant ses épais sourcils. Je semble soudain lui revenir en mémoire.

- Vous ! C'était vous, cet été, lorsque nous sommes arrivés...

- Oui, Monseigneur. Je suis de nouveau de passage...

- De passage ? Venu de nulle part, vous disparaissez on ne sait où ni comment et vous réapparaissez de la même manière. Il y a là quelque chose que je ne m'explique point et qui donc me semble louche. Expliquez-vous davantage.

Regardant autour de moi, je salue la femme assise près de l'âtre et affairée à un ouvrage d'aiguille. Imperceptiblement, elle adresse un œil de reproche à Antoine Laumet. Je crois comprendre qu'elle intercède en ma faveur, ou tout au moins fait appel aux règles de l'hospitalité. S'expliquer ! Que puis-je raconter ? Je me reproche de ne pas m'être mieux préparé. Je ne puis annoncer tout de go que je suis reporter à *La Voix du Tricentenaire* et que je viens de franchir trois siècles pour faire mon reportage. Quoique... Au fond pourquoi pas ! Il voudra voir la machine spatio-temporelle et... Une idée me traverse l'esprit. Si jamais cela se passe comme je viens de l'imaginer, alors j'aurai vraiment mon article...

Sûr de moi, je lui raconte exactement qui je suis et d'où je viens. Il ricane.

- Quelle imagination ! s'exclame-t-il, vous feriez sensation à la Cour.

- Monseigneur, je ne demande qu'à faire la preuve de mes dires.

- Eh bien prouvez, Monsieur, prouvez...

- Monseigneur, la machine dont je vous parle n'est qu'à quelques mètres à l'extérieur de l'enceinte du fort...

- Quelques mètres ? Monsieur, vous possédez un bien curieux langage

- Oui, bien sûr, c'est une unité de mesure qui fera son apparition dans un siècle environ et qui correspondra alors à la dix-millionième partie du quart du méridien terrestre, soit pas loin de la moitié d'une toise...

Son visage se tend soudain d'un large sourire.

- Ah ! Monsieur, je vous le dis, votre place est à la Cour. Molière lui-même n'aura jamais tant fait rire... Eh bien, allons-y parcourons ces quelques... mètres... Mais, j'y pense ! peut-être est-là un piège destiné à me livrer en quelques mains malintentionnées. Qu'en pensez-vous, Marie-Thérèse ?

La femme me regarde un instant. Elle a de grands yeux sans aucune trace de méchanceté où se brillent quelque tristesse. Elle secoue lentement la tête.

- Notre hôte, dit-elle, me semble un homme de qualité. Je ne vois aucune fourberie en lui.

Et quel espion, Anglais de surcroît, viendrait à vous avec une histoire de voiture à voyager dans le temps.

- Vous avez raison, Marie-Thérèse, comme toujours. Je conçois mal un suppôt de la Stuart faisant preuve d'une telle imagination. J'ai hâte de voir ce qui se cache en réalité sous cette affabulation.

Il passe un manteau de poil et nous franchissons la porte basse de sa demeure...

[À SUIVRE]

PPK

Anglicisation des noms à Windsor

1982

Il y en a bien aujourd'hui avec des noms canadiens, mais ça le parle pas du tout : des Pinsonneau, c'est rendu des « Pensonalt » et puis les Marentet changent leur nom en «Marentate ». Y a des Larivière que je connais, c'est plus des Larivière, ce sont des « Rivers ». J'ai rencontré l'autre jour un nommé Bishop. Juste en farce, je lui ai dit : « I'll bet you once your name was Lévesque. » Il a dit : « How did you know ? »

EMPRESSEMENT REMARQUABLE

Voici un exemple d'empressement à participer aux célébrations des fêtes du Tricentenaire de la communauté d'expression française de la région.

Le dernier numéro de la Voix (le No4) a été produit à 30 000 exemplaires. 7000 de ceux-ci ont été (nous l'espérons) distribués aux étudiants de la région Windsor-Essex par les soins de leurs enseignants. À ces derniers, il était suggéré qu'ils proposent à leurs étudiants d'approfondir la biographie d'un des personnages présentés sur le numéro, ceci dans le but final de produire un volume dont tous les étudiants participants seraient les auteurs. Résultat ? Une (1) enseignante nous a appelés. Une !

Bravo à celle-ci pour sa participation, et félicitation aux autres pour avoir su démontrer aussi clairement leur degré d'intérêt pour le Tricentenaire de leur communauté en particulier et leur intérêt à promouvoir le prestige de notre langue d'une manière générale.



Le Comité du Tricentenaire vous souhaite à vous et à votre famille un joyeux Noël, et que la Nouvelle Année vous apporte beaucoup de bonheur et de succès.

Le Comité du Tricentenaire
7515, Promenade Forest Glade
Windsor, Ontario N8N 2M1
Rédaction : Philippe Porée-Kurrer
Tél. (519) 251 4616
Téléc. (519) 251 4628
Courriel bureau@tricentenaire.org
http:// www.tricentenaire.org